

L'EXPOSITION DE HANOÏ par Jules Cousin

L'EXPOSITION DE HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mars 1887)

C'est le 2 mai 1886, dans la première séance du Conseil du Protectorat que Paul Bert manifesta officiellement, pour la première fois, son intention d'établir une Exposition à Hanoï. Il s'exprima en ces termes :

« Et comme il nous faut connaître notre point de départ, j'institue dès à présent, pour octobre ou novembre prochain, une grande exposition tenue à Hanoï, des produits naturels ou ouvrés du Tonkin. Nous verrons immédiatement par où nous devons commencer nos encouragements ; et d'autre part, j'espère que la plupart des exposants, nous abandonnant généreusement leurs produits exposés, nous laisseront le fondement d'un musée permanent de l'agriculture, du commerce et de l'industrie ».

Quelques semaines plus tard, le 10 juin 1886, le Comité d'études agricoles, industrielles et commerciales, de l'Annam et du Tonkin, institué dès 1885 par le général Brière de l'Isle, était établi sur de nouvelles bases et constitué d'une manière définitive. Au nombre des travaux du Comité se trouvait en première ligne l'organisation de l'Exposition de Hanoï.

Le Comité se mit de suite à la besogne et nomma le 31 août un comité exécutif, ainsi constitué :

1^{re} section, Agriculture : MM. Dauphin, Grall, Jacquet, Reynaud, Voinier.

2^e section. Commerce : MM. Bourgouin-Meiffre, Dumoutier, Taa-hing et Wehrung ¹.

3^e section, Industrie ; MM. Chailley, Clayton, Joffre, La Ruche, Robert.

Le 21 septembre, M. le docteur Grall, rapporteur de la Commission de l'Exposition lisait à la réunion du Comité d'études, l'intéressant rapport qui a été publié dernièrement dans le Bulletin du Comité.

Les conclusions de ce rapport furent adoptées, l'emplacement choisi : le Camp des Lettrés ; les dépenses approximativement évaluées à 150.000 fr. ; les travaux commencèrent immédiatement sous l'intelligente et vigoureuse direction de MM. les capitaines du génie Joffre et Roques.

Primitivement, on avait cru suffisante, comme emplacement, la partie ouest du camp des Lettrés, mais par suite du concours empressé des exposants français à répondre à l'invitation de Paul Bert, on demanda au Kinh-luoc, la partie est du camp, sur laquelle il construisait sa nouvelle habitation.

S. E. Nguyen trong-Hiep mit avec empressement sa maison et le terrain qui l'entoure à la disposition du Comité.

Malgré l'activité avec laquelle les travaux furent poussés, on ne put arriver à être prêt pour l'époque fixée, et aurait-on été prêt qu'il aurait fallu attendre l'arrivée à Hanoï des colis venant de France ; en effet, les derniers objets sont arrivés le 1^{er} mars, quinze jours seulement avant l'ouverture de l'Exposition.

¹ Charles Wehrung (1854-1932) : correspondant du *Temps* et négociant au Tonkin. Voir [encadré](#).

Aujourd'hui, la superficie de l'Exposition est celle du Camp des lettres soit 40.000 mètres carrés. Les bâtiments couverts en tuiles occupent 1.450 mètres carrés, la surface couverte en paillotes est de 5.450 mètres carrés. Le Palais du Kinh-luoc occupe 850 mètres carrés.

Les travaux d'aménagement de l'Exposition, le transport des colis de France, l'installation définitive de l'Exposition ont nécessité beaucoup de travail et surtout beaucoup de patience et de persévérance. Aussi faut-il louer sans réserve tous ceux qui ont pris part à l'installation de cette manifestation de la puissance commerciale française.

Nous avons déjà donné les noms des membres de la Commission de l'Exposition. Ajoutons que M. Vial, le président du Comité d'études, s'est occupé d'une façon sénile particulière de cette Exposition. Vétéran de la Cochinchine, où il a organisé en 1865 la première l'Exposition saïgonnaise, il a tenu à ce que l'Exposition de Hanoï, fut aussi brillante que possible.

Il doit être satisfait aujourd'hui. L'Exposition, de l'avis de tous, ne pouvait être plus brillante ni mieux réussie.

M. John Clayton, beau-frère de Paul Bert, commissaire, de l'Exposition, a apporté tous ses soins à la réussite de l'œuvre qui lui a été confiée.

Les travaux de l'Exposition ont été faits sous la direction de M. le capitaine du génie Roque ; M. Leyret, architecte, a fourni les plans [du jardin (voir plus bas)] ; MM. Vacheron et Villaret, du génie, ont conduit les travaux.

M. Voinier, vétérinaire en premier, s'est chargé de l'exécution des jardins ; il avait sous ses ordres le zouave Prévost qui remplissait les fonctions de jardinier en chef.

S. E. le Kinh-luoc a beaucoup contribué à l'installation de l'Exposition. Nguyen-trong-hiep a surveillé lui-même les travaux de sa maison et des jardins qui l'entourent.

Le personnel administratif de l'Exposition qui mérite des éloges sans réserves pour le travail d'installation est ainsi composé :

MM. Dumoutier, inspecteur de l'enseignement public, chargé des sections de l'Enseignement et des Beaux-Arts.

F. de Boisadan, chargé de l'organisation de la partie indo-chinoise.

Aubé, chargé du service intérieur et du mandat des exposants français n'ayant pas de représentants au Tonkin.

Nous devons ajouter que, venu au Tonkin pour y faire un voyage d'études, M. Aubé a spontanément offert à la Commission de l'Exposition son concours empressé et tout gracieux.

MM. Faucon. Grapp, Hardy, chargés du service inférieur des galeries et du mandai des exposants français n'ayant pas de représentants.

Levasseur, secrétaire (détaché de l'administration).

E. Groleau, secrétaire, chargé de la comptabilité (détaché de l'administration).

Avia de Phrygie, secrétaire.

MM. Guittard, H. Bruneau, Baccala, Tiézza, Pierrot, Rivaud, Moindin, surveillants des galeries.

Tap. interprète chargé de la traduction du catalogue et des notices affichées sur les objets exposés. — Drouet, concierge.

Le jour même de l'inauguration de l'Exposition, M. le résident général a signé l'arrêté qui fixe, ainsi qu'il suit, sur la proposition du Comité d'études agricoles, industrielles et commerciales, la composition du jury de l'Exposition de Hanoï.

PREMIÈRE SECTION

1^{er} groupe : produits du sol ; 2^e groupe : produits du sous-sol :

MM. Nogier, médecin en chef ; Joffre, capitaine du génie ; Jacquet, agriculteur ; R. P. Bon, missionnaire, botaniste ; Jame, négociant, représentant de la maison Denis frères ; de Vésine-Larue, ingénieur adjoint ; Voinier, vétérinaire en 1^{er} ; Balansa, naturaliste ;

Lafont, chef du bureau des douanes de Hanoï ; Koai-ky, négociant ; Toa-hung, négociant ; Bourgouin-Meiffre, négociant.

DEUXIÈME SECTION

3^e groupe : machines ; 4^e groupe : habitations et travaux publics :

MM. Heintz, colonel d'artillerie ; le colonel Gillet, chef d'état-major ; de Beaumont, commandant de la marine ; le colonel Granade, commandant du génie ; le commandant Palle, directeur du parc d'artillerie ; Roques, capitaine du génie ; Déstraumieux, mécanicien de la marine ; Schneider, imprimeur ; Huardel, entrepreneur ; Fauquier, ingénieur adjoint ; Robert, capitaine d'artillerie ; Leyret, architecte ; Trémoulet, vice-président de la Commission consultative ; de Guesnet, commissaire de la division navale ; Grandjean, directeur de la Banque de l'Indochine ; le Quan-bo, de Hanoï.

TROISIÈME SECTION

5^e groupe : meubles et ustensiles usuels ; 6^e groupe : vêtements :

MM. Boulanger, intendant ; Daubons, officier d'administration ; Simonin, capitaine d'habillement ; Hugot-Derville, capitaine d'infanterie ; Wibaux, négociant ; Jeanning, négociant ; du Crouzet, négociant ; Champin, négociant ; Robert, médecin principal ; Rivals, capitaine d'artillerie ; Chambard, pharmacien militaire ; Taa-hing, négociant.

QUATRIÈME SECTION

7^e groupe : Objets de luxe :

8^e groupe : Sciences, beaux-arts, collections ;

MM. Berthaut, commandant ; Halais, vice-résident de Hanoï ; Motty, médecin-major ; Wehrung, négociant ; Luce, capitaine d'artillerie ; Laurent, inspecteur des finances ; Voinier, vétérinaire en 1^{er} ; les tong-doc, quan-bo, quan an et doc-hoc de la province de Hanoï.

CINQUIÈME SECTION

9^e groupe : Animaux vivants :

MM. Garrig, sous-intendant ; Huet, officier des subsistances ; Voinier, vétérinaire en 1^{er} ; Sandrin, vétérinaire en 2^e ; Deschamps, lieutenant commandant la remonte ; Félix, capitaine du train ; Delmas, négociant ; Jacquet, agriculteur.

CINQUIÈME SECTION

10^e groupe : Batellerie fluviale :

MM. de Beaumont, commandant de la marine ; Fellonneau, agent des Messageries fluviales ; Michaëli, capitaine de pontonniers ; Lafont, chef du bureau des douanes.

JURY DES COURSES

MM. Berthaut, commandant ; Saudrin, vétérinaire en 2^e ; Lunce, capitaine d'artillerie ; Halais, vice-résident de Hanoï ; Trémoulet, vice président de la Commission consultative ; Deschamps, lieutenant commandant la remonte ; d'Eudeulle, lieutenant, officier d'ordonnance de M. le général commandant la Division ; Petit, médecin-major ; le tong doc de Hanoï.

Le Président du Comité convoquera les sections du jury pour nommer leurs bureaux. À la fin de leurs travaux, les sections se réuniront en un seul jury, sous la présidence de M. le président du comité pour arrêter définitivement la liste des récompenses à proposer.

*

* *

Le 15 mars 1887, à 11 heures du matin, a eu lieu, au milieu du concours empressé de la colonie française et de la population indigène, l'inauguration solennelle de l'Exposition de Hanoï. M. le Résident général, accompagné de M. le général Munier, commandant en chef la division d'occupation, de S. E. le Kinh-luoc et de leur suite, a été reçu à la porte de l'Exposition par le comité de l'Exposition, ayant à sa tête M. Vial, son président. Dès l'arrivée de M. Bihourd, le canon tonne, et la fanfare du 11^e bataillon de chasseurs fait entendre la *Marseillaise*. Une estrade avait été préparée, M. le président du comité y conduit le Résident général, une foule compacte de fonctionnaires, d'officiers de tous grades et de colons français entoure l'estrade.

M. Vial prend la parole en ces termes :

« M. le résident général,

Nous avons l'honneur de vous souhaiter la bienvenue. Je ne me permettrai pas de recommander à votre bienveillance éclairée M. le commissaire de l'Exposition et MM. les exposants. Ils se recommanderont eux-mêmes par la vue de leurs œuvres.

Ce que je dois dire, c'est qu'ils ont été inspirés surtout par le désir d'être utiles à leur Pays.

Les uns et les autres, M. le Résident général, nous saisissons avec empressement cette occasion d'exprimer notre respectueuse confiance au magistrat éminent qui représente parmi nous le gouvernement de la République. »

M. le résident général a répondu :

« Mesdames, Messieurs,

Le souvenir de Paul Bert domine, vous le sentez tous, cette cérémonie. Je tiens à l'évoquer et à le célébrer au moment où je déclare ouverte l'Exposition de Hanoï.

Mon glorieux prédécesseur avait conçu la pensée dont la réalisation va se dérouler devant nous. Il voulait grouper tous les produits du Tonkin et ceux de notre France à la fois pour faire entrevoir à nos compatriotes les richesses que leur activité contribuera à mettre en valeur et pour faire apparaître aux yeux des Annamites les avantages que leur réserve le génie de notre nation. Il comptait que de ce rapprochement naîtraient des industries nouvelles, des relations commerciales plus vivaces, un sentiment plus précis de l'étroite communauté d'intérêt qui lie désormais l'Annam et le Toulon à la France, une certitude plus raisonnée du succès de nos efforts pacifiques, enfin une confiance plus profonde dans l'œuvre que la République française ne désertera pas.

Que n'est-il à cette place, le martyr de la foi patriotique, pour vous redire dans la langue forte et entraînante dont il n'a pas légué le secret, les inspirations qui dirigeaient son esprit et les espoirs qui échauffaient son cœur ? Dans ce rôle, je ne tenterai pas de le remplacer et je laisse à leurs souvenirs tous ceux d'entre vous qui ont eu la bonne fortune de l'entendre.

Je remercie les exposants français et annamites qui ont répondu à notre appel, les hommes dévoués qui ont collaboré à l'organisation de cette solennité, les hôtes distingués qui nous font l'honneur d'accepter notre invitation, et je vais parcourir avec vous. Mesdames et Messieurs, cette Exposition qui attestera à tous les regards la puissance intellectuelle de la France, les ressources grandissantes du Tonkin, et surtout les résultats heureux que nous devons attendre de l'union définitive de l'empire d'Annam avec la République française. »

M. le résident général a ensuite visité entièrement l'Exposition et s'est retiré en exprimant son entière satisfaction du travail accompli.

Dans la soirée du 13, M. le Résident général a reçu dans les salons de l'hôtel de la Résidence les autorités supérieures, les fonctionnaires civils, les officiers, les fonctionnaires militaires et les membres de la colonie. Les salons étaient trop étroits pour contenir la foule qui avait tenu à assister à cette réunion.

*
* * *

Nous ne savons si nos compatriotes ont éprouvé: le même sentiment que nous en entrant dans l'Exposition, mais il nous a semblé mettre le pied sur un pays nouveau, ce n'était pas encore la France, mais ce n'était déjà plus le Tonkin. Quelles sensations agréables n'éprouve-t-on pas en effet lorsqu'on se trouve dans les galeries françaises au milieu de tous ces objets qui rappellent si intimement la Mère-Patrie ! Aussi savons-nous un gré infini à tous ces commerçants qui n'ont pas hésité à sacrifier leurs marchandises pour répondre à l'appel du Tonkin. Et on leur doit d'autant plus de gré qu'ils ne sont pas venus ici sans difficultés et sans a-coups. Mais comme le dit le proverbe : « Tout est bien qui finit bien » et nous espérons que le succès de l'Exposition les compensera largement des ennuis et des tribulations qu'ils ont dû subir sur la route si longue de Paris à Hanoi.

Nous allons commencer le compte rendu commercial de cette Exposition et nous déclarons que nous abandonnerons la critique, nous laisserons les esprits chagrins se servir de cette arme ; comment pourrait-on critiquer, en effet, une œuvre d'essai, faite en si peu de temps, avec tant de bonnes volontés venues de toutes parts et qui est, en somme, la première manifestation nationale de notre commerce et de notre industrie dans ce pays ?

Et d'ailleurs, en louant cette Exposition, nous ne serons que les interprètes fidèles de la population tonkinoise qui reste émerveillée et abasourdie devant les produits de notre industrie. *Tôt ! Tôt lam !* Tel est le jugement des Annamites, il est aussi le nôtre.

*
* * *

En commençant notre visite à l'Exposition, nous avons une dette à payer. M. Camille Gauthier, le premier abonné à l'*Avenir du Tonkin* et le premier commerçant qui nous ait donné la première annonce en 1884, nous avait prié de commencer notre visite par la salle où se trouvent réunis les produits des quatre-vingt et quelques maisons dont il est le représentant.

Nous nous sommes donc rendu à la salle X située derrière le palais du kinh-luoc et nous avons trouvé là un assortiment de tous les produits français. Férons-nous l'éloge de toutes ces maisons ? Non, mais nous tenons à les enregistrer dans notre journal, car nous considérons qu'ils ont fait campagne au Tonkin et nous serons heureux de conserver le souvenir de leur envoi, et plus tard, en feuilletant les colonnes de l'*Avenir*, les commerçants du Tonkin y trouveront peut-être la source de nouvelles entreprises.

Voici donc la nomenclature exacte des maisons représentées par M. Camille Gauthier :

Comptoir de l'industrie linière. — Magnier, Duplay Fleury et C^{ie}, 9, rue d'Uzès, Paris. Tissus. Toiles et fils. Maison à Lille, Filature à Frévent, Tissage à Cambrai, Breil, Abbeville.

Hors Concours : Exposition de 1878. — Cette maison est sans contredit la première de France dans son genre.

A. et G. Lemaître, à Aÿ (Champagne). — Grands vins de champagne. marque « Cosmos ». Maison fondée en 1845.— M. E. Lemaître, propriétaire de vignobles considérables en Champagne, vendait, jusqu'à ce jour ses récoltes aux grands fabricants de vin de champagne ; aujourd'hui que ses fils Albert et Georges sont majeurs, il désire

leur léguer une marque à eux; c'est pourquoi il vend directement ses produits au consommateur. — Il a créé la marque COSMOS déjà fort connue et très appréciée en Europe en Amérique et en Australie. — M. E. Lemaître possède plus de 150 hectares de vignes et a toujours dans ses caves un stock de 2 millions de bouteilles de vins.

C'est une des plus grosses fortunes de Champagne. L'honorabilité de M. Lemaître et celle de ses fils, ainsi que leur grande expérience dans la culture et la préparation des vins sont les meilleures garanties de la qualité de leurs produits.

Confitures en gros. — Rémond. — Maison fondée en 1835, — Dramard et Privé successeurs. — 32, rue Sainte-Marie, Paris. — La plus ancienne et la première maison de France comme dans le monde entier, ses produits sont garantis exempts de colle et de tout agent chimique.

Elle n'emploie pour sa fabrication que du sucre de première qualité et des fruits de choix. — Sa réputation n'est plus à faire, aussi M. Rémond n'a jamais voulu faire figurer ses produits aux expositions ; cependant ses successeurs estiment qu'il faut suivre le mouvement et ils exposent pour la première fois.

Société de Matières colorantes et produits chimiques de Saint-Denis. — Établissement A. Poirier, G. Dalsace. — Capital 10 millions. — 105, rue Lafayette, Paris. — Première maison de France et sans doute du monde entier pour les produits colorants.

M. A. Poirier est président de la chambre de commerce de Paris.

Couturier, 54, rue de Bondy, Paris. — Fabrique de boutons de manchettes.

A. Frein, 64, rue de Rennes, Paris. — Manufacture de chaussures. — Usine à Auxil-le-Château (Pas-de-Calais) et à Paris. 900 ouvriers. Récompenses à toutes les expositions.

H. Leprince fils, 46, boulevard Sébastopol, à Paris. — Fabrique de corsets. Médaille à toutes les expositions. Maison importante.

Lemoine et Couturier, rue Bleue, Paris. — Fabrique de vernis, couleurs, siccatifs. Maison très recommandable. Récompensée à l'Exposition de Paris, 1878.

Soubrier, 14, rue de Reuilly, Paris. — Ameublement. — La plus grande maison de meubles de Paris. — M. Soubrier est juge au tribunal de commerce de la Seine et président de la Chambre syndicale des fabricants de meubles.

Legrand frères, rue Sainte-Foy, 8, Paris. — Fabrique de tapis de table, de selle. — Impression en relief sur étoile. — Draperies et velours imprimés pour meubles.

Verreries de Portieux (Vosges). — Directeur : X. Mougin. — Gobeletterie, services de tables, lustres et articles de fantaisie. — Cette importante usine emploie 1.800 ouvriers, elle a été fondée en 1817. — Médaille d'or, Paris 1878.

Eugène Sueur et C^{ie}, 7, cour des Petites-Écuries, Paris. — Chemises et caleçons. — Une des premières maisons de Paris. — Médaille d'or en 1878.

Vibert frères, 28, boulevard Sébastopol, Paris. — Parfumerie bien connue. — Bonne maison, ancienne et bien cotée. — Médaille d'argent Paris 1878.

Savana, Filature et tissage mécanique, Pondichéry (Inde française). M. Ernest Cornet, directeur général. — Capital 5 millions. — 23.000 broches de filatures et 450 métiers à tisser, 7 machines à vapeur. — La production moyenne par jour est de 25.000 mètres de toiles, population ouvrière de 6.000 individus. — Médaille d'argent à Paris 1878, Médaille d'or à Amsterdam, diplôme d'honneur à Anvers.

Cet établissement peut servir de modèle pour la création de filatures au Tonkin. M. Ernest Cornet mérite une haute distinction.

Violet, Rechen et C^{ie} successeurs. — Capital deux millions. — Parfumerie de luxe bien connue. Médailles à toutes les expositions.

Bardou-Job, à Perpignan. — Fabricant du papier à cigarettes Job. Universellement connu. — 16 médailles d'or, 16 diplômes d'honneur, grand diplôme d'honneur en 1886 à Paris.

Billaudot-Billaut. — Billaut, successeur, 22, rue de la Sorbonne, Paris. — Fabrique de produits chimiques et pharmaceutiques. Maison fondée en 1815. — 2 usines à Vanves et Billancourt. 100 ouvriers. — Préparation du sulfate de cuisine Pelletier, l'un des prédécesseurs de M. Billaut. — Médaille d'or aux expositions.

Cette maison tient incontestablement le premier rang dans la production française.

A. Bord, 14, boulevard Poissonnière, Paris. — Fabricant de pianos. Chevalier de la Légion d'honneur. — Usine à Saint-Ouen. 500 ouvriers. Universellement connue. — Médaillés d'or aux grandes expositions. Fabrique 12 pianos par jour.

Spécialité de pianos à cadres en fer et à cordes croisées.

Just Derazey, luthier à Mirecourt (Vosges). — Maison fondée en 1825, très recommandable et très consciencieuse, fabrique les instruments de musique et spécialement les violons, altos, basses, etc., exclusivement à la main. — M. J. Derazey conserve les vieilles traditions de son père, qui a toujours eu pour principe de ne fabriquer que des instruments de premier ordre.

Médailles à toutes les Expositions.

Delahaye et Tisset, 23, rue du Sentier, Paris. — Couverture hygiénique, brevet Grisou. — Cette nouvelle couverture fabriquée avec un produit végétal est destinée à remplacer la couverture de laine et de coton. Bien que son poids ne dépasse pas 70 grammes à 1 kg, suivant les dimensions, elle est plus chaude qu'une couverture de laine. — La nature de sa composition est essentiellement hygiénique et préserve des maladies contagieuses et épidémiques. Cette couverture est déjà connue et employée dans les hôpitaux de Paris.

Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, Paris. Marchands de graines. Notables commerçants. Cette maison connue dans le monde entier, est la plus importante et la plus ancienne de France dans son genre. — Elle obtient les plus hautes récompenses dans toutes les Expositions. M. Vilmorin est juge au tribunal de commerce de la Seine et chevalier de la Légion d'honneur.

Schroder-Schylor, Bordeaux. Négociants en vins.

Maillard, Paris. — Fabrique de dégrés pour cuirs, harnais, etc.

Henriet, artiste sculpteur, 3, avenue Trudaine, Paris. Expose un médaillon en plâtre de l'amiral Courbet.

Convert, Vichy. — Fabrique de galoches.

Schlosser, rue de la Roquette, Paris. Manufacture de charnières en fer et en cuivre. — Machines pour briqueteries et tuileries.

Médailles aux expositions.

Société générale des forges et ateliers de Saint-Denis, pour l'industrie et la construction du chemin de fer. — Capital : 15 millions versés. Construction de matériel roulant, rails et wagonnets ; nouvelle boîte à graissage des wagonnets système IH. Voisine, breveté s. g. d. g.

Récompense aux expositions.

Guistain, 3, rue de Valois, Paris. — Vin de coca du Pérou, recommandé par la Faculté de Paris.

Nombreuses récompenses.

E. Benois. Savonnerie continentale, Levallois-Perret. — Maison fondée en 1832.

S. Charles, Mercier successeur, 16, quai du Louvre, Paris. — Fabrique de buanderies, essayeuses et baignoires, glaciers.

Récompenses à toutes les expositions.

Broise et Courtier, 34, rue de Dunkerque, Paris. Autographie et imprimerie des chemins de fer, travaux publics, industrie. Maison fondée en 1859.

Récompense aux expositions universelles.

J. E. Hublin, Niort. — Produits pharmaceutiques.

Hurtu et Paulin, rue Saint-Maur, Paris. — Machines à coudre françaises, Première maison de France, usine à vapeur à Paris, 500 ouvriers.

30 diplômes d'honneur.

B. P. Grimaud, 54, rue de Lancry, Paris. — Cartes à jouer. L'importance de cette maison est universellement connue.

Médailles à toutes les expositions.

L. Pannoyer, 36, rue des Vinaigriers, Paris. Fabrique de ressorts, essieux, roues et fournitures pour carrosserie et charronnage. Maison très importante et de réputation bien établie, 300 ouvriers. Fabrication très soignée et très solide.

Fournisseur des compagnies de chemin de fer, compagnie des omnibus et aussi des arsenaux et de l'artillerie.

Médaille d'argent exposition universelle Paris 1878.

A. Wagret et C^{ie}, verreries à vitres et à bouteilles à Escoutpont (Nord) Maison fondée en 1830, 3 usines (Escoutpont, Fresnes, Anzin). C'est la plus importante fabrique du Nord. Elle occupe 600 ouvriers et produit 4.000.000 de bouteilles et 760.000 mètres carrés de vitres.

M. Wagret est chevalier de la Légion d'honneur et fait une concurrence importante à la Belgique.

Les plus hautes récompenses aux expositions.

Tellier, 52, quai de la Râpée, Paris. Constructeur d'embarcations. — Fournisseurs des souverains d'Égypte et du Maroc, de la société de sauvetage, etc., etc. M. Tellier a lutté avec avantage, en plusieurs occasions, contre les constructeurs anglais. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de sa manière de construire.

Il a obtenu plusieurs diplômes d'honneur et médailles d'or.

A. Lemaitre fils, Alençon. Constructeur de voitures, usine à vapeur, maison fondée en 1844. M. A. Lemaitre fournit les grands carrossiers de Paris. — Construction sérieuse et soignée. Fabrique de premier ordre.

Médailles d'or et diplôme d'honneur.

A. Thibault, Blois. Faïences artistiques, bonne maison.

Verreries de Vannes-le-Châtel, Meurthe-et-Moselle. — E. Schmid, propriétaire, articles de limonadiers et restaurateurs, usine ancienne et importante, fondée en 1822, emploie 1.200 ouvriers. Fait concurrence aux articles étrangers bon marché.

Récompense aux expositions.

Rouvière fils, Dijon. — Cassis et vins fins, maison universellement connue.

Les plus hautes récompenses.

F. Pinet, 44, rue de Paradis, Paris. Manufacture de chaussures pour dames, fillettes et enfants. M. F. Pinet, chevalier de la Légion d'honneur, est le premier fabricant de France pour la chaussure de femme.

Les plus hautes récompenses aux expositions.

Société central de produits chimiques, ancienne maison Rousseau, rue des Écoles, Paris, Capital : 400.000 francs. Matériel scientifique.

Médailles aux expositions.

Albert Pillivuyt et C^{ie}, 40, rue de Paradis, Paris. — Manufacture de porcelaines de Foëcy (Cher), fondée en 1799.

Maison de premier ordre.

Rigaud, 8, rue Vivienne, Paris. — Parfumerie et produits chimiques. Maison très importante et bien connue.

M. Lévy, 39, rue d'Aboukir. — Manufacture de passementeries.

Les Fils de David. — Lablez et C^{ie}, 5, rue de Rougemont, Paris. Fabrique de mousseline.

F. Lévy et C^{ie}, 113, boulevard de Sébastopol, Paris. — Vues sur verre de tous pays pour les stéréoscopes et la projection. — Appareils de projection, stéréoscopes, etc. — La première maison de France. — 28 médailles aux Expositions.

Médailles d'or : Paris 1878, Amsterdam 1883.

Giguet-Leroy, 41, quai de Javel, Paris. — Manufacture d'huile de pieds de bœuf pour graisser les machines et de gélatine pour apprêter les tissus. Os de travail pour articles de Paris, manches de couteaux, onglons de boeufs pour boutons et peignes. Maison fondée en 1775. Tenue de père en fils depuis 1857.

Nombreuses récompenses aux expositions.

Fénal frères, produits céramiques, faïences, à Pexomel [Pexonne] (Meurthe-et-Moselle). Usine ancienne et importante. — Produits très appréciés.

Récompenses aux expositions.

Mario Lechaux, Bordeaux. — Produits pharmaceutiques. — Rob Lechaux.

Ruel Jeune, industrie du bazar. — Fabricant et fournisseur des grands magasins et bazar de France et de l'étranger, articles exclusivement français.

La plus grande maison en son genre.

Maunoury Wolff et C^{ie}, 10, rue des Archives, Paris. — Papiers en gros.

J. Putois et P. Paris, 3, rue Turbigot, Paris.

Deux très importantes maison de Paris.

Delarue, Successeur de Granzoir, 127, boulevard Sébastopol, Paris. — Coffres-forts tout en fer, incombustibles et incrochetables. — Maison fondée en 1798 et bien connue, système simple et ingénieux.

27 médailles et diplômes d'honneur.

Alphonse Camille Jeune, 24, rue Château-Landon, Paris. — Fabrique de sellerie, harnachements militaires. Fournisseur des ministères. Une des plus importantes maisons de Paris.

Médaille d'or Amsterdam 1883.

Société Fermière, capital : 400.000 francs. — Beurre d'Isigny.

J. Chapuis et C^{ie}, 71, rue Lafayette, Paris. — Usine à Carentan (Manche) Société ancienne et importante.

Médaille d'or aux expositions.

Compagnie française du Celluloïd : capital 3.000.000 fr., Place Turbigo, Paris. Usines à Stains et à Argenteuil (Seine), seul fabricant en Europe. — Peignes, bijouterie, tabletterie. Linge américain Nyatt.

Médailles à toutes les expositions.

Charles Faber. 12, rue de Louvois, Paris. — Crayons polygrades et de couleurs, porte-mines et mines. — Articles pour le dessin et les écoles. Usine à Rouen. — Fabrication française.

A. Boulenger et C^{ie}, 4, rue du Vert-Bois, Paris. — Manufacture d'orfèvrerie et couverts argentés et argent massif. Une des plus importantes de France, usine à Créteil. — Médaille d'or et diplôme d'honneur aux grandes expositions.

M. Boulenger est chevalier de la Légion d'honneur.

Boisson et C^{ie}, 70, rue de la Folie-Régnault, Paris. — Fabricants d'articles d'éclairage. Suspensions, lustres, lampes. — Une des plus importantes fabriques de Paris, usine à vapeur.

Première exposition.

Jean Mus et H. Coruble. Paris. — Manufacture de chaussures. Spécialité pour hommes. — 2 usines, Paris et Liancourt, 400 ouvriers. — Médaille d'argent à Liverpool 1880.

Industriel sérieux et recommandable, faisant concurrence à l'Allemagne.

J. Audouin, 5, cité Bergère, Paris. — Fournitures générales pour la photographie. Fournisseur du gouvernement et des missions scientifiques.

Médailles d'argent aux expositions de Paris, Melbourne, Amsterdam, Anvers.

A. Attout et Tailfer. 22, boulevard Kellermann, Paris. — Gélatino-bromure isochromatique. Fournisseur des ministères et des musées. — Médaille d'or Paris 1885, Anvers 1885, Londres 1885.

La première maison de France.

Meurgey et C^{ie}, 5, rue Thévenot, Paris. — Fabricants de parapluies et ombrelles. — Notables commerçants. — La plus grande maison de Paris.

Les plus hautes récompenses à toutes les expositions.

Louis Bonnin, 8, rue des Quatre-Fils, Paris. — Bijouterie fausse. Maison importante. Commission exportation.

F. Boucher et C^{ie}, Fumay (Ardennes). — Manufacture de quincaillerie. — Spécialités d'articles émaillés.

Vieille et importante maison.

Chopard frères, 35, rue Chapon, Paris. Bijoux dorés et argent. Importante maison du Paris.

Durand Roche, 10, rue Turbigo, Paris. — Tannerie, Corroierie, Mégisserie. Usine à Montreuil (Seine). Maison importante et déjà ancienne.

Médaille d'or à Anvers et Liverpool 1880.

Cointreau fis, distillateur, Angers. — Usine à vapeur. — Fabrique de guignolet et curaçao. — Universellement connu.

Médailles d'or et diplôme d'honneur aux expositions.

Joly et Foucart, Blois. — Manufacture d'outillage spécial pour tuileries et briqueteries mécaniques. — Maison de premier ordre.

Diplôme d'honneur à Anvers 1885.

Léquier, à Condé-sur-Noireau (Calvados). — Inventeur d'un bidon gamelle.

Hartaut-Ghiglione, Lyon. — Manufacture de pâtes alimentaires. — Maison fondée en 1802.

Récompenses aux expositions.

Charpentier, Camp-du-Ruchard (Indre-et-Loire). — Distillateur.

Artus, Saint-Denis. — Grande fabrique de colle. — Huile de pieds de mouton pour le graissage des machines.

Supervielle, Oloron. — Tissage mécanique. — Toiles pour chaussures. — Ceinture anti-cholérique.

Maison fondée en 1790.

Nous ne voulons pas quitter cette salle sans adresser de bien vives et sincères félicitations à M. Ch. Letourneur, le collaborateur assidu de M. Gauthier. Partisan convaincu de l'avenir de notre colonie, M. Letourneur a su convaincre et entraîner à l'Exposition de Hanoï une partie des maisons citées plus haut. Il ne représente pour son compte personnel que la maison Lejay-Lagoute, à Dijon, qui est une spécialité de cassis.

*

* * *

En sortant de la salle X, nous nous sommes trouvés tout naturellement engagés à visiter le palais du Kinh-Luoc. Cette construction affecte la forme des maisons annamites et est divisée en parties principales : la salle des gardes, où se tiennent les fonctionnaires et employés attachés au service du mandarin, la cour et la grande salle de réception. Une innovation importante a été introduite, on a mis des fenêtres, qui, prochainement, seront garnies de rideaux. La nouvelle habitation de notre vice-roi est spacieuse et bien aérée, elle est construite en vue des chaleurs de l'été, mais il devra y faire bien froid l'hiver.

En entrant dans la première salle, nous trouvons exposés tous les insignes du commandement, c'est-à-dire les palanquins, lances en bois, etc. Au fond, sous une draperie, se trouve un grand tableau français exposé par M. G. Gauthier, *Psyché et l'Amour* par M. Tournière, artiste peintre à Saint-Germain-en-Laye. Nous ne croirons pas être taxé d'exagération en disant que le sujet de ce tableau est un peu risqué, les

Annamites, eux-mêmes, habitués à toutes les nudités, ne peuvent pas le regarder sans rire.

Puis nous traversons la cour. À ce moment S. E. le Kinh-Luoc vient au-devant de nous et nous fait les honneurs de sa maison. La conversation roule, bien entendu, sur l'Exposition. Le Kinh-Luoc nous fait part de toute sa satisfaction et insiste beaucoup sur la prière qu'il nous fait de bien recommander à nos compatriotes de marquer les prix des objets en caractères annamites ; cela, dit-il, facilitera singulièrement la vente, car, ne connaissant pas le français, les indigènes ne peuvent se renseigner sur la valeur des objets ; or, beaucoup sont désireux de faire des achats. C'est donc aux commerçants français à les leur faciliter par tous les moyens possibles.

Après avoir pris une tasse de thé avec Son Excellence, nous prenons congé d'elle en lui donnant rendez-vous à notre grande Exposition, à Paris. en 1889.

*
* * *

Nous passons ensuite rapidement dans la salle S, où nous remarquons, confondue au milieu de nombreuses expositions de bouteilles, une table portant, avec la croix de Genève, la mention : « offert à l'hôpital du Tonkin. »

C'est à M. J. Dussauze, maire d'Unieux (Loire), que les malades du Tonkin devront les forces que leur rendront les produits recherchés du « Fumant » et du « Vigneron ».

En ce qui nous concerne, nous croyons devoir appeler l'attention de l'administration sur ce généreux exposant.

Dans cette même salle, nous voyons *vingt projets divers de constructions coloniales, pour le Tonkin et l'Indo-Chine*, exposés par MM. Jacques Lequeux, architecte, et A. Coste, ingénieur civil. Ces projets comprennent : un palais pour le vice-roi, des résidences de 1^{re} et 2^e classe, des types de maisons coloniales et bâtiments annexes, gares de chemins de fer, etc., etc.

Ces projets, spécialement étudiés pour les besoins du pays, en tenant compte de toutes les conditions locales; font le plus grand honneur à MM. Lequeux et Coste.

Nous nous proposons de revenir plus tard dans cette salle si intéressante.

*
* * *

Puis nous nous transportons dans la partie ouest de l'Exposition où nous entendons le sifflet de la locomotive du chemin de fer Decauville qui roule lentement et passe sous un pont en fer de la maison Eiffel : Nous sommes heureux de constater l'immense succès du chemin de fer Decauville, et nous félicitons le représentant de cette importante maison de la bonne idée qu'il a eue de construire un parcours de plusieurs centaines de mètres. C'est vraiment plaisir de voir tout le monde se précipiter à l'assaut des places. Les Français sont enfin heureux de se retrouver en chemin de fer. Quand à la joie des Annamites elle est impossible à dépeindre. « MM. les voyageurs pour Bac-ninh en voiture ! » s'écriait prophétiquement Paul Bert au banquet du 16 août 1886. Nous espérons que le Gouvernement ne va pas perdre cette occasion d'établir un chemin de fer peu coûteux sur Son-tay ou sur Bac-ninh.

*
* * *

La plus belle exposition dans la branche des bâtiments est incontestablement la maison et ses dépendances en fer construites par la Société anonyme de Commentry-

Fourchambault (16, place Vendôme à Paris), sur les plans de MM. Jacques Lequeux, architecte, et A. Coste, ingénieur civil.

La vérandas est très spacieuse; l'habitant se trouve à l'abri des averses et du rayonnement nocturne, protégé du soleil et bien à l'ombre pendant la journée, tout en restant, pour ainsi dire, en plein air.

Une habitation avec ossature et charpente en fer, avec murs formés de doubles murettes en briques, laissant entre elle un espace vide, ou d'une murette en briques doublée intérieurement d'une cloison en liège aggloméré, isolant bien l'appartement de la température extérieure, présente de grands avantages ; comme élégance, solidité, confort, elle est appropriée aux besoins du pays.

Tout ce que l'industrie française du bâtiment a produit de bon figure dans la maison Commentry-Fourchambault :

Briques de liège Scrivener ; ardoises de Rimogne avec crochets Chevreau Lorrain ; marbrerie Séguin et C^{ie} ; cheminées Sgrenna ; Devantures métalliques, Coché-Maillard. Les carrelages surtout sont intéressants et conviennent parfaitement aux pièces de la maison.

La construction de la maison a été confiée à M. Vézin*, entrepreneur à Hanoï. Ce n'est pas s'aventurer de déclarer que, ans sa classe, l'exposition de Commentry-Fourchambault est celle qui a exigé le plus de sacrifices de la part de l'exposant.

Nous ne voulons pas finir notre première visite sans entrer dans la pagode J où M. Schneider, imprimeur à Hanoï, a réuni les diverses branches de son industrie : gravure, composition et tirage, le tout exécuté dans la pagode même par des Tonkinois.

Autour de la salle, nous voyons différentes compositions mobiles, entre autres un tableau des 214 clefs chinoises qui fait honneur au graveur auquel M. Schneider a confié ce travail. Puis des quantités de travaux typographiques exécutés avec le soin particulier auquel nous a habitué notre imprimeur dont l'éloge n'est plus à faire.

Voici gaieusement un spécimen des caractères et vignettes de S. BERTHIER, graveur-fondeur, à Paris, 46, rue de Rennes. C'est un vrai chef-d'œuvre de typographie et nous ne savons ce que nous devons admirer le plus, du fini du dessin ou de la pureté de l'impression.

M. Berthier est représenté au Tonkin par M. Schneider.

Nous reviendrons certainement plus tard à cette exposition.

Dans cette même pagode, nous remarquons des types des divers produits de Châtillon et Commentry.

Cette société possède plusieurs usines, parmi lesquelles nous citerons Commentry, Beaucaire, Montluçon, La Ville-Gozet, Ancy-le-Franc, etc. ; leur renommée s'accroît tous les jours ; à toutes les expositions, elles figurent au premier rang et on peut se rendre compte des progrès accomplis. Les services militaires comptent sur les usines de Châtillon et Commentry pour les produits de choix et pour les études nécessaires. Aussi il est permis de noter que les commandes, obtenues dans un moment où de telles fortunes sont rares, arrivent en grand nombre au siège social.

Le désir de la société est de s'opposer, par tous les moyens possibles, à l'admission des produits étrangers en France et dans les colonies françaises ; pour atteindre ce but, elle a établi pour le Tonkin des prix extrêmement bas.

L'abondance des matières ne nous permet pas de nous étendre sur tous les produits de Châtillon et Commentry : câbles, fils d'acier pour télégraphes, cordes de piano, aciers à outils, tôles ondulées, galvanisées, fer blanc, pièces en acier moulé, etc., etc. — Toutefois nous devons signaler les essais, faits à froid et à chaud sur les aciers et essais de poinçonnage, de ployage, de torsion, de traction et de nouage.

La société de Châtillon et Commentry enregistrera certainement un nouveau succès et il serait injuste de terminer cette notice sans rendre hommage à son directeur général, M. Alfred Evrard, bien connu dans le monde des ingénieurs par ses nombreuses publications scientifiques et industrielles.

Harassé, fatigué de cette première tournée, nous allions quitter l'exposition, lorsque notre attention s'est trouvée sollicitée, près de la sortie, par les tentes solides et bien faites de la maison E. Guilloux, 15, rue Bertin-Poirée, à Paris, qui s'occupe de la fourniture des tentes militaires et des bâches. Cette maison, une des premières de la capitale, a envoyé au Tonkin des produits que les connaisseurs sauront apprécier, entre autres une ceinture hygiénique qui préserve de l'atteinte du choïera et qui est adoptée par le gouvernement français pour ses troupes en campagne.

La maison Guilloux est représentée ici par MM. J. Paillard et V. Popp, négociants et exposants, qui ont su grouper quarante industriels de la Métropole ayant bien voulu leur prêter leur concours.

Tous les produits qu'ils ont apportés sont certainement recommandables.

En première ligne, il faut citer :

Milinaire frères, constructeurs de maisons en fer, fournisseurs du gouvernement français, des chemins de fer, etc.

Broquet, fabricant de pompes de tous genres, etc.

Paupier, fabricant du bascules du toutes sortes.

Haffner, fabricant de coffres-forts incombustibles, fournisseur de la Banque de France et des grands établissements financiers.

Gautreau, de Dourdan, chevalier de la Légion d'honneur, fabricant de machines à vapeur de toutes sortes.

Leclère, de Saint-Dizier, fabricant de lits en fer pliants.

Société de la Vieille Montagne, la première maison du monde pour ses tuiles métalliques.

Blon, fabricant d'extincteurs automatiques en usage dans le corps des sapeurs-pompiers de la ville de Paris.

J. Paillard, 57 et 59, rue des Vinaigriers, à Paris. — Produits chimiques.

A. Enfer jeune, 16, rue du Buisson-Saint-Louis, à Paris. — Forges nouvelles.

Gautier-Pozzy et C^{ie}, quai Valmy, à Paris. — Essieux et ressorts.

Menant, 21, rue Pigalle, à Paris. — Tuiles métalliques.

A. Bajac-Delahaye, à Liancourt. — Charrues.

Ducellier frères, 50, rue des Vinaigriers, à Paris. — Lanternes de voitures.

P. Borgest, 131, rue du Temple, à Paris. — Articles de fantaisie.

Thibaut, 17, rue du Pont-aux-Choux, à Paris. — Pompes de jardins et suspensions.

Ch. Blancan, 154, faubourg Saint-Denis, à Paris. — Papiers et enveloppes.

Pelloux père et fils et C^{ie}, à Grenoble (Isère). — Ciments de Portland.

L. Gilles, 74 et 76, rue Amelot, à Paris. — Syphons, vaporisateurs.

Dagron et C^{ie}, 80, faubourg Saint-Denis, à Paris. — Encres spéciales pour le marquage du cuir.

Cahen frères, 102, boulevard Magenta, à Paris. — Brosseries.

Cristallerie de Pantin, à Pantin (Seine). — Verres et cristaux.

Eugène Carrière, à Roquefort (Aveyron). — Fromages.

P. Brinon, 16 et 22, rue Chapon, à Paris. — Bouchons automatiques.

Grosse et Cahen, successeurs de Lebreton et Brée, 18, rue Simon-le Franc, à Paris. Conserves alimentaires.

A. Spont, 7 et 11, rue Pavée, à Paris. — Produits alimentaires.

À la Roue, rue St-Croix, à Paris. — Bronzes, ornements.

Gaillard et Cavaillon, à Salon (Bouches-du-Rhône). Huiles et savons.

Ch. Laffite et C^{ie}, 16, boulevard de Strasbourg, à Paris. — Cognacs.

Obissier-Lagiraudois, à Libourne. Vins fins.

P. Cabanel, 9, quai des Moulins, à Cette. — Apéritif tonkinois.

E. Gaulon, 46, faubourg Montmartre, à Paris. Amer Gaulon.

F. Grenier. Carrelages mosaïques.

Vianey frères, Chalet du Jardin des plantes, à Paris. — Terrines de gibier et foie gras.
V^{ve} Cusimberche et ses fils, à Clichy, près Paris. Bougies et savons.
Perrier aîné, 14, avenue de Suffren, à Paris. — Céramiques.
Landrin, 26, rue Saint-Gilles, à Paris. Produits pharmaceutiques.
Jeunet, 24, rue Saint-Merri, à Paris. — Veilleuses.
J. Paillard et V. Popp, 57 et 59, rue des Vinaigriers, à Paris.— Lampes électriques, verrerie, filtres, bouchons, ustensiles de ménage, quincaillerie, etc.

Nous les avons cités tous, car tous sont dignes d'intérêt au plus haut point.

MM. Paillard et Popp resteront dans la colonie après l'Exposition pour fonder un comptoir qui sera en rapports constants avec leur maison de Paris, 57 et 59, rue des Vinaigriers.

Nous terminerons là notre première visite ; nous continuerons cette étude et nous y apporterons tout notre temps et tout notre soin. Nous réserverons pour la fin le compte rendu de l'exposition tonkinoise.

J. COUSIN
(à suivre.)

L'EXPOSITION DE HANOÏ (Suite) (*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1887)

La salle E est en grande partie consacrée à l'exposition des photographies des Forges et chantiers de la Méditerranée, des maisons J. Belleville, Lebrun, de Creil ; Baudet, Donon et C^{ie}, de Paris, et Henri Satre, de Lyon.

Les principaux travaux exécutés par ces maisons pendant les cinq dernières années nous passent sous les yeux. Aux Forges et chantiers, ce sont de merveilleux cuirassés tels que l'*Amiral-Duperré*, le *Tourville*, les canonnières exécutées pour les gouvernements étrangers et les formidables engins de l'artillerie actuelle.

Plus loin, Belleville, avec ses chaudières inexplosibles et ses types de locomobiles démontables qui sont appelées à rendre de réels services dans notre jeune colonie.

Avec MM. Lebrun, Pillé et Daydé, nous visitons en détail les magasins généraux de Nantes construits sur la Loire, le pont de Cadillac et de la Penzé, si remarquables par leur légèreté et leur hardiesse, les chevalements et le triage des mines de Wingles, le barrage de la Mulatière ainsi que les opérations de lancement des portes du bassin des Transatlantiques au Havre. Nous trouvons également dans cette maison les excavateurs monstres qui servent aujourd'hui au creusement du canal de Panama et à celui de Tancarville.

La maison Baudet, Donon et C^{ie}, dont l'exposition touche la précédente et dont les travaux sont analogues, nous frappe surtout par le côté artistique de sa fabrication. Pour elle, il semble que le fer ne soit pas la matière à l'aspect froid, aux lignes droites et sévères que nous connaissions jusqu'à présent ; là, tout est gracieux et intéresse comme un véritable objet d'art. Nous remarquons entre autres le détail du magasin du Printemps, la nef et surtout les escaliers, si hardiment placés, les principaux travaux du nouvel hôtel des Postes, la grande salle de lecture de la Bibliothèque nationale, dont la réputation est européenne, le montage de l'exposition de 1878, une très intéressante série de ponts et viaducs, les portes d'écluses du bassin Bellot au Havre et enfin, comme travail de serrurerie hors ligne, la restauration de la grande grille monumentale du palais de justice de Paris. MM. Baudet, Donon et C^{ie} exposent également deux types de persiennes en fer qu'il serait intéressant de nous voir adopter.

La maison Henri Satre, de Lyon, se fait remarquer par ses types de canots, de bateaux à faible tirant d'eau et ses dragues marines. En dehors de tout ce qui intéresse la navigation, nous y trouvons toute la série des machines Compound, les grues, chalands, etc. fabriqués pour le ministère de la marine.

Dans cette même salle, nous trouvons les grands appareils distillatoires et les brûleurs de la maison Deroy, fils aîné, de Paris. Ces appareils, dont la réputation n'est plus à faire, sont remarquables par l'exécution de leur travail et trouveront sous peu, nous l'espérons, un emploi pour la distillation des riz.

Enfin, nous terminons par le nouvel appareil à produire la glace connu sous le nom de Glarière de la paix et dont chaque poste éloigne de Hanoï ou de Haïphong voudra se prémunir. Ces appareils sont d'un volume restreint et produisent de la glace facilement, soit en bloc, soit dans les carafes que l'on introduit dans l'appareil.

Ces diverses maisons sont représentées soit par M. Croizade. soit par M. Courret, de Haïphong.

*
* *

À notre première visite à l'Exposition, en traversant le pavillon X, où M. Gauthier a réuni tant de jolies choses, nous avons remarqué la belle exposition d'orfèvrerie de la maison A. Boulenger et C^{ie} (4, rue du Vert-Bois, Paris).

À côté des services de table, des couverts et autres objets d'un usage courant, nous avons admiré un magnifique surtout de table en métal argenté, composé d'une pièce de milieu style Renaissance, dont le plateau est supporté par quatre enfants qui représentent les saisons ; d'une paire de candélabres et de deux étagères du même modèle.

Nous avons vu aussi un service à liqueurs en argent massif, qui est une vraie merveille.

En regardant tous ces objets d'art qui représentent une assez grosse somme d'argent, nous rendions hommage à l'esprit d'entreprise de l'industriel qui les avait exposés au Tonkin.

Nous apprenons aujourd'hui que la plus grande partie de cette exposition a été achetée par S. E. le kinh-luoc qui a l'intention de les offrir à l'empereur d'Annam.

Ces beaux spécimens de l'art industriel de notre pays vont donc figurer à la cour de Hué ; nous félicitons sincèrement M. A. Boulenger de ce succès, et nous ne doutons pas que le Gouvernement du Protectorat ne le confirme par une récompense bien méritée.

*
* *

S. E. le kinh-luoc a également apprécié d'autres produits de l'industrie française : après l'orfèvrerie Boulenger, elle a acheté un beau service en porcelaine de MM. Albert Pillivuyt et C^{ie}, de Foëcy ((Cher), des candélabres, des services de table, des services à liqueurs, choisis dans l'exposition des verreries de Portieux (Vosges), et de Vannes-le-Châtel (Meurthe et Moselle).

Passant ensuite au rayon de la quincaillerie, Nguyen-trong-hiep a fait un choix d'ustensiles de ménage parmi les articles exposés par MM. Baucher et C^{ie}, de Fumay (Ardennes), et par M. S. Charles, 16, quai du Louvre, Paris.

il a terminé ce jour-là sa visite au pavillon X en achetant plusieurs objets au Bazar de l'Hôtel-de-Ville. des tapis de table et de selle à la vitrine de MM. Legrand frères, 8, rue Sainte-Foy, Paris et des services damassés au Comptoir de l'industrie linière.

Notre vice-roi donne ainsi le bon exemple à ses compatriotes et nous les voyons, d'ailleurs, commencer à l'imiter.

*
* * *

Nous remarquons dans la galerie où sont réunis les échantillons des maisons représentées par MM. Tamisier, Millon et Lachal, des produits essentiellement français et dont les prix de vente sont, pour le commerce, plus avantageux que ceux des produits anglais ou allemands. Ainsi, pour les couleurs et peintures, la maison *Lagèze et Cazes* offre ses marchandises 10 ou 15 % meilleur marché que les articles similaires anglais. Il en est de même pour les meules à aiguiser de la main Boycourt, des papiers et toiles à polir de la maison Fiémy. À propos de ces derniers articles, nous croyons devoir attirer l'attention des intéressés sur la fabrication spéciale que *M. Lemerle, successeur de Frémy*, a créée, en vue de satisfaire aux conditions particulières des contrées où la chaleur humide détériore rapidement les toiles et papiers émerisés et verrés. Sous ce rapport, les produits de la maison *Lemerle* sont supérieurs aux produits anglais. *M. Lemerle* est président du syndicat d'exposants représenté par *M. Tamisier*, et c'est grâce à son patriotisme que le syndicat a pu en grande partie se constituer à Paris.

Outre les maisons citées ci-dessus, ce syndicat comprend la maison *Grillot, successeur de Bouillant*, fournisseur des ponts et chaussées et de la ville de Paris ; cette maison expose un rouleau compresseur pour route et un tonneau d'arrosage ; la maison *Egrot*, expose un système d'alambic très remarquable par le basculeur et la manière dont le serpentín est refroidi sans circulation d'eau ; la maison *Mondollot*, dont les appareils pour fabriquer les boissons gazeuses ont été adoptés par les hôpitaux de la marine et de la guerre ; et *Ritter*, fabricant de pompes.

Grosjean frères, Baignoires et appareils hydrothérapiques.

Roycourt, successeur de Scewolcker, ingénieur mécanicien, 10, rue de la Folie-Méricourt, à Paris. — Meules en tous genres.

André et Lieutier, 9, rue Pavillon, à Marseille. — Droguerie médicinale.

L. Reboulin père et fils, à Apt (Vaucluse). — Fruits confits.

L. A. Esberard fils, Apt (Vaucluse). — Faïences jaunes et de fantaisie

Amédée Maquaire, 5, boulevard de Strasbourg à Paris. — Machine à découper le bois.

Dans la salle P, nous trouvons le groupe important de commerçants français représentés par *M. Seigneurie* dont les peines et les démarches pour entraîner nos compatriotes à l'Exposition de Hanoï n'ont pas été vaines, comme on peut s'en convaincre.

M. Seigneurie, ancien négociant à Paris, est délégué du groupe de l'alimentation parisienne à notre Exposition ; secrétaire honoraire de la Chambre syndicale de l'épicerie.

Nous donnons ci-dessous la nomenclature détaillée de maisons de ce groupe ; c'est en la lisant qu'on peut se rendre exactement compte de leur importance.

Lombart. — Fabrique de chocolat, la deuxième de France, et dont l'importance va toujours croissant. La maison Lombart (ancienne maison Meunier, fournisseur du roi Louis XVI) est la plus ancienne de France.

Récompenses de premier ordre, hors concours à toutes les expositions universelles. *M. Lombart* est chevalier de la Légion d'honneur depuis 1884, et est président de différentes sociétés, entre autres de la Chambre syndicale de l'épicerie, la plus importante des chambre patronales de France.

Lesage. — Confiturerie de Saint-James. La plus importante et la plus connue du monde entier dont les seuls produits sont exportés et se conservent sous toutes les latitudes. *M. Lesage* soutint sous l'Empire un procès fameux contre l'administration, au

sujet de l'extension interdite, alors de la vente en gros des denrées fraîches, en dehors des Halles centrales, dans des établissements particuliers. Du gain de ce procès est résulté l'importance colossale des Halles centrales et de ses annexes. M. Lesage a été, de plus, le véritable créateur de son industrie, qui, avant lui, n'existait qu'à l'état d'embryon et ne donnait lieu à aucune exportation.

Premières médailles à toutes les expositions.

Chapu. — Tapiocas et potages préparés. Maison de premier ordre, qui a obtenu les plus hautes récompenses et est depuis longtemps classée hors concours à toutes les expositions. M. Chapu, qui est chevalier de la Légion d'honneur depuis 1886, est délégué du gouvernement français, comme président des jurys de l'alimentation, à presque toutes les expositions universelles.

Vicat. — Insecticides et moutardes. — M. Vicat est l'inventeur des insecticides ; c'est à force de recherches et d'études qu'il réussit à trouver une poudre pour détruire les insectes, tout en restant totalement inoffensive pour l'homme et les animaux vertébrés. M. Vicat, qui était un petit instituteur, est devenu un grand manufacturier, dont le nom est, on peut le dire, universellement connu. — Sa maison fabrique aussi des moutardes exquises et d'une conservation parfaite sous toutes les latitudes.

Récompenses de premier ordre à toutes les expositions.

Ch. Prevet et C^{ie}. — Compagnie française d'alimentation. Maison de premier ordre. — 28 médailles d'or et diplômes d'honneur, prix Monthyon, plusieurs décorations de la Légion d'honneur. — Fournisseurs de l'armée, de la marine, des grandes administrations, etc., etc.

M. Ch. Prevet, le chef actuel de la maison, qui est député de Seine-et-Marne, a été désigné par M. le ministre du commerce pour représenter la France au jury d'Amsterdam.

Chambre syndicale des fleurs et plumes de Paris. — La Chambre syndicale des fleurs et plumes de Paris n'a pas voulu laisser passer une exposition aussi lointaine de produits français, sans manifester qu'elle est de cœur avec ceux qui cherchent à étendre le commerce national. Elle a envoyé un magnifique bouquet de fleurs, imitant à s'y méprendre les fleurs naturelles, et de splendides échantillons de plumes préparées. Cette exposition est tout à fait désintéressée. Le bouquet sera offert au roi d'Annam.

Manufacture de Javel. — La manufacture de Javel est une des colossales manufactures de produits chimiques du monde. Elle fournit des quantités considérables de produits de toutes sortes à l'industrie et à l'agriculture. Elle a servi de laboratoire en maintes circonstances, à toute une pléiade de savants illustres. Elle est aujourd'hui dirigée par trois ingénieurs distingués : MM. Léon Thomas, Dubuisson et Lasne. La manufacture a été fondée en 1776.

Récompenses de premier ordre à toutes les expositions, croix de chevalier et d'officier de la Légion d'honneur, etc.

Arlatte. — Manufacture de chicorées à Cambrai. — La maison Arlatte n'est pas de formation ancienne ; mais la pureté de ses produits l'a fait monter de suite au premier rang. Honorée des premières récompenses aux expositions, elle vient d'obtenir à celle de Paris 1886, le grand diplôme d'honneur. La maison Arlatte est une des premières maisons d'exportation françaises pour ce produit.

Arnou frères. — Fabricants de pâtes de fruits, Paris-Passy. Cette maison fondée en 1840 à Clermont, est venue importer son industrie à Paris. — L'excellence de ses produits et la façon quasi artistique dont ils sont présentés lui ont acquis une grande réputation. Cette industrie qui va toujours croissant donne lieu à une exportation considérable.

Bénard. — Manufacture de petits bronzes. — La maison Bénard est une de celles qui fabriquent le mieux ces mille objets de luxe de toute forme, que Paris envoie dans le monde entier ; inimitables qu'ils sont, pour les ouvriers des autres nations. — Récompenses de premier ordre aux expositions.

Bodson. — Vinaigrerie centrale de France. — Maison fondée en 1857. Établissement modèle produisant 150 hectolitres par jour. Récompenses de premier ordre à toutes les expositions et en dernier lieu la médaille d'or à Anvers, la plus haute récompense.

T. P. Brun et fils. — Éponges, brosse, bouchons, bimbelotterie, etc. La maison T. J. P. Brun et fils est une maison de premier ordre, qui importe en France une quantité considérable d'éponges et a des correspondants dans le monde entier. Fabrique importante de brosse à Paris. Fabrique de bouchons à Gonfaron (Var) et en Corse. Fournisseurs des grandes administrations.

Compagnie française des machines à coudre H. Vigneron. — Cette compagnie a pris depuis 1880 une importance considérable et a obtenu depuis 20 médailles d'or et diplômes d'honneur, et, en dernier lieu, le diplôme d'honneur de l'exposition d'Amsterdam. — Est-il nécessaire d'en dire plus, si ce n'est que désormais, les machines étrangères ne seront plus importées en France avec raison.

Vaillant. — Pilules anti-anémiques. — M. Vaillant ancien interne des hôpitaux de Paris, et lauréat de l'école de pharmacie, est l'inventeur de pilules qui peuvent combattre et vaincre le fléau des pays chauds pour les Européens : l'anémie.

Rouart frères. — Ancienne maison Mignon et Rouart. — Ingénieurs constructeurs de machines, appareils à réfrigérant, etc. etc. Maison hors de pair. La maison Rouart frères, universellement connue, a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions et a été honorée de croix de chevalier et d'officier de la Légion d'honneur.

Manufacture parisienne des biscuits Olibet. — Première manufacture de biscuits de France. — M. Olibet est l'importateur en France de la fabrication des biscuits genre anglais, et l'inventeur de nombreuses sortes, dont la qualité est supérieure à ceux ci.

Médaillés de premier ordre, à toutes les expositions et, en dernier lieu, membre du jury hors concours à l'exposition de Liverpool.

E. Mercier et C^{ie}. — Grands vins de Champagne, Union des propriétaires. Maison de premier ordre possédant les caves les plus grandes et les meilleures de la Champagne (15 kilomètres d'étenfue.) — Grande marque. — Récompenses de premier ordre à toutes les expositions.

A. Maupridez — Négociant importateur de tapiocas. — Maison de premier ordre. Récompenses à toutes les expositions. Hors concours et membre des jurys.

V^{ve} Leclère, Paris — Machines à capsuler les bouteilles, à marquer les bouchons, etc. — Récompenses aux expositions; médaille d'or à l'exposition d'Amsterdam.

L. Foucher, pharmacien. — Produits pharmaceutiques supérieurs. Médailles aux expositions. — *Satisfecits* envoyés par tous les princes de la science.

Jean Crozet. — Importateur de graines et fabricant d'huiles, Paris Marseille. Maison de premier ordre, ne fabriquant que des produits supérieurs, et ne traitant que des affaires de gros. — M. Crozet n'a pas seulement fait un envoi à l'exposition ; mais il a chargé son représentant d'étudier les graines oléagineuses du pays, dans le but patriotique de remplacer, si cela est possible, les produits de l'Inde anglaise, par ceux du Tonkin français.

Chevassu et Batardy, Paris. — Distillation et compotes de fruits. Produits supérieurs ; maison très importante. — La maison Chevassu et Batardy (ancienne maison Lecullent et Chevassu) a toujours obtenu la suprématie pour ses compotes de fruits. — Médailles de premier ordre à toutes les grandes expositions.

Chalut-Voiry, à Tours. — Vins de Vouvray. — La maison Chalut-Voiry s'occupe spécialement de soigner, faire connaître, apprécier et classer comme ils le méritent les vins des meilleurs crus de la Touraine. — Ses louables efforts ont été récompensés pendant ces trois dernières années par douze récompenses de premier ordre aux grandes expositions. M. Chalut-Voiry pour ses connaissances techniques, a été plusieurs fois déclaré « Hors concours » membre du jury.

Dufresne et Lurois. — Confiserie en gros. — La maison Dufresne, une des plus anciennes maisons de Paris, la plus importante dans son genre, a une réputation

séculaire méritée et n'a pris jusqu'à ce jour part qu'à quelques grandes expositions, où elle a, d'ailleurs, obtenu les plus hautes récompenses. Elle a tenu à honneur de prendre part à la manifestation commerciale du Tonkin.

Durafort, Paris. — Appareils pour la fabrication des eaux gazeuses. — Maison de premier ordre, récompenses à toutes les expositions universelles.

A. Eliaerz. Fabrique de sièges, meubles à mouvement. — Médailles aux expositions. Fabrique importante.

J. Roussellon et C^{ie}. — Grands vins de Champagne. — Une des plus anciennes et des plus sérieuses maisons de la Champagne, qui s'est occupée seulement de produire des vins exquis sans suivre le courant de la grande réclame. Récompenses de premier ordre.

Poulenc frères. — (Ancienne maison Poulenc et Witman). — Manufacture de produits chimiques pour la pharmacie, les sciences, la photographie, etc. — Maison d'une importance considérable, la première en son genre. — Médailles de premier mérite aux grandes expositions.

Bozérien. — Pankas automatiques ². — Invention curieuse et du plus grand intérêt pour les pays chauds.

Le Coustellier. — Corderie abbevilloise. — Maison d'une importance considérable. Produits admirables. — Premières récompenses, hors concours et membre des jurys aux expositions ; chevalier de la Légion d'honneur.

Dans cette même salle, voici le groupe des commerçants représentés par M. Henry Cremnitz, l'éditeur bien connu des vues du Tonkin.

Nous ne parlerons de cette intéressante publication que pour engager toutes les personnes qui sont venues au Tonkin à emporter les souvenirs de visions qui resteront certainement fixées dans la mémoire de ceux qui les auront réellement vécues.

Le succès est venu couronner l'entreprise photographique de M. Cremnitz, il a également favorisé l'exposition des industriels qui lui ont confié leurs intérêts et dont nous donnons ci-dessous la nomenclature.

Arnett, Charles (Calais, Saint-Pierre). — Dentelles et tulles.

Barabeau, père et fils. — Distillerie à vapeur à Périgueux (Dordogne). — La Messine, liqueur digestive. — La liqueur de grande Champagne. — Nombreuses récompenses aux expositions.

Max Sutaïne et C^{ie}, Carré et Barau, successeurs, à Reims. — Grand vins de Champagne. — Médailles d'or, Bordeaux, 1882. — Anvers, 1885. — Liverpool, 1886.

Chaudun, Henri, 131, boulevard Sébastopol, Paris. — Ancienne maison Petitjean. — Coffres-forts incombustibles. Maison brevetée pour les coffres-forts à feuillures croisées. Tous les échantillons exposés, vendus à ce jour, vantent la fabrication de cette honorable maison. Premières récompenses à toutes les expositions.

Deffarges et Papillaud, à Périgueux (Dordogne). — Comestibles truffes, conserves alimentaires. Maison fondée en 1810. Fournisseurs de la Résidence générale du Tonkin et de l'Annam.

Dupont, Louis, 17, rue des Trois-Bornes, Paris. — Manufacture de chaînes et cordons de montres. Maison très importante.

Grange jeune. Lepage, successeur, 17, 19, rue Michel-le-Comte, Paris. Une des plus anciennes maisons de coutellerie de France.

Les Annamites s'arrêtent étonnés devant la magnifique panoplie contenant les échantillons de couteaux, ciseaux, tire-bouchons, rasoirs, etc., etc.

Maison faisant un chiffre considérable d'affaires en France et à l'étranger.

² Grand éventail formé d'un écran de toile suspendu à un plafond d'ordinaire actionné par un serviteur au moyen d'une corde et d'une poulie. Ancêtre du ventilateur.

Gerest (A.), place Villebœuf, 8, Saint-Étienne (Loire). — Manufacture d'armes de luxe. — Récompenses aux expositions, très ancienne et très importante maison.

Gros. — Ciment de Vassy, marque Rotton. — Autorisé spécialement pour les travaux de l'État et le service municipal de la ville de Paris.

Voir dans le jardin de l'Exposition le rocher construit par la maison Guillaume et les colonnes un ciment du la maison Coutel, travaux pour lesquels on a employé le ciment du M. Gros. Récompenses aux expositions. Usine à Chouard-Angely, près Vassy (Yonne).

Grimaud, 3, rue Ribera, Paris. — Dragées employées pour la guérison de l'incontinence d'urine et des affections anémiques. Paris, 1885, exposition du travail, diplôme d'honneur. Paris, 1880, médaille d'argent du ministère de l'agriculture et du commerce pour services rendus à l'humanité. Admis au nombre des bienfaiteurs du la colonie de Mettray, 1883 et au nombre des bienfaiteurs de l'asile d'Auteil, 1880. Lauréat des Hospitaliers d'Afrique, 15 novembre 1878. médaille d'honneur, Italie, 13 janvier 1879.

Hardy et Cie, à Cognac (Charente). — Cognacs, amer cognac. Nombreuses récompenses aux expositions, fournisseurs du plusieurs cours étrangères. Diplôme d'excellence à l'exposition universelle d'Amsterdam.

Vve A. Hunziker et fils, à Salon (Provence). Huiles d'olive. Récompenses aux expositions.

Henry et Demarson, R. Joly, successeur, 40, quai National, à Puteaux (Seine). — Parfumerie, savonnerie. Médaille à l'exposition universelle de Paris, 1878.

P. Lambert à Marseille. — Rhums et tafias. Propriétaire de la marque universellement connue « le rhum Saint-James ».

A. Paquet, ancienne maison Deval, 60, faubourg Saint-Martin, Paris. — Conserves spécialement renfermées dans des lmités de verre ; spécialité de fromages Munster, Romatour, Camembert, Brie, Port-Salut, etc., etc. Choucroute garnie (Ces articles sont appréciées au Tonkin). Nombreuses récompenses aux expositions.

Eaux minérales naturelles de Pougnes. — La plus ancienne des eaux de table connues, gazeuse lithinée, reconstituant, alcaline ferrugineuse, iodée, contre les maux d'estomac, des intestins et de la vessie. Établissement thermal à Saint-Léger. Hors concours à l'exposition universelle de 1878.

Peugeot, Constant et Cie, à Audincourt (Doubs). Manufacture de machines à coudre système à doubles pédales, breveté S. G. D. G. Chevaliers de la Légion d'honneur. Premières récompenses aux expositions.

Armand Schwob et frère, 19, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. — Montres en métal, argent et or. Monopole de la montre sans aiguille, système Cortébert. Nombreuses récompenses, membres du jury, hors concours aux expositions.

Valk-Virey, constructeur-mécanicien, à Saint-Dié (Vosges). — Machines agricoles. Haches-paille. Égreneuses de maïs. Concasseuses de graines. Batteuses pour le riz, le blé, l'avoine, etc., etc. — Ces machines pourraient rendre de très grands services au Tonkin.

340 médailles, chevalier du Mérite agricole.

*
* * *

Dans la salle R, ont été groupées, par les soins de l'administration, toutes les marchandises envoyées à l'Exposition de Hanoï, sans représentant. Nous devons excepter toutefois les liquides qui ont été exposés dans la salle S.

L'administration s'est occupée de cette installation dont ont été spécialement chargés MM. Grappe et Aubé.

Quelques belles pièces figurent dans cette galerie. Nous citerons, entre autres, deux billards de la maison Hyacinthe, de Lyon, des suspensions de salle à manger sortant des ateliers de Poulain, de Paris, ainsi qu'une très artistique garniture de cheminée en fer forgé et nickelée style Renaissance, une reproduction en bronze des chevaux de Marly, des appliques, lampes et bougeoirs qui font grand honneur au goût du fabricant.

De chaque côté de la magnifique glace de Saint-Gobain qui orne cette salle se trouvent, fièrement campés, deux pages Henri II en fonte bronzée envoyés par Maurice Denonvillers, qui a tenu à faire figurer à côté de cette œuvre d'art, divers modèles de sa fabrication : un baptistère, deux statues religieuses, plusieurs modèles de bancs de jardin, de réverbères, de balustrades et de fontaines, également en fonte.

Trois voitures de Guérin, de Grenoble, pour petits chevaux, de nombreux échantillons de photophores, avec ou sans musique, de la maison Coiffard aîné, de Paris. Ces articles ont un grand succès et il est regrettable pour le fabricant que la collection n'ait pas été plus complète.

Les murs de cette galerie sont couverts de vitrines et de panoplies qui reposent l'œil de l'entassement monotone des étagères. Une collection de crémones et de serrures artistiques de Rouillard père et fils, de Paris, à laquelle fait face une collection analogue de madame veuve Provent.

Un tableau renfermant les principaux modèles de scies et instruments tranchants de Dugoujon aîné, de Paris. Quelques échantillons de plaques en fer émaillé, telles que nous aimerions à en voir à l'angle de chaque rue et sur chaque maison ; ces plaques portent en caractères français et chinois des noms de rue et des numéros ; elles proviennent de la fabrique de Léon Renaud fils, à Morez-du-Jura. Nous trouvons ensuite une collection de limes de Fourhon, à Saint-Laurent-du-Pont, à côté du laquelle est placée une panoplie de manches d'outils de Ruinet-Jolv, à Ervy (Aube). Dans un angle, une grande vitrine contenant une collection complète des produits de la quinine [sic] préparés par Taillandier h rgeniém.

Nous voyons encore un bel assortiment de cuirs tannés de Frileux et Bachelet, d« Villeneuve-sur-Yonne qui avaient offert leur collection « Au vaillant député de l'Yonne » [Paul Bert] ainsi que le porte une inscription découpée dans le cuir même et figurant au milieu du tableau.

Nous tenons à signaler d'une façon toute spéciale les magnifiques épreuves photographiques du Terpeeau, de Bordeaux. Elles appartiennent à deux collections splendides dont l'une représente les grands châteaux et l'autre les grands viaducs de France. Ces photographies, de grandes dimensions, se recommandent autant par le choix des sujets que par la perfection des clichés,

Nous ne voulons pas oublier dans cette rapide visite les ingénieuses baignoires du docteur Rougeaud qui, se démontant en deux pièces, peuvent se dissimuler sous un fauteuil, ni la collection d'instruments de géomètre d'Échassoux, de Paris.

Nous remarquons ensuite, au milieu d'une grande quantité d'objets très différents et présentant tous un certain intérêt pour l'énumération desquels nous nous voyons forcés de renvoyer le lecteur au catalogue complet de l'Exposition, divers échantillons du tissus, des soieries de Lachard-Besson et C^{ie}, de Lyon, des étoffes imprimées par la grande teinturerie du Louvre à Paris, qui a réuni, dans un carton qu'elle offre à S. M. le roi d'Annam, les principaux modèles de sa fabrication.

Une série d'échantillons d'étoffes de flanelle et de cotonnades de Debiève et Maufroid, de Valenciennes, des costumes complets pour hommes, de Bernadeau et Gougéard, d'Orléans, et enfin les toiles et bâches imperméables de Cauvin-Yvose, de Paris qui a joint à cet envoi trois modèles de tentes de campagne.

Dans un hangar avoisinant cette salle, nous avons remarqué une scie circulaire et une scie à ruban mues par un manège, qui sortent des ateliers de Pesant frères à Maubeuge, une machine à meules avec divers échantillons de meules d'émeri de P.

Henri, de Paris, plusieurs types de charrues présentés par Quantin-Renaudin à Cravant (Yonne), P. Remillez à Chasse (Isère), Marchal à Saint-Maixent et André à Flaviac.

L'ensemble de l'exposition de la salle R est d'une vue agréable, les objets rivalisent entre eux de bon goût et de perfection dans le travail, sans cependant rien sacrifier des qualités qui les rendent aptes à satisfaire les besoins en vue desquels ils ont été créés.

Nous sommes heureux de constater en terminant que les intérêts de toutes les maisons qui ont compté sur l'administration, pour les représenter, ont été mis en bonnes mains et que rien n'a été négligé pour que ces maisons n'aient pas lieu de regretter d'avoir envoyé si loin de la mère patrie des marchandises nombreuses sans s'être assurées à l'avance de mandataires spéciaux pour en prendre soin.

*
* * *

En lisant l'intéressant *Journal d'un interprète en Chine* de M. le comte de Hérisson, nous avons particulièrement remarqué le passage suivant :

« Les Chinois, comme tous les peuples de l'Orient, comme tous les peuples chez lesquels la machine est encore à l'état rudimentaire, adorent les objets de mécanique et surtout de mécanique amusante. De temps immémorial, nos souverains et nos traitants ont flatté cette manie et leur ont envoyé ou porté toutes les inventions des opticiens, des marchands de jouets, des fabricants d'automates.... *On ne saura jamais quel nombre* de boîtes à musique, de serinettes, d'orgues de Barbarie, de pendules à sonneries compliquées, de réveils à pétard, de lapins à tambour, de tableaux mouvants, d'horloges faisant tourner les ailes d'un moulin, picorer des poules, monter et descendre des bras de scieurs de long ; quelle quantité prodigieuse d'oiseaux chanteurs enfermés dans des cages de laiton posées sur un socle, qu'on remonte en faisant tourner une clef, de joueurs de flûte, de singes violonistes, sonneurs de trompettes, clarinettes, et même d'orchestres de singes assis sur un orgue, de danseurs de corde, de valseurs, etc., etc., se trouvait dans le Palais d'été. Les appartements de l'impératrice, ceux des femmes en étaient littéralement bondés. »

Cette remarque de M. d'Hérisson nous est revenue à la mémoire lorsque nous avons voulu entrer dans la salle S. Impossible d'avancer. Une foule d'indigènes, serrée drue, immobile, était là, hypnotisée par l'ébahissement d'entendre un oiseau à plumage éclatant lancer les notes claires de son joli gazouillement. Quand le premier a fini, un autre, puis un troisième font entendre aux indigènes les concerts mélodieux des habitants de l'air, et bien longtemps encore après la dernière note, il est impossible aux gardiens de faire circuler cette foule de Tonkinois dont les yeux sont rivés comme par un aimant sur les cages contenant les oiseaux automates. M. Renée Richard, le sympathique représentant de la maison Bontemps, de Paris, peut se flatter d'avoir remporté un joli succès et les oiseaux mouvants et chantants resteront longtemps dans la mémoire des Annamites.

Nous avons eu la curiosité de demander à plusieurs Tonkinois de toutes les classes de la société ce qui les avait le plus frappé à l'exposition française. Il nous a été répondu invariablement : les oiseaux, le chemin de fer et les articles de verrerie. Les machines les attirent aussi beaucoup, mais comme elles ne fonctionnent malheureusement pas toutes, ils n'en comprennent pas toujours toute l'utilité. Il est inutile de dire que les oiseaux mécaniques sont vendus, archi-vendus, et y en aurait-il bien davantage, tout serait certainement vendu.

À côté de cette exposition agréable, M. Richard a une exposition utile, et nous avons été heureux de constater que les mandarins avaient fait de nombreuses acquisitions sur ses rayons. La meilleure manière de faire connaître à nos lecteurs les maisons qui ont

confié le soin de leurs intérêts à M. Richard, est d'en donner la nomenclature ; quelque aride que soit ce travail, nous n'hésitons pas à le faire.

Gustave Chalmel, 32, avenue Daumesnil, Paris. — Vernis perfectionnés à l'alcool (maison fondée en 1839). — Vernis noirs brillants, vernis noir mat, vernis or chimique bronze de toutes nuances, vernis gras alcooléodaphane.

Cette maison a reçu la plus haute récompense décernée pour les progrès apportés dans la fabrication spéciale du vernis à l'alcool (14 médailles d'or et d'argent). Offre une partie de son exposition au musée commercial.

G. Dietrich, 36, rue Guersant (Ternes), Paris. — Appareil le Fumivore Orvis, breveté en France et à l'étranger.

Société fondée en 1882 ; 6 médailles d'or et d'argent.

Chassaing, pharmacien, 6, avenue Victoria, Paris. — Vin, sirop et pilules de Chassaing à la pepsine et à la diastase (maison offrant une partie de son exposition à l'hôpital.)

6 médailles et récompenses aux expositions.

E. Chapel, gendre et successeur de A. Lejeune, chevalier de la Légion d'honneur, maison fondée en 1885, 39, rue Notre Dame de Nazareth, Paris. — Caoutchouc manufacturé, balles, ballons, figurines, animaux, blagues à tabac, etc. (350 ouvriers, 2 millions d'affaires).

G. Perrier, 40, rue Laffitte, Paris. — Produits pharmaceutiques, liqueur.

D. Gandiers (offre une partie de son exposition à l'hôpital) vient d'obtenir un diplôme d'honneur à l'exposition vinicole pharmaceutique de Paris.

Eug. Faller, 6, rue du Temple, Paris. — Appareils photographiques, produits chimiques ; 7 médailles d'or et d'argent.

Fabrique de plaques et ateliers à Villejuif (Seine).

A. Feret, officier d'Académie, 16, rue Étienne-Marcel, Paris. — Mobilier scolaire, tables et bancs, table de travail hygiénique ; 4 médailles d'honneur en or grand module.

Offre une table à M. le résident général et à S. M. le Roi d'Annam.

L. Brunet, 13, avenue des Ternes, Paris. — Habillements pour hommes et enfants. Diverses récompenses (maison offrant à la ville de Hanoï des vêtements pour bataillons scolaires.)

Lefranc et C^{ie}, 64 et 66, rue de Turenne, Paris. — Couleurs, vernis et encres d'imprimerie : médailles d'or.

H. Langlois, 53, rue Notre-Dame de Nazareth, Paris. — Taffetas gommés et toiles cirées, collection d'échantillons parquet bois ; médailles d'or à l'exposition Paris 1867.

Manufacture à Stains (près Saint Denis.)

Vaucamps et C^{ie}, à Maubeuge (Nord). — Céramiques et mosaïques antique et modernes en grès cérame.

A. Roy, pharmacie normale d'Auteuil, 3, rue Michel-Ange. — Flacons quinium, spécialité de produits hygiéniques.

A. Cavert et D'hangest, 82, boulevard Sébastopol, Paris. — Parapluies et ombrelles, soie, dentelle, etc. Maison de tout premier ordre.

Blancard pharmacien, 40, rue Bonaparte, Paris. — Pilules de Blancard à l'iodure ferreux inaltérable approuvées par l'académie de médecine de Paris. Mentions honorables aux expositions universelles de New-York 1853 et de Paris, 1855.

Dupont, 10, rue Hautefeuille, Paris. — Lits, fauteuils et voiture» mécaniques pour malades et blessés. 10 médailles aux expositions françaises et anglaises.

Ch. Cormier, 10, boulevard Bonne-nouvelle, Paris. — Peignes d'écaille, corne, bulle, caoutchouc et celluloïd, maison fondée en 1844 ; 8 médailles or et argent aux expositions françaises et anglaises.

Brun frères fils et Denoyel, 25 et 27, rue des Jeûneurs, Paris. — Calicots blancs, cotons écrus, gaze fantaisie, mousselines brodées, guipures blanches, dentelles, etc. ; 7

médailles or et argent. Fabrique de mousselines à Tarare, fabrique de guipures à Saint-Ouentin.

Ad. Schwenk, 57, rue Réaumur, Paris. — Perles en tous genres, boutons de jais etc. ; colliers, broches, médaillons, parures, bagues. Maison possédant plusieurs fabriques.

H. Monchocant. 22, rue Béranger, Paris. — Biberons, bandages et autres accessoires pour la pharmacie ; 2 médailles d'or, diplôme d'honneur.

Jumeau, 8, rue Pastourelle, Paris. — Bébés Jumeau habillés, bébés parlant. — Poupées, têtes de poupées, etc ; diplôme d'honneur Anvers 1865, récompense unique dans tout le jouet français. Manufacture modèle à Montreuil (Seine).

Bapst et Hamel, ingénieur des arts et manufactures, 15, rue de Bomly, Paris. — Caoutchouc souple et durci, articles d'usines et instruments de chirurgie, tuyaux pour refoulement, etc. ; fabrique 36, boulevard Ménilmontant.

Paul Ozouf, 18, rue Saint-Fiacre, Paris. — Chemises devants brodés, unis et à jour, haute nouveauté, caleçons, gilets, faux cols, manchettes. — Fabriques à Paris et dans les Vosges.

Tharel et Selle, 24 et 26, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris. — Écharpes persanes, étamine coton, fichus gaze, foulards cachemire, mouchoirs. Léa piqué, etc.

D. Naude, 23, rue des Jeûneurs, Paris. — Mérinos, écosse, armures, mousseline, châles, fantaisie, haute nouveauté, etc. ; médaille d'argent à l'exposition de 1878, Paris. Diplôme d'honneur à l'exposition Bordeaux 1882.

Manufacture à Reims.

A. Masson et fils, 33, rue Réaumur, Paris. — Plumes, porteplumes, crochets boutons pour chaussures, boucles pour gilets et pantalons, etc. Fabrique d'œillets métalliques et usine à vapeur, rue de la Grange-aux-Belles, Paris.

L. Exupère, constructeur d'instruments de pesage à l'usage des sciences, du commerce et de l'industrie, 71, rue de Turbigo, Paris. (Bâtiments de l'école Turgot). — Balances de toutes sortes ; fournitures complètes de laboratoires, pinces brucelles pour les pierres précieuses, etc. ; instruments de précision.

Médaillé d'argent exposition 1878, Paris.

H. Chevrot, 1 et 3, boulevard de Strasbourg, Paris.— Bébés brun, nègre, blouse soie, mulâtre, poupées, etc. ; fabrique à Paris.

Médailles expositions Paris 1878 et Melbourne 1880.

V. A. Morel, ancienne maison Guyot, 62, rue de Rivoli, Paris. — Encres de la petite vertu. — Maison fondée en 1602 ; médaillés d'argent, Paris 1855, 1877 et 1878. Londres, 1851. — Philadelphie 1876.— Anvers 1885.

P. Hauducœur, gendre et successeur maison E. Fortin, 13, rue des Archives et 2, rue des Vieilles-Haudriettes, Paris. — Maison fondée en 1833. — Registres perfectionnés, spécialité de carnets et de copie de lettres pour presses à copier, fournitures de bureaux. Manufacture et magasin de papiers.

Greze, pharmacien, 34, rue Labruyère, Paris. — Elixir chlorhydropepsique Greze (amers et ferments digestifs) ; médaille d'or à l'exposition de Paris 1886.

L. Muller, pharmacie de première classe, pharmacie de l'Europe, 40, rue de la Bienfaisance et 1, rue Treilhard, Paris. — Fumivore hygiénique ou lampe à spirale de platine incandescente pour purifier l'air des appartements.

A. Guillot, manufacture de pianos, 16, boulevard Saint-Denis, Paris. — Cadre en fer mécanique à peigne cuivre double répétition, 3 cordes 7 octaves (du la au la). - Maison fondée en 1872 ; 6 médailles or et argent.

E. Coudray et fils, 13, rue d'Enghien, Paris. — Parfumerie, savonnerie, distillerie, spécialité de parfumerie fines et d'articles de goût.

Usine à vapeur 169, avenue de Paris à Saint-Denis ; médaillé d'or exposition de Paris 1878.

A. Dutrou, 7 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. — Usine rue des trois Couronnes, n° 39, impasse du Moulin-Joli.

Coffres-forts et coffrets, caisses de bureau, etc.

B. Bontemps. inventeur-fabricant, 72, rue de Cléry, Paris. — Oiseaux mouvants et chantants. — Tangara rouge, chant rossignol ; tangara jaune, chant canari ; cage chinoise dorée, tang. jaune, chant canari, 21 médailles d'or et d'argent.

Cottance, Bagot et C^{ie}, parfumerie centrale, 38, boulevard Sébastopol, Paris (maison fondée en 1863). — Usine rue de Paris à Pantin.

Eau de Cologne, lavande, huile brillantine, extrait, vinaigre etc., 6 médailles or et argent.

Chapon frères, successeurs de C. Husson, 13, rue du Temple, près l'Hôtel de ville, Paris. — Bâches histasapes unies et imperméables, toiles fortes, tentes etc. Tissage mécanique à Courbevoie ; médaille d'or.

J. Chouannard, aux Forges de Vulcain, 3, rue Saint-Denis, Paris. — Articles et outils spéciaux pour arts, manufactures. — Ateliers de construction et chemins de fer. Articles principaux à l'usage des ferblantiers, chaudronniers, plombiers, mécaniciens, serruriers, etc., etc. ; ateliers de construction 18, rue du Cloître Notre dame.

A. R. Schlossmacher et J. Ferreux, 19, rue Béranger, Paris. — Appareils d'éclairage au pétrole, lampes sépulcre ; 7 médailles or et argent.

A. Fabre, propriétaire distillateur à Cournonterral (Hérault). — Vins et spiritueux ; vin de Rancio récoltes de 1801 à 1810 et apéritif R.O.G.

Walter-Lecuyer, 138, rue Montmartre, Paris. — Appareils pour douches à pression d'air. Sièges pour douches ascendantes vaginales et rectales. — Bains de sièges ordinaire et à effet d'eau ; 13 médailles or et argent.

Madame Hess, 64, rue des Petits-Champs, Paris, officier de l'instruction publique. — Eau et pommade pour la chevelure.

Récompenses aux expositions de Paris de 1878, 1879 et 1885 : plusieurs médailles d'honneur, d'or et d'argent.

Bono et C^{ie}, 11, rue Béranger, Paris (manufacture). — Cuivrerie, bronze et fonte de fer. — Garde-robes inodores de tous systèmes, robinetterie, etc. — Usine à vapeur à Ivry-sur-Seine.

Cawley et Henry, 17, rue Béranger, Paris. — Papier à cigarettes.

Schaub et Poirée, 12, boulevard Saint-Martin, Paris. — Fleurets, gants, plastrons, etc., pour escrime.

Dubois et fils, 159, faubourg Poissonnière. Paris, manufacture Chaussures de luxe et ordinaires. Maison fondée en 1849.

9 médailles d'or et d'argent. — Usine à vapeur à Mouy (Oise).

Ducreux, 43, rue Réaumur, Paris. — Articles bijouterie fausse.

Joubert, 41, rue Notre Dame de Nazareth, Paris. — Articles maroquinerie.

E. Prunier, 11, rue des Petites-Écuries, Paris. — Tableaux.

F. Erbeau, 100, boulevard Sébastopol, Paris. — Horlogerie. Montres en celluloid.

Genevoix et C^{ie}, 7, rue de Jouy, Paris. — Pharmacie centrale. Produits pharmaceutiques.

Mathieu, 113, boulevard Saint-Germain, Paris, chevalier de la Légion d'honneur (France), chevalier de la Légion d'honneur (Belge) et du Metjidié, officier d'Académie, officier du Nicham-Iftikar de Tunis et du Beni-Merenti, 2^e classe de Roumanie. — Instruments de chirurgie, orthopédique, etc., etc., trousse de poche, trousse roulantes.

Diplôme d'honneur et médailles d'or et d'argent aux expositions

Pelletier et C^{ie}, boulevard Sébastopol (C^{ie} française). — Chocolats.

Violet frères, négociants, à Thuir. — Byrrh, au vin de Malaga. Maison unique, 23 médailles.

Maher et C^{ie}, 7 et 9, rue Dupuis, Paris. — Articles soieries ; fabriques à Saint-Étienne et à Lyon.

Bourgeois. la Céramique Moderne par le grand dépôt, 21, rue Drouot, Paris. — Vases, Verrerie, faïence artistique pour vestibules, verandahs, perrons, parcs et jardins.

De Bussy et Encontre fils, au Havre. — Spécialité de rhum créole.

Frété et Cie, 12, boulevard Sébastopol, Paris. — Cordages blancs et goudronnés, câbles métalliques, chanvres, ficelles, tissus végétaux, Gymnastique, campement, etc.

6 médailles d'or et d'argent.

Desfeux, 40, rue Meslay, Paris. — Carton bitumé pour toitures. Nombreuses médailles d'or et d'argent.

G. Bac, 12, rue Porte-foin, Paris. — Porte-plumes, crayons, etc. Nombreuses récompenses.

Roussel et Bailly, 13, rue Béranger, Paris. — Bretelles, jarretières, etc.

Alexandre Paul, fabricant de papiers à Gemens près Vienne (Isère). Papiers à lettres, cartes de visite, enveloppes, etc.

M. L. Morel, imprimeur, 2, rue de la Bourse et rue du Bat d'Argent, Lyon. — Imprimerie lithographique et typographique à vapeur, modèles de cartes en tous genres, étiquettes, etc.

Toutes ces maisons sont de premier ordre et reconnues comme telles aussi bien à l'étranger qu'en France.

*
* * *

Puis nos regards se portent sur deux immenses boules formées la première, avec les tissus de la maison *Coulombe frères et Tantin*, de Flers, et la seconde, avec les magnifiques cotonnades de la maison *Stéphane Laisant* de Roanne. Sur un de ses côtés, et dispose en draperies, les cuirs, que tout le monde admire, de la grande tannerie *Veuve Rigaud et Seyssac*, de Toulouse, et sur l'autre côté, on aperçoit les cuirs non moins beaux de la grande tannerie *Boutet*, de Toulouse.

Au milieu, on remarque, posés sur des chevalets, les harnais et les selles faites spécialement pour les petits chevaux de l'Indo-Chine par la maison Marignac, de Saint-Martin-du-Touch (Haute-Garonne). Ces harnais sont très remarquables.

Sur les étagères et autour d'une colonne disparaissant sous un gracieux bariolage de calendriers, la magnifique exposition de la grande usine hydraulique de cartons et la manufacture d'articles de bureau de M. Sirven, maire de la ville de Toulouse.

Une très belle panoplie formée avec les outils, les fers et aciers de la Société métallurgique de l'Ariège, orne un des murs de la salle ayant à son centre la marque J.P.A. connue du monde entier.

Les quatre grands tableaux d'échantillons de la Société anonyme des ferronneries du Midi, dont M. Daurignac est le directeur, sont aussi très remarquables.

La Compagnie des Forges et Aciéries du Bazacle, de Toulouse, figure également à l'exposition avec un superbe lot d'échantillons de tréfilerie, de pointes et de ressorts de sommiers.

Nous apercevons, disposés en étoile sur une grande table, une fort jolie collection de chapeaux de paille en tous genres de la fabrique Laffont, Valade et Déramond à Septfonds (Tarn-et-Garonne) qui se fait également remarquer par une collection de sandales dont la maison de vente en gros est à Toulouse. Les parapluies de tous genres de la maison Gauthier et Graffouillère, de Toulouse, font l'objet de commentaires flatteurs des Annamites. À noter les corsets de la maison Ernest Rous fils, manufacturier à Toulouse ; la collection d'échantillons de ruches, plissés et balayeuses de la maison Marquis, fabricant à Paris.

La grande distillerie Durban, de Toulouse, connue dans toutes nos colonies, figure avec un lot de toutes ses spécialités, sa crème de fine champagne est très appréciée.

À cote se trouvent les conserves alimentaires et les produits du Midi de MM. Dubedat et Bénazet, de Toulouse.

Le département du Tarn est représenté par M. H. Maynadier fils, de Saint-Sulpice de la Pointe, fabricant de brosses en tous genres, et par MM. Lacoste fils et C^{ie}, de Saint-Sulpice de la Pointe, fabricants de pains et de pâtés au gluten ; ainsi que par M. Armengaud, mégissier à Graulhet.

M. Klappex (?), carrossier à Toulouse, expose un tableau représentant les différents modèles de voitures sortant de ses ateliers et spéciales pour petits chevaux.

MM. Gallais et Welter, de Paris, ont exposé un tableau représentant des échantillons de la grande variété de clous pour ameublement fabriqués dans leur usine à vapeur.

Toutes nos félicitations au représentant de ce groupe de négociants, M. Calas, pour le bon goût avec lequel il a coordonné son exposition.

M. Calas vient se fixer à Hanoï pour y fonder un comptoir de gros avec le concours des négociants qu'il représente. Nous ne le quitterons pas sans lui souhaiter bonne chance.

M. Debrand est certainement parmi les représentants venus à l'occasion de l'Exposition celui qui a agi avec le plus de désintéressement à l'égard des 40 maisons qu'il représente. Venu au Tonkin à ses frais, dans des conditions absolument défectueuses, il s'est chargé de représenter ce groupe de commerçants sans aucune indemnité de leur part ; s'étant pourvu à ses frais d'un matériel d'exposition très coûteux, destiné à donner plus de relief aux échantillons et le cachet français qu'il importait de donner à une exposition de produits divers.

Au premier rang et parmi les bonnes maisons que représente M. Debrand, nous devons citer la maison Geneste-Herscher et C^{ie}, de Paris, bien connue pour ses fours et boulangeries de campagne, modèles fabriqués spécialement pour la guerre et la marine. Qui n'a vu à bord des transports de l'État l'étuve à désinfection de cette maison ? Point n'est besoin d'insister sur l'efficacité de ce système et nous nous plaisons à croire que le Protectorat fera l'acquisition de l'étuve que nous présente M. Debrand. Il ne pourrait pas d'ailleurs faire de cadeau plus utile, plus à-propos, à la population de Hanoï.

M. Debrand s'est gracieusement offert au Directeur du service de santé pour désinfecter les effets qu'on voudra bien lui procurer ; une première expérience a été faite lundi dernier avec des effets provenant d'un varioleux. L'expérience a pleinement réussi, la manipulation de la machine est d'ailleurs des plus faciles.

E. et Ph. Bouhey, 41. 43, avenue Daumesnil, Paris. — Usines à Montzeron (Côte-d'Or) et en Italie, la première maison de machines-outils de France et du monde entier.

Halot, Harmel, à Donchery (Ardennes), maison fondée en 1887, médaillé en 1861 et 1878. Bigornes, marteaux, enclumes et forges.

Lalive et C^{ie}, rue des Charmettes, Lyon. — Balances et ponts à bascules, maison de premier ordre, première exposition.

Maillefert (ancienne maison Arsène Pouplier), 10, rue de la Ferronnerie. Paris. — Fondée en 1770, la plus ancienne et la plus connue en balance de précision. Nombreuses récompenses.

A. Delarbre, 12, rue des Filles-du-Calvaire, à Paris. — Manufacture à Fressenville (Somme), anciennes maisons A. Guyot et C^{ie} et Flobert et Cadillac réunies. — Quincaillerie, serrurerie en gros. Entre autres récompenses. Médaille d'or 1878.

Veuve Lambert et Allier, 6, rue du Chemin-Vert, à Paris. Pompes à main.

Nori, à Colombes (près Paris). Inventeur d'un système de matelas [...] destiné à remplacer prochainement le matelas [...]

G. Péquet, à Monts (Indre-et Loire). — Manufacture de ??? mécaniques, genre tricots à la main, système unique breveté et médaillé, expose des bas et chaussettes spéciaux pour les pays fiévreux. M. Pequet est chevalier officier et commandeur de

plusieurs ordres. — Président et lauréat de diverses académies. Fournisseur de divers établissements de l'État, hôpitaux, etc.

J. Forest et C^{ie}, à Lyon, Saint-Étienne et Paris. — Rubans, soieries et velours. — Plusieurs fois récompensés.

Geistodt- Kiéner et C^{ie}, à Épinal. — Tissages mécaniques de coton à Vieux-Charmont et à Épinal. Fabriquent les articles dont les anglais ont eu jusqu'à ce jour le monopole de la vente en Indo-Chine.

Première exposition.

Sourzac-Viaud et C^{ie}, rue des Acacias, à Paris. — Enduit imperméable pour la conservation de la semelle des chaussures.— Approbation de divers officiers supérieurs.

Gavioi et C^{ie}, 2 bis, avenue Taillebourg, à Paris. — Instruments de musique. Maison unique en son genre. — 12 médaillés, nombreux diplômes.

G. Bastien, ingénieur à Mirecourt (Vosges). — Planchette boussole, brevetée.

Société anonyme des Verreries de Bayel (Aube) et de Clairey (Vosges) réunies. — Au capital de 1.500.000 fr., très jolie exposition.

Nombreuses récompenses.

Lucien Desbordes, papeterie de Beaumont, 131, rue de Rivoli, à Paris. Fabrique à Angoulême, production journalière 325.000 enveloppes avec 30 machines spéciales.— 14 machines à découper. — 2 médailles.

G. Baysse et C^{ie}, 13, quai des Chartrons, à Bordeaux, et 4, rue Gounod, à Paris. — Une des plus importantes maisons de vins de Bordeaux. Propriétaire du domaine des Briants et du Château Duplessis, ancien domaine du cardinal Richelieu. Exposition de Bordeaux 1882, hors concours.

Royé Labaume et C^{ie}, à Beaune et Meursault. — Vins de Bourgogne. La plus ancienne maison en son genre, fondée en 1734 par le bisaïeul des propriétaires actuels. Exposition de Paris 1878, médaille d'or.

A. Boinette, Viticulteur et publiciste, à Bar-le-Duc. — Vins de Bar, vins de Champagne. — 2 volumes, Le Précurseur de Vauban, a obtenu déjà 6 récompenses.

A. Edmond, Audry et C^{ie}, à Cognac. — Cognacs et fine champagne, marque très connue et très appréciée dans le commerce d'exportation, première exposition.

J.-B. Kremer, à Saint-Renan (Finistère). Apéritif tonkinois au malaga blanc.

Simonnet-Febvre, à Chablis. — Vins blancs mousseux, vins de Champagne.

Berthon et C^{ie}, à Rouen. — Vins, vinaigre et cognacs de cargaison, maison réputée dans le commerce d'exportation.

Noël Recourat-Choron, pharmacien-chimiste à Beauvais (Oise). — Anti-dartreux, pommade spéciale contre les maladies des chiens, antipsorique pour la guérison immédiate de la gale et des maladies dartreuses des animaux domestiques. — 8 médailles.

Pothier, dentiste, au Burnoul (Vichy). — 1 râtelier, poudre et eau dentifrice. Membre de plusieurs ordres scientifiques.

L. Barthoulot, rue de Nîmes, à Vichy. — Poudre laxative de Tabardin, récompensé à Naples en 1886.

Frossard, 11, rue des Oranges, à Besançon. — Pipes à système injutable. breveté s.g.d.g.

Dubail. Monnin. Frossard et C^{ie}, 6, rue de Tracy, à Paris. — Montres de précision.

H. Regard, 76, rue Gambetta, à Calais. — Échantillons de tulles et dentelles.

E. Guilleux, 12, place Cupif, à Angers. — Expose une table et deux guéridons d'un travail tout particulier, les indigènes ne manquent pas de l'admirer, a remporté le premier prix à l'exposition de Nantes 1886.

Étienne Proux, à Saint-Jean d'Angély, est le premier pâtissier qui a réussi à produire des biscuits mous ayant la propriété de conserver leur qualité dans les pays humides.

Adolphe Kaigre, membre de la société de colonisation. — Buffet de la gare de Landerneau. — Boîtes à biscuits, flacons d'épices, conserves de tripes, maison récompensée à deux concours régionaux.

N. Lazard et J. Etlin, 23, rue de Cléry, à Paris. — Broderies mécaniques.

A. Montfallet, 95, rue des Petits-Champs, à Paris, artiste-peintre, médaille aux Expositions de Bordeaux, Périgueux, Meulan, Châteauneuf et Dijon, expose les plus belles toiles qu'il nous a été donné de voir depuis notre arrivée au Tonkin.

M. Debrand attend encore, outre les ouvrages de deux éditeurs, Kaan, rue Soufflot, et Havet, rue de Longchamp. à Paris, un tapis de soie confectionné par madame Béchet, rue de Montreuil, à Vincennes, laquelle nous fait déjà connaître et apprécier sa patience au travail par deux spécimens de dessous de lampe. Ces articles ont été faits pendant le siège de Paris et méritent toute l'attention des visiteurs.

M. Debrand exposé également une bibliothèque vieux chêne, véritable [...] de l'ébénisterie parisienne.

Nous sommes heureux de citer l'installation coquettement faite de M. Agier, représentant d'importantes maisons du bassin de la Loire. En premier lieu, la maison Dussauze, d'Unieux, le généreux donateur de la collection de vins. le Fumant, le Vigneron dont nous avons annoncé dans notre dernier numéro la généreuse initiative.

Clair frères. Saint-Étienne. — Fabricants d'armes de luxe et de guerre, brevetés et médailles, prix rivalisant avec ceux des maisons belges.

Perrin au Chanibon (Loire). — Manufacture d'armes blanches, épées, fleurets, etc.

David, du Chambon. — Manufacture de limes et râpes en acier fondu à simple et double fusion, outils divers.

Warin, fils, 16, 18 rue Bouchardon, Paris. — Successeur de son père. Fabrique d'éperons, mors, étriers, quincaillerie pour sellerie. Usine à Angecourt.

Noublanche, rue d'Hauteville, Paris. — Importante maison de fournitures pour cafés et hôtels, pour l'orfèvrerie et les services de table, cristaux, verrerie, etc.

Blondel, rue de Cléry, Paris. — Fabricant de tissus pliante nouveauté, gazes et lainages.

La salle R dans laquelle sont réunies les marchandises envoyées à l'Exposition, sans représentants, étant trop petite pour tout contenir, l'administration a installé dans la salle S, tous les liquides qui lui étaient confiés.

Nous n'entreprendrons pas la description et la nomenclature des divers produits que nous avons vus dans cette salle. Plus de deux mille bouteilles sont soigneusement classées par maisons et par nature de produits. Pour en parler d'une façon sérieuse, il nous aurait fallu déguster tous ces produits et nous laissons ce soin au jury. Disons seulement que nous avons reconnu dans ce nombre beaucoup de maisons dont la marque est suffisamment appréciée par les consommateurs pour se recommander d'elle-même.

D'autres, animées d'un zèle généreux, ont voulu montrer que le travail et la science n'ont pas encore épuisé la riche mine d'où jaillissent les apéritifs et les digestifs.

L'intelligence humaine, en groupant de mille manières les mêmes éléments, donne naissance à mille produits divers ; nous souhaitons bonne chance à tous. Ils ont prouvé par leurs envois que le génie français est fécond et nous ne doutons pas que chacun de ces exposants trouve ici une digne récompense de ses efforts.

Nous ne voulons pas quitter la salle S sans parler de la magnifique exposition du Comptoir ardennais d'exportation, représenté au Tonkin par M. E. Schneider, frère de notre sympathique imprimeur.

Ce comptoir, fondé il y a près d'un an, dans le but de battre en brèche la concurrence étrangère, est ouvert à tous les producteurs du département des Ardennes

qui viendront certainement se grouper autour des fondateurs, il est actuellement composé de 20 usines très importantes occupant près de 4.000 ouvriers et ayant déjà obtenu les plus hautes récompenses aux diverses expositions de Paris, Vienne, Londres, Bruxelles, Amsterdam, Anvers, etc.

Jamais nous n'avions été à même d'admirer ici des échantillons aussi sérieux de l'industrie française : cheminées en marbre, garnitures de luxe, bronzes d'art, horlogerie, outillage industriel et agricole, fonte émaillée, quincaillerie, taillanderie grosse et petite, etc., etc., le tout présenté avec beaucoup de goût, attire forcément le regard. Aussi, pour toutes ces raisons, souhaitons-nous au Comptoir ardennais et à son représentant le succès qu'ils méritent.

Monsieur H. Hardy a été particulièrement chargé de l'installation dans cette salle de toutes les marchandises que l'administration devait représenter.

Il s'est acquitté fort bien de cette mission difficile car malgré l'uniformité des produits exposés il a su rompre par des dispositions variées la monotonie qu'une telle quantité de bouteilles ne pouvait manquer de produire.

*
* * *

Par suite d'un renseignement inexact, nous avons écrit dans notre premier article sur l'Exposition que M. Leyret avait fourni le plan de l'Exposition ; c'est une erreur que nous nous empressons de rectifier. M. Leyret a fourni le plan du jardin ; les plans des bâtiments ont été dressés par MM. les capitaines Joffre et Roques du génie. C'est à M. le capitaine Roques que l'on doit le dessin des deux jolies portes. Le travail, d'un goût véritablement artistique, fait le plus grand honneur à son auteur.

J. Cousin.

(À suivre.)

L'EXPOSITION DE HANOÏ (Suite). (*L'Avenir du Tonkin*, 2 avril 1887)

Nous apprenons que la belle selle riche qui figurait dans la vitrine de M. Alph. Camille jeune, 24, rue Château-Landon, Paris, a été achetée par le Gouvernement pour être offerte à l'empereur d'Annam.

Nous enregistrons avec plaisir ce nouveau succès pour un fabricant parisien dont la réputation n'est plus à faire. La marque de M. Alph. Camille est déjà très connue en Cochinchine et au Tonkin et l'échantillon qui vient de partir pour la cour de Huê procurera certainement de nouvelles commandes au fabricant qui a si bien su faire apprécier ses articles dans l'Extrême-Orient.

Les élégantes chaussures de la maison A. Frétin, 64, rue de Rennes, Paris, qui sont exposées dans le pavillon N, ont vu un succès immense ; dès le lendemain de l'ouverture de l'Exposition, elles étaient presque toutes vendues ; il est regrettable que le fabricant n'en ait pas envoyé davantage. Tout le *high-life* du Tonkin est venu faire son choix dans la vitrine de M. Frétin.

Le tong-doc lui-même n'a pu résister à la tentation et il a échangé ses sandales contre de jolies bottines vernies.

Ce succès n'étonnera personne, car les produits de A. Frétin qui sont connus et appréciés dans le monde entier ont toujours remporté les premiers prix dans les expositions d'Europe et d'Amérique. Ces résultats sont la juste récompense des efforts de l'intelligent et actif industriel qui n'a reculé devant aucun sacrifice pour donner aux

articles de sa fabrication toutes les garanties de qualité désirables en même temps qu'un cachet de bon goût et d'élégance sans pareil.

La maison Frétin qui a plusieurs usines et emploie un personnel de plus de mille ouvriers, fabrique environ douze cents paires de chaussures par jour et fait un chiffre d'affaires de près de trois millions par an.

L'Exposition de Hanoï augmentera encore le nombre de ses clients.

Les voitures qui sont exposées par M. A. Lemaître, d'Alençon, sont fort admirées et attirent l'attention des connaisseurs par la légèreté de leurs formes, la suspension moelleuse, l'achèvement irréprochable de la garniture et de la peinture.

Ces voitures ont été étudiées de façon à être traînées par de petits chevaux, tout en offrant un grand confort pour les personnes qu'elles doivent contenir.

M. A. Lemaître, qui construit pour les grands carrossiers de Paris, a obtenu les plus hautes récompenses aux grandes expositions.

Ce n'est pas un inconnu pour nous d'ailleurs : il a plusieurs clients dans l'Indo-Chine ; il a fourni entre autres un landau et des harnais au roi du Cambodge.

Nous espérons bien que l'exposition de Hanoï sera pour lui le point de départ de nouvelles affaires dans nos contrées.

Le 18 mars dernier, le correspondant de Hanoï du *Courrier d'Haiphong* rendait compte, en termes élogieux, de l'exposition de maisons représentées par M. Weill-Wormser, délégué de la chambre de commerce de Rouen.

*
* *
*

Nous ne sommes pas du tout de l'avis de notre confrère et le compte rendu fantaisiste et amiral dont nous parlons doit être critiqué d'un bout à l'autre. En entrant dans la salle M, nous avons bien vu une série d'échantillons admirablement dressés en étalage sur lesquels on apercevait avant tout la *prière de ne pas toucher*. Nous avons remarqué aussi qu'il n'y avait aucun prix d'indiqué et qu'on ne pouvait absolument pas se rendre compte de cette exposition.

Nous nous sommes alors adressé à M. Weill-Wormser qui a eu l'amabilité de nous faire voir son exposition et qui nous a dit que désormais, Rouen était en mesure de lutter avantageusement contre les produits actuellement importés au Tonkin, puis, avec l'adresse et l'habileté des gens dont c'est le métier, il nous a fait passer sous les yeux divers échantillons, pliés en rectangle, nous disant qu'ils étaient faits sur les mesures du pays et qu'ils pouvaient être vendus aux mêmes prix, si ce n'est encore meilleur marché. Émerveillé d'un tel résultat, nous avons alors prié M. Weill-Wormser de bien vouloir nous donner par écrit ce qu'il venait de nous débiter avec tant de volubilité, c'est-à-dire les noms des maisons qui avaient fait de si grands progrès, la largeur, la qualité et le prix de leurs produits, en un mot les renseignements techniques indispensables à la propagation de cette bonne nouvelle.

Ce résumé technique nous fut promis, mais ne nous a pas été donné, et c'est sur ce point important que nous appelons l'attention du jury de l'Exposition. Pourquoi le délégué de la chambre de commerce de Rouen ne veut-il pas donner par écrit les prix de ses divers échantillons ? Pourquoi lorsqu'on lui demande un prix pour une affaire, le donne-t-il sans garantie ?

Parce que, croyons-nous, tout simplement M. Weill-Wormser a annoncé des prix fantaisistes et nous ne croirons le contraire de ce que nous avançons que le jour où le représentant de la chambre de commerce de Rouen aura remis, soit au jury de l'Exposition, soit au président de la chambre de commerce de Hanoï, la série des articles exposés, avec les prix en chiffres connus, et la *garantie d'exécution des commissions* qui pourraient être données sur ces échantillons.

Nous pourrions alors, en toute connaissance de cause, étudier l'exposition rouennaise et nous rendre exactement compte si les progrès indiqués par M. Weill Wormser et le *grand pas* du correspondant du journal de Haïphong ont été accomplis.

« Comme nous le disions d'ailleurs à M. Weill-Wormser, vous représentez une place sur laquelle les capitaux ne manquent pas, vous savez maintenant ce qu'il faut vendre dans nos pays. Faites donc fabriquer à Rouen pour quelques millions de cotonnades aux prix que vous nous indiquez et jetez-les sur le marché tonkinois. En venant au moment de la cueillette du coton vous pourrez prendre ici et au Cambodge du fret de retour que vous nous renverrez, manufacturé, l'année suivante. »

Cette proposition n'a pas été bien accueillie ; nous nous y attendions et nous craignons bien que pour longtemps encore, la routine de la fabrication rouennaise laisse le champ libre aux étrangers. Enfin, pour bien fixer le jury, nous devons déclarer que M. Weill-Wormser. nous a demandé quel prix coûterait un article élogieux inséré dans notre journal ? ? ! !

*
* *

Dans cette même salle se trouvent : 1° les échantillons du Comité elbeuvien dont le représentant, M. Wehrlin est parti avant le 15 mars ; n'ayant pas de renseignements sur cette exposition, nous la citons pour mémoire ; 2° le groupe de maisons représentées par M. Charpentier, au nombre de treize.

*
* *

Voici, la liste des maison représentées par M. L. Lachal qui n'avait pu être insérée dans notre dernier article :

Lacaux frères, à Limoges. — Une des plus importantes distilleries de France, spécialités le Bitter, Coca et hautes liqueurs. Cette maison a obtenu plusieurs diplômes d'honneur et médailles d'or aux

[plan]

Expositions de Toulouse 1877, Paris 1878, Sydney 1879, Melbourne 1880, Bordeaux 1882, Versailles 1884, Lyon 1885, Paris 1885.

Lorémy et Dubosson, 53, boulevard Richard-Lenoir, à Paris. — Dorure et miroiterie, baguettes, moulures, encadrements. Usines à Moisselles (Seine-et-Oise). Cette maison a fait des fournitures importantes aux rois du Cambodge et de Siam. Première médaille à l'exposition de Paris 1878.

J. Serre, 161, rue Montmartre, à Paris. — La plus importante fabrique de ruches et plissés de Paris. Occupe 150 ouvrières. Maison fondée en 1860. Ayant obtenu plusieurs récompenses aux expositions de Paris et Lyon.

Bailly frères et Cie, à Ornans, près Pontarlier. — Distillerie de premier ordre Spécialités : Absinthe rivalisant avec les meilleures marques. Cordial Amer au quinquina. Kirsch et l'Identique jaune et verte. Médailles aux Expositions de Besançon 1860, Livourne 1880, Chalon-sur-Saône 1881, Bordeaux 1882, Blois 1883, Caracas 1883, Académie Nationale 1883, hors concours à l'Exposition de Bône 1879.

A. Hautberg, à Beaune (Côte-d'Or). — Propriétaire et négociant en vins. Maison à Bordeaux, 5 Médailles et récompenses aux Expositions de Paris 1878, Dijon 1870, Melbourne 1880.

*
* * *

Et maintenant que nous avons rendu compte le plus fidèlement possible de l'exposition des commerçants venus de France, nous allons nous rendre dans la salle D où nos compatriotes du Tonkin ont fait une fort belle et fort intéressante exposition. Nous allons, comme précédemment, citer les maisons les unes après les autres. C'est, croyons-nous, la meilleure manière de procéder.

*
* * *

La maison Bourgouin-Meiffre, une des plus anciennes du Tonkin, et certainement une de celles qui, sans bruit, ont fait le plus d'affaires, a su donner à son exposition un attrait particulier, tant par sa décoration et son agencement pleins de goût que par la grande variété des objets exposés.

Tout s'y rencontre en effet : les tissus les plus divers, les objets en fer et en acier, les plaques de cuivre, les cordages, les cuirs, le linge damassé, les tapis brodés, les perles fines ; ainsi que la collection des effets d'habillement et d'équipement des soldats indigènes et les produits naturels du Tonkin.

Tout cela est dominé, agrémenté par de gracieux petits panneaux de broderies annamites sur faille noire qui rivalisent presque avec les broderies similaires si appréciées de la Chine et du Japon.

Mais ce qui tranche le plus et, à notre sens, ce qui est le plus remarquable dans cette exposition, ce sont les tapis brodés en drap bleu et en drap garance. Sur ces étoffes hautes en couleur et inusables, les dessins fantaisistes, souvent incorrects mais toujours bizarres et doux à l'œil, sont d'un fort bel effet. Nous savons qu'en France, cette création de la maison Bourgouin-Meiffre a obtenu des succès auprès des gens de goût et en particulier des tapissiers s'occupant spécialement des ameublements riches et artistiques.

Nous mentionnerons aussi la collection complète des produits indigènes : plantes médicinales, cire raffinée, huiles diverses, cornes de bulles, bambous, rotins, soie grège et organdis. Une collection semblable envoyée à l'exposition d'Anvers a valu 4 diplômes et 3 médailles de bronze à la maison Bourgouin-Meiffre.

En résumé, cette exposition, entièrement puisée dans le stock de ses magasins, montre la diversité de ses approvisionnements et la base d'opérations commerciales de cette maison dont la prospérité va croissant chaque jour.

Dans l'exposition Bourgouin-Meiffre, à une place spéciale — la plus en vue — se trouve l'exposition de la maison Vincent Pommier et C^{ie}, 30, rue du Sentier, à Paris.

Cette exposition, d'une apparence modeste, est très remarquable et mérite une attention particulière. C'est une exposition de tissus de coton blanchis, d'une largeur et d'un métrage appropriés au commerce chinois et annamite et d'un prix de revient qui permet de lutter avec les fabriques anglaises qui, jusqu'ici, détenaient le marché du Tonkin. Au bon marché relatif se joint la qualité du produit bien supérieure, sans contredit, aux produits similaires de Manchester dont l'apprêt constitue la principale qualité.

À l'égard des autres maisons françaises, il est juste d'ajouter que la maison Vincent Pommier est une des premières qui se soit pliées aux habitudes des marchés de l'Extrême-Orient et la première, croyons-nous, qui ait fabriqué des cotonnades non pas écruës mais blanchies dans les largeurs usitées dans notre colonie.

Aussi espérons-nous voir déverser à cette maison une récompense qui nous semble justement méritée.

*
* * *

Nous arrivons à l'exposition de la maison Denis frères, maison établie en Cochinchine depuis 1862, avantageusement connue au Tonkin. Pendant dix ans, cette maison a su lutter énergiquement pour enlever aux maisons anglaises et allemandes, le commerce des riz à Saïgon.

Aussi voyons-nous exposés des riz des divers points de cette colonie, Go-cong, Vinh-long, Bai-ao, etc.

Toutes ces qualités de riz sont décortiquées à son usine, et sont d'une blancheur et d'une régularité bien supérieures à ceux du Tonkin.

Nous apprenons de source certaine que des commandes ont été passées à cette maison, soit par l'administration, soit par des commerçants chinois !

Et cette maison est prête à livrer sur demande toutes les quantités possibles de n'importe quel article qu'elle expose.

Bois. — Nous remarquons aussi dans cette exposition des bois de Cochinchine, yâo, sâo, gô, baulan, etc, dont l'emploi donne les meilleurs résultats, tandis que ceux dont on se sert actuellement au Tonkin laissent beaucoup à désirer.

Produits du Cambodge. — Tous les produits marchands sont représentés, surtout le poivre de Kampot, et le poisson salé, qui luttera avantageusement avec celui du Tonkin lorsque les Annamites auront pu l'apprécier. Les Chinois, ceux qui le connaissent, le déclarent bien supérieur.

Nous voyons un assortiment de cire, cardamome, et autres produits d'une supériorité réelle à tous ceux qui sont dans l'exposition.

Yunnan. — Passons aux produits du Yunnan, thé, plantes médicinales, et opium exploités par cette maison.

(Quoique chargée de la fourniture du Bénarès à l'administration de la régie de Cochinchine, elle s'occupe d'une manière aussi sérieuse de l'opium du Yunnan.

Nous apercevons également deux grands flacons d'huile de ricin et d'arachides. Nous savons que MM. Denis frères se sont livrés à une étude spéciale de l'épuration de ces produits dont la vente et les expédition prouvent surabondamment qu'ils sont arrivés à un résultat satisfaisant.

Retterrer et Bellot. — Puis ce sont des récipients construits par la maison Retterrer et Bellot, des tuiles en zinc galvanisé et des tôles ondulées fort remarquables.

Nous pouvons donc construire : maintenant, nous trouverons les couvertures de nos maisons toutes prêtes, il n'y a qu'à les poser.

À côté de ces divers produits voici maintenant des fers de toutes dimensions, des zincs, des toiles à voiles.

Mais nous voilà en présence de ce petit chemin de fer miniature de la maison Decauville : qu'il est joli ! On serait presque tenté de monter à cheval sur le grand canon, mais tout à coup, nous entendons le sifflet du grand Decauville, le clou de l'exposition. Nous l'avons déjà dit dans notre précédent article. Nous ajoutons simplement qu'il nous est impossible de faire l'éloge ici de cette maison si connue dans le monde entier.

Le chemin de fer Decauville continue à faire le bonheur de tous — Français, Annamites et Chinois — qui le prennent d'assaut lorsque la locomotive est sous pression.

Une phalange de bouteilles bien alignées nous représente les crus appréciés de nos fameux vins de Bordeaux. Une humble étiquette bleue nous arrête : elle porte les noms de premières côtes de Bouliac et premières côtes de Quinsac. Ce bon vin ordinaire est très goûté en Cochinchine et au Tonkin. Puis ce sont les cognacs marques Denis frères, Dejean, J. Constant, le quinquina Supra très recommandé aux dames.

Au loin, une grande pyramide nous transporte en Champagne ; Duc de Montebello, marque très appréciée malgré son prix élevé ; terminons par l'excellent curaçao Guillot, de Bordeaux, les bières françaises Brienne et Bobée ³ ; une exposition complète des marques Jonneau pour les vinaigres et J. Despourier, pour les huiles d'olives.

La maison Denis frères a vraiment accompli, dans son exposition, une œuvre patriotique et nationale. Aussi croyons-nous devoir féliciter hautement la maison Denis frères, ainsi que ses représentants au Tonkin, MM. Vincens et Jame.

*
* *
*

Janning, Philippe et C^{ie}, négociants en gros, Hanoï : succursale à Haïphong.

Exposition des plus complètes, il est intéressant de s'arrêter et de passer en revue une si grande diversité d'articles, tous plus indispensables les uns que les autres aux besoins de la vie ordinaire. Cette exposition, qui donne une faible idée de la maison mère, représente assurément, de la part de ses directeurs, une bien grande expérience du commerce et de l'industrie. Citons quelques articles : voici un échantillonnage très important de fers à T et en barres, tôles, fourneaux de cuisine, lessiveuses, corderie, petit et gros outillage pour tous les corps d'état, horlogerie, conserves, liqueurs, vins fins, porcelaines, cristalleries, etc., etc. ; l'énumération complète serait impossible.

Voici la liste des maisons exclusivement représentées au Tonkin et en Annam par MM. Janning, Philippe et C^{ie}.

Veuve Boutry et ses fils, N. C. 6, rue de la Comète, Paris. — Sucre cassé à la mécanique et en poudre. Emballage perfectionné. Maison de premier ordre.

Ch. Pillivuyt, chevalier de la Légion d'honneur. — Manufacture de porcelaines à Melun, Nevers et Ainay. Maison à Paris, 46, rue Paradis. Médaille d'or, Paris 1878. Diplôme d'honneur, Amsterdam 1883.

Legrand et C^{ie}, successeurs de Valle et Legrand. — Fabrique générale lampes et suspensions, Usine à vapeur, 38, Folie-Méricourt, Paris. Diplôme d'honneur, Alger 1881. Médaillé à Paris 1878, Cherbourg 1880. Médaillé d'argent Bordeaux 1882.

L. Gorge-Germain. propriétaire et négociant en vins, à Savigny-les-Beaune. Fermier des Corton et Clos du Roi de M. le marquis de Clermont-Tonnerre.

Gascard et Haley, chimistes. — Quatre médailles, maison à Rouen. Eau des Jacobins des frères Gascard. Eau des Carmes Saint-Louis et liqueur dite Jacobine.

Théophile Röederer, maison fondée en 1864. — Grands vins de Champagne. — Médaille d'argent, Paris 1867. Médaillé d'or, Havre 1868. Médaille d'argent Bordeaux 1885. Médaille d'argent Porto 1865.

Rocher frères, fabrique de liqueurs à la Côte-Saint-André (Isère). — Médaille de première classe. Paris 1855. Médaillé d'or Paris 1878. Médaille d'argent. Paris 1867.

Les trois plus hautes récompenses accordées à l'industrie des liqueurs.

Raphaël Salzédo et Siadoux, Bordeaux, propriétaires et négociants de grands vins blancs et rouges de Bordeaux. Fournisseurs de Leurs Majestés les rois d'Espagne et de Portugal.

Nous n'avons pas à faire les éloges de ces maisons qui sont toutes bien connues et de premier ordre.

M. Jeanning est vice-président de la chambre de commerce de Hanoï depuis sa fondation ; nous devons lui rendre cette justice qu'il n'a jamais ménagé ses peines et son temps pour la tâche qu'il a acceptée. Nous espérons bien lui en voir, un jour, recevoir la récompense.

³ Bière Bobée, de l'abbaye royale de Montivilliers (Seine-Inférieure).

*
* * *

Eugène KœNIG

L'exposition de M. Eugène Kœnig (Société franco-tonkinoise, fondée en 1881) se compose de : une couverture métallique miniature confectionnée à Hanoï pour modèle, avec la tuile Duprat et ses accessoires. Les principaux travaux exécutés par M. Kœnig sont :

À Hanoï :

Les casernes de la citadelle	6.000
Les magasins de l'artillerie (réduit de la citadelle)	1.500
Les quatre bâtiments de l'administration civile	2.800
Plusieurs maisons particulières et établissements	3.500

À Haïphong :

Une partie des magasins chinois	2.000
Deux maisons particulières	1.000
	16.800
Soit un total en 1886-87 de	<u>10.800</u>

M. Kœnig représente aussi la bière Ehrhardt, de Strasbourg brasserie fondée en 1816 ; cette excellente bière a battu les bières allemandes à l'exposition d'Anvers en 1885 où elle a obtenu le premier prix pour cette industrie, soit 2 médailles d'or.

La maison Benet, Duhoul et C^{ie}, de Marseille, une des plus anciennes et des plus importantes usines pour la corderie et les câbles en fil d'acier. Cette maison est fournisseur des Messageries maritimes et du Ministère de la marine. Elle a obtenu, à la grande exposition industrielle du Marseille, le diplôme d'honneur.

La maison Japy frères pour les articles émaillés et étamés, pompes, serrurerie et horlogerie, une des plus importantes de France pour ces articles. Elle occupe presque un département entier, Fesches-le-Feschottes, Meziré et Beaucourt sont les plus importantes usines.

L'alcool de menthe de Ricqlès universellement connu.

La Société de grosse quincaillerie de Mutzig-Framont. Cette société a transporté une partie de ses ateliers en France et a conservé ses usines de Mutzig pour écouler ses produits en Allemagne.

La maison Festa, de Paris, fabricant de casques, maison qui fait des articles que nous étions précédemment obligés d'aller chercher à Calcutta, et nous espérons bien qu'à l'avenir, les colons ne demanderont plus que le casque Festa.

La main Guy pour le Paris-Bitter et le Cordial.

M. Kœnig est un des anciens du Tonkin ; il a passé par bien des tribulations avant de pouvoir commercer en paix. Aussi sommes-nous sans aucune inquiétude sur la décision du jury des récompenses.

*
* * *

Maison A. Lacaze. — Vins de Bordeaux en barriques de la maison E. Cestrières fils, maison de premier ordre, reconnue telle par la bonne qualité de ses produits naturels.

Muscat de Frontignan, Madère, Malaga, de la maison Louis Koesler et C^{ie}, de Cette ; produits garantis d'origine, maison des plus importantes et des plus recommandables du Midi.

Conserves de viandes, pâtés, etc., de la maison A. Lenoir de Paris, a obtenu les plus hautes récompenses dans toutes les expositions.

Fruits au jus, truffes, etc., de la maison Barbier et C^{ie}, de Lambès (Bouches-du-Rhône), a obtenu les plus grands succès à l'exportation pour la supériorité de ses produits.

Bière Velten de la brasserie Velten, de Marseille-Lyon. Cette bière a obtenu les plus grandes récompenses à toutes les Expositions, la meilleure des bières françaises connues pour l'exportation.

Conserves au vinaigre, de la maison Block, de Paris, ancienne maison Aguetant, fournisseur des plus importantes maisons de Paris.

Bougies Gloria de J. Jullian, de Marseille, maison de premier ordre, produit recommandé par sa qualité supérieure et son prix modéré.

Confiseries, bonbons, dragées, pralines, etc.

Chaussures diverses, cuirs de cordonnerie, bourrellerie et harnachements, sellerie diverse.

Grosse quincaillerie et outillage, ferblanterie de ménage, cristallerie de Saint-Louis, grandes glaces biseautées.

Étoffes d'ameublement, étoffes pour costumes de dames, articles de lingerie de corps et table, chapellerie pour hommes, fournitures diverses pour bureau.

Grandes pièces pour dessus de table, candélabres, pièces de milieu en bronze nickelé.

*
* * *

La pharmacie française et étrangère de l'Indo-Chine de MM. Reynaud et Blanc, pharmaciens de 1^{re} classe à Hanoï et à Haïphong, est représentée à l'Exposition de Hanoï par deux élégantes vitrines offrant un assortiment complet d'articles de pharmacie, droguerie, herboristerie, produits chimiques et spécialités pharmaceutiques les plus en vogue.

Nous y avons remarqué, en outre, des instruments de chirurgie, de pharmacie, des appareils et instruments de laboratoire les plus courants.

Un rayon spécial est affecté aux sirops et liqueurs d'agrément. À noter également dans le rayon des eaux minérales, une nouvelle eau ferrugineuse, l'eau de Pardino (Corse), dont MM. Hevnaud et allant sont les seuls dépositaires au Tonkin.

À côté de leurs vitrines de pharmacie, MM. Reynaud et Blanc ont installé l'aéri-filtre Maillé (système Pasteur), dont ils sont également les dépositaires à Hanoï. M. Croizade, ingénieur civil, à Haïphong, est le seul représentant de cette maison, pour toute l'Indo-Chine.

*
* * *

Voici maintenant les maisons représentées par M. Gendreau, à Hanoï.

P. Dubosc, fabrique de moutardes et conserves au vinaigre, maison de vente 79, rue de la Verrerie, Paris. Usine à vapeur à Ivry-sur-Seine, maison fondée en 1822, a toujours obtenu les plus hautes récompenses aux expositions, diplôme d'honneur à Sydney, Melbourne.

C'est à M. Dubosc, que nous devons la création à Hanoï, depuis bientôt trois ans, de l'importante maison de gros dirigée par M. Gendreau ; ayant groupé autour de lui les principaux fabricants de Paris, la maison de Hanoï a toujours pu livrer des articles français et de premier choix à un prix très peu élevé ; nous serons donc heureux de voir cet intelligent fabricant récompensé comme il le mérite, des sacrifices qu'il a faits un des premiers pour le développement des affaires commerciales au Tonkin.

Delizy et Doisteau fils, à Pantin, près Paris. La plus importante distillerie d'Europe ; fabrique de liqueurs, sirops, absinthes. fruits, rectification d'alcool, fabrique d'alcool de raisins secs. Diplômes d'honneur, Philadelphie, Sydney, Melbourne, Le Mans, Bordeaux. Hors concours Paris, 1878.

Parceliez et Foulon, fabrique de fruits confits et confitures alimentaires. Maison fondée en 1789, fournisseurs des principaux lycées, pensionnats et hôpitaux, depuis 1846 ; a toujours obtenu les principales récompenses aux expositions. Diplôme d'honneur à Londres 1884. Maison de vente, 15, rue du Temple, Paris, usine à vapeur à Clermont-Ferrand couvrant un hectare de terrain, la seule marchant exclusivement à la vapeur ; elle occupe 300 ouvriers, elle fabrique chaque année 80.000 kg de cerises ; elle importe chaque année trois millions de fruits de chinois et elle a des maisons de vente en Angleterre, États-Unis, Nouvelle-Orléans, Amérique du sud, Russie, Roumanie, Belgique, Hollande, Australie, Japon, Tonkin. M. Parcelier est juge au tribunal de commerce de Paris.

*
* * *

Une fort jolie vitrine, remarquable même, est celle de M. Rebelle, coiffeur à Haïphong. On ne voit que les marques des premiers parfumeurs de Paris, et le tout est rangé avec un goût parfait. Nous nous permettrons d'attirer l'attention du jury sur trois tableaux contenant des travaux capillaires fort remarquables : dans l'un nous remarquons le tombeau de l'amiral Courbet admirablement fait.

L'exposition de M. Rebelle est en rapport avec la bonne réputation qu'il a su conquérir à Haïphong. Nous espérons que le jury lui tiendra compte de ses efforts et du résultat obtenu.

J. COUSIN.

(À suivre.)

L'EXPOSITION DE HANOÏ
(Suite).
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 avril 1887)

À droite de la porte d'entrée de l'Exposition, sur le mur extérieur, se trouve une inscription chinoise peinte en caractères de différentes couleurs.

Plusieurs de nos amis nous ayant demandé la traduction de ces caractères, nous nous sommes adressé à M. Dumoutier, notre sympathique inspecteur de l'Enseignement au Tonkin, qui s'est empressé de nous donner la note suivante :

Pratiquez la piété filiale
Pour donner le poids qui convient aux relations sociales.

Ne perdez pas de vue vos aïeux.
 Pour manifester l'esprit de famille.
 Maintenez l'union dans votre voisinage,
 Pour mettre fin aux litiges.
 Honorez l'agriculture,
 Pour subvenir à la subsistance du peuple.
 Estimez la frugalité,
 Pour ménager voire fortune.
 Exaltez l'éducation.
 Pour maintenir les lettrés dans le droit chemin.
 Chassez les faux principes.
 Pour révéler la vraie doctrine.
 Expliquez la loi,
 Pour avertir l'ignorance.
 Rendez intelligibles les convenances.
 Pour améliorer les mœurs.
 Adonnez-vous aux occupations essentielles,
 Pour affermir le bon sens dans les populations.
 Instruisez la jeunesse,
 Pour l'empêcher de se dévoyer.
 Désistez-vous des délations.
 Pour sauvegarder les innocents.
 Gardez-vous d'abriter les fugitifs,
 Pour éviter d'être compromis par eux.
 Acquittez les impôts,
 Pour prévenir leur aggravation par les poursuites.
 Prêtez la main à la police,
 Pour extirper le brigandage.
 Dissipez les animosités.
 Pour donner le pouls qui convient à la vie humaine.

Ces maximes remarquables sont de l'empereur chinois Khang-hi, qui vivait au XVII^e siècle de notre ère, à peu près en même temps que Louis XIV.

Elles constituent les têtes de chapitre du *Saint-Édit*, l'un des plus beaux monuments de la littérature chinoise.

*
* * *

Quelques personnes ont cru voir dans le compte rendu de l'Exposition de Rouen une attaque dirigée contre la chambre de commerce de cette ville, et une constatation de l'impuissance de production de ses fabricants. Telle n'a pas été notre pensée ; nous comptons bien, au contraire, voir prochainement les produits rouennais l'emporter sur les produits étrangers. Ce sera la juste récompense de tous les efforts faits par tous les négociants de Rouen qui, depuis longtemps, se sont préparés à sortir victorieusement de la lutte engagée.

SALLE D (suite et fin)

En regardant l'exposition de M. Henry Delmas, négociant rue Dupis à Hanoï, nous remarquons un magnifique tableau où sont réunis avec goût tous les échantillons d'outillage nécessaire à tous les corps de métier, sortant d'une des meilleures fabriques

de France, au dessous de ce tableau sont exposés des articles de ménage aussi nombreux que variés. À droite une machine à percer, à gauche une poinçonneuse, cisaille et une machine à cintrer les fers de roues, sortant de la maison Dandoy-Maillard et Lucq a Maubeuge ; ces machines ont fonctionné devant nous et nous avons pu nous assurer de la facilité et de la simplicité de leur manière de travailler. Au milieu, voici un échantillon de haricots français dont la beauté égale la qualité.

En suivant le pavillon à gauche, on voit les produits de la maison Moreau et fils, de Nantes. Là, se trouvent toutes les variétés de registres : grands livres, livres journal, répertoires, block-notes, reçus à détacher, bons, cahiers, etc., etc.

En face, quelques échantillons du savoir faire d'une maison de Bergerac (Dordogne) : madame veuve Béchet a envoyé à l'Exposition un spécimen de ce que peuvent faire les doigts de fée de certaines Françaises,

À droite du pavillon, la maison P. Course, de Bergerac, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878, a envoyé ici une partie des produits qui ont le plus contribué à son succès. MM. les dégustateurs ont pu apprécier la qualité de cette excellente marchandise. Enfin, dominant l'étalage de M. Henry Delmas, nous voyons un magnifique buffet incrusté, fabriqué par des Annamites sur des plans français. Ce meuble a certainement attiré l'attention de tous les visiteurs car il est véritablement bien réussi ; nous pensons qu'il vaudra une récompense à M. Delmas, qui, en faisant exécuter ce travail, a forcément apporté une modification à la routine des incrusteurs tonkinois. Faire perfectionner les produits du pays, voilà de la bonne et excellente besogne.

M. Coutel, entrepreneur, rue des Brodeurs à Hanoï, a exposé dans la salle D, deux châssis de fenêtres et persiennes, à l'américaine, de 2 m. sur 1 m., constituant un fort joli travail de menuiserie. Nous nous permettrons d'appeler l'attention du jury sur ces châssis qui sont l'œuvre des Annamites. On peut, lorsqu'on se rappelle le travail informe que les indigènes livraient il y a deux ans à peine, constater le progrès que la main-d'œuvre tonkinoise a fait sous l'intelligente direction de M. Coutel. Une magnifique cloche du Tonkin, donnée par M. Coutel au musée des colonies à Paris, attire aussi l'attention du visiteur,

La maison Guieu frères, à Haïphong. expose du cidre et de la bière. Nous ne pouvons rien dire de la bière, ne l'ayant pas goûtée, mais nous devons faire des éloges, sans réserve, du cidre du grand crû du Perrier, dont nous avons fait notre boisson habituelle pendant les chaleurs. Rafraîchi dans une glacière et légèrement coupé d'eau, le cidre de MM. Guieu frères constitue le rafraîchissement le plus agréable pendant l'été.

Dans un angle de la salle D, M. Chaput, brigadier maréchal-ferrant à la remonte de Hanoï a exposé un tableau contenant des fers pour grands et petits chevaux. On voit de suite que ces fers ont été faits par un ouvrier qui connaît bien son métier. Tous nos compliments à M. Chaput.

Dans l'angle opposé se trouve une vitrine exposée par M. Querelle, parfumeur-coiffeur blanchisseur à Hanoï. M. Querelle, dont la complaisance est inépuisable, est bien connu de nos lecteurs et nous sommes heureux de le féliciter ici de la nombreuse clientèle qu'il a su conquérir.

Nous devons aussi signaler les coffres-forts de la maison Bauche, de Reims, exposés dans la pagode J par M. Ceccaldi, négociant a Haïphong, et dont le succès, au Tonkin, est depuis longtemps établi.

L'exposition de MM. Guillaume frères, entrepreneurs de travaux publics, à Hanoï, nous fait voir des produits du Tonkin provenant des environs de Ké-so : 1° Un portail,

spécimens de pierres de taille, marbres, moëllons piqués avec ciselures, moëllons smillés, bordures de trottoirs et pavage.

Le seuil en pierre de taille bouchardée ainsi que le socle, à droite et à gauche une amorce de murs, l'une en moëllons piqués avec ciselures, l'autre en moëllons smillés, le tout recouvert d'une plinthe en pierre de taille bouchardée ; en élévation de chaque côté des pieds droits, trois panneaux en très beaux marbres ainsi que la plate-bande, enfin l'ensemble couronné par une corniche en pierre de taille moulurée, travail exécuté par M. Borel, employé de MM. Guillaume.

Devant, trottoir avec bordure en pierre de taille et caniveau pavé.

Cette exposition est réellement remarquable par la qualité de cette pierre ainsi que celle des marbres ne laissent rien à désirer et nous inspirons prochainement voir la ville de Hanoï dotée de ces magnifiques produits. Ce sont, du reste, les premiers de ce genre, provenant du Tonkin, que nous ayons encore vus.

2° Rochers faits en roches naturelles et ciment de Vassy, marque Rotton, d'un très bon effet pour jardin public.

M. H. Guillaume est membre du syndicat des entrepreneurs de travaux publics de France.

SALLE L.

Cette salle, quoiqu'une des plus petites, n'est certes pas une des moins intéressantes car elle renferme à la fois les échantillons de la bijouterie française et ceux de la bijouterie annamite.

Elle est ornée de meubles sculptés exposés par madame de Trentinian qui, non seulement a donné les plans et les dessins de chacun d'eux, mais encore a voulu en surveiller l'exécution complète. Ces meubles, destinés à figurer dans le vestibule d'un grand château de France, sont d'un goût parfait et d'un sentiment artistique très élevé.

Nous avons remarqué quelques produits de l'art indigène exposés par M. Voinier. À côté des bronzes et de divers objets en cuivre et en terre cuite, nous avons trouvé des plateaux incrustés d'un travail fin et achevé qui sont d'une vue agréable et consolent un peu des incrustations si vulgaires que produit aujourd'hui l'ouvrier pressé de vendre.

Au milieu d'une grande table qui occupe le centre de cette salle, nous avons admiré un coffret à bijoux en ivoire et en or fabriqué à Paris, par Léopold Hubert. C'est un meuble de musée dont le fond vaut peut-être mieux que la forme un peu lourde. Cependant, l'ensemble est bon et mérite de fixer l'attention.

De nombreux objets artistiques en argent ciselé sont disposés autour de ce coffret. Ce sont des produits du pays exposés par M. le vice-résident de Hung-yen, à côté desquels nous trouvons une collection de bijoux annamites appartenant à Do huu-phuong, doc-phu-su de Cholon.

Viennent ensuite deux petites vitrines de bagues, boucles d'oreilles et épingles de cravates exposés par M. Descartes, de Paris. Ce sont des bijoux tels que nous sommes habitués à en voir en France et qui représentent dignement le travail fin et délicat de nos ouvriers français.

Nous signalerons également quelques broches en cristal de roche taillé et peint ; ces objets, qui exigent une grande légèreté de main, ne sont malheureusement pas goûtés en général. La somme de travail que chacun d'eux exige ne se révèle pas assez, au premier coup d'œil. Aussi, à moins d'être absolument connaisseur ou prévenu à l'avance, c'est à peine si on les regarde. Nous voudrions pour le fabricant, M. Martin, de Paris, que ses produits soient plus appréciés car nous savons quels soins et quelle patience ils exigent.

Avant de quitter cette salle, nous avons vu un coffret exposé par M. Dumas, négociant à Hanoï, renfermant divers échantillons des sables aurifères du Tonkin. Ils ne pouvaient figurer nulle part mieux que dans cette salle qui contient justement les principaux modèles de bijoux auquel l'or donne naissance.

L'administration de l'Exposition s'est chargée de l'installation et de la surveillance des divers objets que contient la salle L. Elle a su grouper comme en un même écrin tous ces bijoux que les amateurs ont déjà pu apprécier.

PAGODE G.

La section de renseignement groupe la pagode G, l'organisation en a été confiée à M. Dumoutier, interprète du gouvernement pour les langues extrême-orientales et inspecteur de l'enseignement au Tonkin.

La salle toute entière offre l'aspect d'un véritable musée pédagogique, tout y a été classé, non seulement au point de vue de l'exposition mais encore et surtout au point de vue de l'étude.

Elle comprend trois grandes divisions :

L'enseignement au Tonkin ;

L'enseignement en Cochinchine ;

La bibliothèque et le matériel classique ;

La première de ces divisions se subdivise en plusieurs sections.

PREMIÈRE SECTION.

ENSEIGNEMENT DU CHINOIS AUX ANNAMITES.

Là sont réunis, au nombre de plus de 500 volumes, les principaux livres chinois qui forment ici la base de l'éducation depuis plus de vingt siècles. Les philosophes, les moralistes, les législateurs, Confucius, Mencius, Lao-tseu, Li-tsen, tous sont là et l'on peut suivre la gradation des méthodes pédagogiques chinoises depuis les savantes compositions préparatoires aux examens littéraires jusqu'aux méthodes d'écriture et aux premières notions à l'usage des écoles ou Tonkin.

Pour rendre cette partie de son exposition intelligible à tous, M. Dumoutier l'a fait précéder d'un tableau succinct de l'enseignement chinois et a accompagné chaque ouvrage fondamental d'une notice indiquant d'une façon sommaire les matières qui y sont traitées, leur importance philosophique et littéraire et le rôle du livre dans l'éducation annamite.

DEUXIÈME SECTION.

ENSEIGNEMENT DU CHINOIS ET DE L'ANNAMITE AUX EUROPÉENS.

Cette section comprend l'ensemble des publications des meilleurs sinologues français, Abel Rémusat, Stanislas Julien, Kleckowsky, Piry, Imbault Huart, Abel des Michels, Perny, Callery, etc., ainsi que la publication et les méthodes de l'École nationale et spéciale de langues orientales vivantes et du Collège de France, pour l'étude de l'annamite et du chinois de langue parlée et écrite, et des différents styles littéraire, diplomatique et commercial. Nous remarquons un grand tableau des 214 clefs chinoises dressé à Hanoï par M. Schneider sous la direction de M. Dumoutier pour les écoles du Tonkin.

L'enseignement de matières administratives est représenté par la traduction Philastre du code annamite, le *Traité d'administration indigène* du regretté Luro, *l'Indo-Chine* de Bouinais et Paulus, les ouvrages de législation coloniale et consulaire de Dislère, de Duclerq et Vallat, etc., etc.

TROISIÈME SECTION.

ENSEIGNEMENT DU QUOC NGU ET DU FRANÇAIS AUX ANNAMITES.

Voici des livres destinés à enseigner aux indigènes la transcription de leurs hiéroglyphes en caractères latins, et des méthodes pour initier les jeunes indigènes des écoles primaires au rudiment de la langue française.

Parmi ces derniers, nous remarquons un petit livre intitulé *Contes franco annamites*, livre de lecture pour les écoles du Tonkin. Le peu que nous en avons lu nous permet d'affirmer que si tous les livres des écoles étaient écrits dans cet esprit, nous aurions lieu d'être pleinement rassurés sur les sentiments de la génération future à notre égard dans ce pays. Nos félicitations et nos remerciements à son auteur, M^{lle} A. Clayton

Puis, viennent les travaux exposés par les écoles primaires et par les écoles dites de *quoc-ngu*. Ces écoles sont une création de M. Dumoutier ; une carte du Tonkin nous indique qu'à l'époque où M. Paul Bert lui confia l'organisation de l'enseignement, trois localités seulement, Hanoï, Nam-dinh et Haïphong, étaient pourvues d'écoles ; on en compte aujourd'hui près de cent.

Les écoles des capitales de province sont dirigées par des instituteurs appointés, le programme est celui des écoles élémentaires.

Toutes les autres sont des écoles tenues par de maîtres libres ; on n'y enseigne le *quoc-ngu* et un peu de français.

Les cahiers de l'école de Nam dinh nous ont paru remarquablement tenus, et font le plus grand honneur au directeur, M. Larnaudie ; cet instituteur a compris que dans la ville des lettrés, dans l'*Athènes tonkinoise*, l'enseignement français devait rivaliser avec l'enseignement indigène.

Les élèves du collège des interprètes, organisé en octobre dernier, de l'école primaire et de l'école de *quoc-ngu* de Hanoï ont illustré leurs cahiers de peinture et de dessins dans le goût annamite ; quelques-uns sont particulièrement remarquables.

En feuilletant les compositions des écoles provinciales, nous trouvons dans l'école de Hai-duong, celle d'un élève de 37 ans et une autre d'un élève de 52 ans, ce dernier entré à l'école en novembre 1886. Ceci est un symptôme à noter et à retenir. Où voit-on, ailleurs qu'au Tonkin des hommes de cet âge s'astreindre à venir chaque jour à l'école s'asseoir sur les mêmes bancs que leur petits-enfants ? M. Dumoutier nous affirme que ce n'est pas là une exception et que l'on compte, rien que pour la province de Hanoï, plus de 300 écoliers ayant passé la trentaine ! Allons, le Tonkin marche, et, de ce côté aussi, il se francise.

Les écoles de filles exposent, avec leurs cahiers, des travaux de couture. Ce sont de menus travaux d'aiguille, ourlets, assemblages, reprises, boutonniers. L'école de la rue de Canton, à Hanoï, dirigée par M^{lle} Kahill, et celle de Nam-dinh dirigée par M^{lle} Clément datent de trois mois à peine, que peut-on exiger d'elles ? Elles ont chacune un trentaine d'élèves ; ce recrutement rapide n'est-il pas déjà un résultat remarquable et digne d'être exposé ?

La doyenne des écoles de filles est l'école de la rue des Bambous, à Hanoï, dirigée par M^{lle} Mehl ; elle date du mois d'avril 1886. Son exposition comprend des compositions, de petites cartes géographiques, de travaux d'aiguille exécutés par de jeunes Françaises, et toute une série de vêtements annamites, coupés, assemblés et cousus par de petits indigènes.

Les vêtements ainsi confectionnés sous l'intelligente direction de M^{lle} Terras, professeur de couture, sont, nous a-t-on dit, distribués en récompense aux plus méritantes, aux plus habiles ; cela nous paraît être un excellent moyen d'émulation.

L'école de dessin organisée et dirigée par M. Leyret, notre jeune et sympathique architecte, expose une série de dessins d'après nature, d'après des gravures et d'après des photographies, tous exécutés par les indigènes et qui donnent la mesure de ce que l'on est en droit d'attendre de cette population au point de vue de l'art industriel.

Ne quittons pas les dessins sans signaler ceux de M^{lle} Fanny Lemire, de Qui-nhon.

Dans la seconde grande division réservée à la Cochinchine, nous voyons d'abord la remarquable série de cours et les savantes publications du collège des interprètes de Saïgon, les études sur les langues tjame, khmer, chinoise et annamite.

Puis ce sont les travaux des élèves de collèges d'Adran, de My-tho, de Chasseloup-Laubat, des écoles primaires de Saïgon, Cho-lon, Soc-trang, Ha-tien, Rach-gia, Tra-vinh, Thu-dau-mot, Long-xuyen, Vinh long, Biên-Hoa, Gia-dinh, Tay-ninh, Ben-tré, Can-tho, Go-gong, Sa-dec et d'un grand nombre d'écoles cantonales.

L'école de la Sainte-Enfance de Saïgon expose de remarquables travaux d'aiguille ainsi que l'école municipale de M^{me} Dussutour.

Citons encore, parmi l'important envoi de la direction de l'enseignement en Cochinchine, des albums, des cartes, des tableaux de leçons de choses appropriées au pays, et le premier volume de l'admirable ouvrage du Dr Pierre, le savant naturaliste, sur la flore de Cochinchine.

Au fond de la pagode, et bien en évidence, nous remarquons une splendide photographie de M. Paul Bert. Le tableau est encadré d'une écharpe tricolore et surmonté d'un crêpe.

Sur le socle d'un buste de la République qui domine une pyramide de livres, on lit cette citation du grand patriote à qui nous devons l'organisation civile du Tonkin

PAR L'ÉCOLE
POUR LA PATRIE

et, plus haut, cette autre citation de l'empereur Khang-hi :

Les lois répriment pour un temps,
L'enseignement seul enchaîne pour jamais.

Belle maxime, aussi économique que sage, que les Chinois ont toujours appliquée en politique, ce qui a permis, sans avoir jamais été de grands guerriers, non seulement de soumettre les populations de la moitié de l'Asie et de les gouverner presque sans frais, mais encore de s'assimiler complètement leurs conquérants mongols et mandchous, faisant ainsi tourner, même leur propre défaite, au triomphe de l'unité chinoise ; à ce point que les Mandchous vainqueurs des Chinois, et que la Mandchourie, pénétrée par l'enseignement chinois, se trouve, tout en ayant gagné un immense empire, avoir perdu sa nationalité et jusqu'à sa langue. Le mandchou est aujourd'hui tellement une langue morte que parmi les militaires de cette nation formant en Chine ce qu'on appelle la *Bannière jaune*, corps d'armée chargé de la garde de la ville impériale, on n'en trouve pas cinq pour cent comprenant le mandchou.

Voilà ce qui peut s'appeler une conquête peu coûteuse et durable ; c'est aussi une belle revanche contre la force.

Ici, au Tonkin, que ne sommes-nous en droit d'espérer par ce moyen pacifique, par cette infiltration de tous les instants, l'exposition de M. Dumoutier le prouve, l'indigène apprendra tout ce que nous voudrions lui enseigner ; des adultes, des vieillards veulent apprendre le français, les écoles regorgent, et sans contrainte, de leur propre mouvement, ceux qui en sortent viennent solliciter l'autorisation d'aller, *sans solde*, ouvrir d'autres écoles jusque dans les villages les plus éloignés de la rivière Noire et de la rivière Claire, afin d'y enseigner le peu qu'ils savent de quoc-ngu et de français.

Depuis le mois de juin dernier, les écoles de quoc-ngu de Hanoi, Nam-dinh, de Ninh-binh et de Hung-yen ont déjà formé près d'un millier de ces instituteurs improvisés (en moins de deux mois, paraît-il. un indigène moyennement doué, lit et écrit parfaitement le quoc-ngu), quatre-vingt-douze d'entre eux sont pourvus d'écoles, et les cahiers de leurs élèves que nous avons vus à l'Exposition, prouvent qu'un grand nombre de ces maîtres libres ont obtenu d'excellents résultats.

Les livres, cartes, tableaux et méthodes pédagogiques exposés par les éditeurs ou des particuliers forment la troisième division de l'Exposition de l'enseignement. En voici la désignation :

James Schroeder, Paris. — Livres de fonds, de voyage, riches reliures, dictionnaires, méthodes, cartes, etc., empruntés aux collections de la maison Hachette, nécessaire métrique de charpentier, musée des écoles du docteur Saffray. etc.

Delagrave, Paris. — Cartes, tableaux géographiques de Félix Hémet, musée industriel scolaire, de Draugeon.

A. Colin, Paris. — Cartes Vidal Lablache, livres scolaires.

Maisonnette, Paris. — Linguistique extrême-orientale, traductions.

E. Belin. — Cartes collection du journal *l'Instruction primaire*, méthodes et livres scolaires. M. Belin a fait don de son exposition aux écoles du Tonkin.

Ch. Bayle. — Atlas colonial.

Bianconi, Paris. — Cartes commerciales du Tonkin.

Picard Bernheim. — Méthodes et livres classiques.

Havet. — Méthodes pour l'anglais.

Roux. — Méthodes pour le dessin.

Dr Henri Rousseau, Joinville-le-Pont. — Herbar scolaire. — Don aux écoles du Tonkin.

Nordman [Nordemann], Hanoï. — Albums d'art décoratif.

Noël, Paris. — Thermomètres des écoles.

Le journal *Le Ciel*, Paris. — Télescope.

Ajoutons à cette liste les ouvrages exposés par les Sociétés :

De Géographie de Rochefort ; de Géographie commerciale de Paris : Académie indochinoise de Paris ; un manuscrit, projet d'école normale du travail manuel, par M. Masson, de Paris ; une collection de livres chinois envoyée par M. Brière, résident de Nam-dinh, et des livres de géographie et de linguistique exposés par M. Lemire, résident de Qui-nhon ; Fontaine, Tran-van-nan, et Nguyen-dinh-phuong, à Hanoï.

Enfin, disons que le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, dans le but de collaborer à l'expansion de l'enseignement français parmi les populations de l'Annam et du Tonkin a fait don au Protectorat de 253 volumes formant la bibliothèque des écoles normales d'instituteurs, d'une riche collection de tableaux d'histoire naturelle, d'atlas, de globes, de collections, etc., et d'un matériel complet pour monter un cabinet de physique et de chimie élémentaires.

L'exposition de l'enseignement a parmi les indigènes le plus grand succès. Chaque jour, les enfants des écoles défilent par groupes de vingt et sous la conduite d'un instituteur qui leur fait une leçon sur les choses exposées.

Deux lettrés, préalablement stylés sont en permanence chargés de donner à tous les visiteurs indigènes des explications sur les tableaux de leçons de qui tapissent les murs et le parfond de la pagode.

Nous avons remarqué que les Annamites sont particulièrement intéressés par les grands tableaux d'anatomie du Dr Regnard ; ils s'attroupent ; et ne se lassent pas de se faire indiquer le nom et la fonction des différents organes humains.

Ils sont également très attentifs aux leçons qui leur sont faites sur le coton, la soie, les diverses plantes textiles et tinctoriales, la production et la manipulation des métaux, sur l'exploitation et l'usage de la houille, ainsi que sur la production de l'opium.

La leçon sur l'opium est faite devant un tableau gracieusement offert à M. Dumoutier par M. Frédérik chargé de l'importante mission d'expérimenter ici les cultures de l'Inde, cultures qui doivent amener dans les caisses du Protectorat un certain nombre de millions qui y seront les bienvenus. Sur ce tableau sont réunis la semence du pavot, la plante à différents états de croissance, les instruments à inciser les capsules et à récolter le suc, et dans un petit tube, le premier opium récolté au Tonkin.

En quittant la section de l'enseignement, nous nous arrêtons devant une petite machine Clarke : un des lettrés chargé de la démonstration veut engager un boy à se faire électriser. Celui-ci de répondre :

Nan, moi na ba bouloir, moi bien connaisse, ça même chose télégraphe, télégraphe même chose tonnerre, quand y en a beaucoup fort, fait chet... na pas bouloir.

PAGODE F. SECTION DES BEAUX-ARTS.

Comme pour la précédente, l'organisation de cette pagode a été confiée à M. Dumoutier.

Devant la porte, on remarque des bouddahs de pierre, des fûts de colonne, de petits entablements remarquables par la délicatesse des sculptures ; ce sont des rinceaux, des caractères similaires chinois, des swastikas indous et le fameux emblème annamite dit *luong lang tranh châu*, les deux dragons qui se disputent une perle. Ils appartiennent à la vice-résidence de Hanoï.

Pour conserver à chaque collection son caractère particulier, nous allons, avec le nom des exposants, indiquer les principaux objets exposés.

M. Monfallet. Paris, — Six tableaux encadrés, bon dessin, bonne peinture, sujets composés groupés et traités avec un art véritable, dans le genre Leloir. Voici les titres : La chanson, le mauvais ménage, la souris blanche, la fête à bébé, chez le cordonnier, le théâtre au XVII^e siècle.

M. Germain, secrétaire particulier de M. le résident supérieur. — Deux jolies marines; l'entrée du port du Havre, le Melbourne.

Les cadres de ces tableaux ont été sculptés à la manière annamite sous la direction de M. Viterbo.

M. Hugon, à Saïgon. — Un grand tableau, attaque d'un cuirassé par un torpilleur, une série de marines, et quelques aquarelles.

M. Peronnet, jeune soldat du génie en garnison à Hanoï. — Un bon dessin à la plume, une aquarelle, une marine, la reproduction d'un tableau de genre, et le portrait de M. V. parfaitement ressemblant.

M. Brun, autre jeune militaire. — Un portrait au crayon, et deux paysages tonkinois.

M. Beljonne à Hanoï. — Un aquarelle, la petite glaneuse.

M. Gaston Fuchs, élève de Bouguereau. — Le crépuscule, ravissant dessin à la plume.

M. Debrand, 4 gravures de Goupil, deux paysages, une photographie peinte.

M^{me} Baulard, née Marie Thiébaut, Paris. — Deux porcelaines : amours bateliers et un mariage d'intérêt.

M. Leyret, élève des Beaux-Arts, architecte à Hanoï. — Plans et dessins. Une résidence, une villa, deux plafonds. Une série de photographies : les environs de Hanoï, M. Paul Bert sur son lit de mort.

M. Brière, résident à Nam-dinh, collection de 176 photographies de la Cochinchine, du Cambodge et du Tonkin. Nous recommandons cette remarquable collection aux artistes, il est difficile de montrer plus d'art dans le choix des sites, dans l'arrangement des tableaux, et plus de science dans l'exécution photographique.

M. le Dr Pascal, à Son-tay. — Photographies des environs de Son-tay, types de man du Ba-vi et de muong de la rivière Noire.

M. Gauthier, à Hanoï. — Un médaillon en plâtre de l'amiral Courbet, par Henriet.

M. Peisselon, à Hanoï. — Étude de lavis.

M. Botzenhart, à Hanoï. — La ville de Mon-cay, sur la rive chinoise, et le portrait du bouffon connu à Hanoï sous le nom de *Sontay*.

L'exposition de M. Chesnay qui garnit tout le fond de la salle offre un joli coup d'œil aux visiteurs. Le milieu est garni par un énorme bouclier ayant au centre une tête de dragon de laquelle rayonnent des lances de toutes les formes. En avant de cette panoplie, une table sculptée, à jour, sur laquelle nous voyons un intéressant produit du Tonkin, le thé en bourgeons, qui est récolté sur les montagnes ; ce thé est très peu connu et n'a, pensons-nous, jamais été exporté ; c'est à M. Chesnay que nous devons l'excellente idée de le faire connaître en France et d'avoir fait fabriquer pour l'exportation les jolies boîtes laquées que nous avons sous les yeux.

Juste en face la porte d'entrée, M. Chesnay a exposé une bibliothèque annamite qui arrête chaque visiteur ; ce meuble sculpté sur toutes ses faces est fort bizarre, quoique disposé en bibliothèque, il a conservé le genre annamite qui le caractérise. Cette petite collection se termine par deux palanquins laqués et dorés faisant pendant et deux arcs en corne de buffle posés sur le sommet des pyramides de boîtes laquées.

S. M. le roi d'Annam. — Une collection de pièces de soie brochées, brodées et lissées, deux grands panneaux brodés à personnages.

M. Vial, résident supérieur, à Hanoï. — Trois brûle-parfums annamites, une broderie de Hung-yen représentant M. Paul Bert.

M^{me} Paul Bert, à Paris. — Un panneau, combat de tigre et de dragon, broderie d'or en relief, un bahut, vieille incrustation de Hué, un bahut, incrustation moderne de Nam-dinh, un bahut sculpté de Hué, bois et ivoire.

M^{me} Chailley, à Paris. — Un bahut, incrustation artistique de Nam-dinh, un plateau, incrustation ancienne, deux théières en cuivre argentifère du Yunnan. gravées et autrefois émaillées, une boîte annamite avec incrustations anciennes en relief ; une théière artistique en cuivre.

M^{me} Schneider, à Hanoï. — Brûle-parfums, lions et cloche de bronze, panneaux sculptés en bois de trac.

M. Clayton. — Une boîte avec de vieilles incrustation sur laque, un des rares beaux échantillons existant encore dans ce pays. Une boîte en cuivre gravé.

Le Tong Doc ; de Hanoï. — Deux guéridons incrustés.

M. Dumoutier, à Hanoï. — Un grand bahut à galerie, incrusté et sculpté. Une série de sentences chinoises en nacre sur bois de trac. Un tableau généalogique d'une noble famille annamite, incrustation sur laque. Une collection d'art annamite actuel et rétrospectif, bronzes du Cambodge, plateaux, coffrets laqués et incrustés, jadéites et néphrites sculptées, brûle-parfums, accessoires du culte bouddhique. Parmi ces objets, quelques-uns présentent un sérieux intérêt ethnographique et archéologique.

Nous avons principalement remarqué : un vase de bronze, de la forme d'un poisson et rappelant d'une façon frappante un des vases étrusques de Bucchero du musée de Florence.

Une aiguière et un vase sacré en cuivre très épais, fondu et ciselé. Ces objets, bien qu'ayant appartenu à une pagode tonkinoise paraissent être de provenance chinoise. Leur forme est indiquée comme rituelle dans le Tchéou-Li, écrit quatre ou cinq siècles avant notre ère. Cependant, le dessin gravé sur l'aiguière est loin d'être chinois ; c'est un personnage diabolique cornu et ailé, au corps humain, à la tête et aux pieds d'oiseau, il tient dans une main une boule et dans l'autre une sorte de bâton de commandement. Il y a là évidemment une influence religieuse étrangère ; ce personnage n'appartient pas au culte bouddhique. Il serait curieux de voir si on ne se trouve pas ici en présence d'une réminiscence des vases usités jadis par les nestoriens de Si-Ngan-Fou.

Une chaufferette en cuivre rouge du Yun-nan, travail au repoussé ; le couvercle est découpé comme une dentelle. C'est un échantillon des plus remarquables du travail indigène.

Un lion de bronze (art khmer), c'est le Singha des musées de Dresde, de Compiègne et de Fontainebleau, importation cambodgienne ou tjame.

Un lion de porcelaine (art chinois) porcelaine bleue des Tsin, importation chinoise.

Un lion de marbre (art annamite) trouvé dans la terre à Phu-Hoai.

Une aiguière de bronze, de la forme si caractéristique des beaux spécimens rapportés de l'Asie centrale par M. Ujfalvy de Medzo Kowetz. Le galbe de ce vase est tout à fait caractéristique et bien loin du galbe des vases chinois ; le caractère chinois inscrit dans un cartouche de forme ogivale qui décore la panse n'a pas du tout l'allure du cursif chinois, il se rapproche davantage des nomogrammes persans.

M. de Goy expose un Bouddah venant de Mon-cay.

À l'une des extrémités de la salle, nos regards sont attirés par une grande et belle vitrine.

C'est l'exposition de soies filées et déchets indo-chinois de la maison Ogliastro et du Crouzet.

Soies grèges et ouvrées, trame et organsin, cocons de soie, déchets de toutes sortes, cocons sauvages *thu-sa*, des provenances du Cambodge, de la Cochinchine, de l'Annam et du Tonkin, artistement présentés et groupés, forment un ensemble merveilleux.

Au-dessus, dans une petite vitrine ; des vers à soie annuels de France élevés à Hanoï, sont perchés sur une touffe de bruyère et accomplissent sous les yeux, la confection si intéressante de leur précieuse coque.

Ils complètent cette question de sériciculture, capitale pour ces pays et sont la preuve évidente, que nos races annuelles de France, réussiraient très bien au Tonkin.

De prime abord, on reconnaît là, le travail de l'homme pratique et de métier.

M. du Crouzet, du reste, n'est pas un inconnu pour nous et déjà les premiers, dans cette même feuille, nous avons signalés, son installation, à Hanoï, de tours de filature à l'euro-péenne, dont le procédé améliore sensiblement le travail incomplet du dévidage annamite.

Ces Messieurs, ont également établis à Saïgon, un atelier de moulinage de 200 tavelles, avec torse filager et flotteur, dont les marteaux de soies, sont connus et appréciés, sur les places de Lyon et de Saint-Étienne.

PAGODE A

En première ligne, nous devons signaler dans la pagode A l'intéressante exposition du sympathique résident de Son-tay, M. Gouin, un des plus anciens du Tonkin et un de ceux qui ne cessent d'étudier ce pays sous tous les rapports. Voici d'abord une magnifique panoplie d'armes muongs, composée de fusils sans crosse si bizarres, de sabres garnis d'argent, d'arcs, de flèches, d'arbalètes, de gibernes ; bien que depuis peu de temps à Son-tay, M. Gouin a déjà su réunir une collection bien complète d'armes du Laos. À côté de tous ces objets sont exposés plusieurs spécimens des costumes des habitants de ces contrées qui diffèrent complètement du vêtement tonkinois ; ces costumes sont faits en cotonnades grossières fabriquées dans le pays et teintées en bleu marine ; ils se composent, pour les hommes comme pour les femmes, d'un pantalon serré aux extrémités inférieures et garni d'une petite bande de broderie, d'une longue tunique fendue sur les côtés, garnie au collet de parements brodés. Cette tunique laisse voir, sur la poitrine des femmes, un cache-sein soutaché de petites tresses blanches placées à la mode de Bretagne et de petits boutons en étain ou de perles, l'ensemble de ce costume se rapproche beaucoup du gilet brodé des Bretons.

C'est ensuite une série d'instruments aratoires, d'outils de toutes sortes ; une défense d'éléphant garnie en argent, des racines sculptées, une montagne sacrée avec tous ses génies, etc., etc.

Les produits de la province n'ont pas été oubliés. Ils sont là, sous nos yeux : toutes les variétés de riz, de thé, de tabac, de cunao, de ricin, d'indigo ; des soies de Chang,

de Co-do et de Luoc, des pièces d'étoffe muong aux couleurs bizarres. des peaux de tigre et de pingouin. Cette exposition est certes bien complète, aussi nous permettrons-nous de féliciter M. Gouin, pour les soins qu'il apporte sans cesse à toutes ces études qui nécessitent un travail de tous les instants.

À côté des produits de Son-tay, sont ceux de la province de Phuong-lam. Malgré la récente création de cette vice-résidence, grâce à l'activité de M. Moulié, nous pouvons déjà nous faire une idée de ce qu'elle peut produire en coton, chanvre ou ortie de Chine, tabac muong cultivé dans la montagne et spécial pour la pipe à eau, champignons séchés, bois de teinture, miel, cire, étoffes fabriquées dans le pays, etc., et de ce qu'elle peut consommer en objets achetés sur le marché de Hanoï et vendus dans le pays : cotonnades de couleur, peignes en bois et en corne, papiers peints, fourneaux de pipe à opium, nattes, et quantité d'autres articles trop nombreux pour les énumérer.

Au fond de la salle se trouve l'exposition de Lao-kai : elle a peu de ressemblance avec celles des autres provinces. Dans une série de flacons se trouvent des échantillons de riz, de maïs, de fèves, de haricots, puis des produits du Yun-nan : macaroni, sucre candi, cassonade, cire, cannelle, noix, farine de seigle, julienne et, enfin, un produit des plus importants, la pomme de terre. Accrochés au mur, des fusils, des sabres, un harnachement de cheval de caravane, des chapeaux en bambou et en paille de riz, une cuvette en cuivre argentifère fort jolie et une foule d'autres objets, tous fort intéressants.

La réunion des produits de la province de Bac-ninh a été faite avec grand soin. Ce qu'il y a de plus remarquable à signaler, ce sont les poteries de toutes les formes et pour tous les usages, c'est la plus grande industrie de cette province.

PAGODE B

En entrant dans la pagode B, nous remarquons la curieuse exposition d'instruments de musique à cordes, à vent et à percussion de M. Bonjour. Il y a dans cette collection des instruments très rares ; nous donnerons plus tard une étude complète de cette collection.

Dans cette pagode se trouve la magnifique exposition du Cambodge ; voici d'abord les jolis sampots aux couleurs si variées et si belles, admirés et enviés de tous, les matelas si renommés et dont le prix fabuleusement bon marché a étonné tout le monde, les nattes, les peaux de tigre, de serpent et de bœufs, les bois, les graines, les soies, le coton, le poisson salé. Le Tonkin doit certainement des remerciements à M. Piquet, résident général au Cambodge, pour l'intéressante exposition qu'il a fait envoyer à Hanoï. M. Lhomet a exposé dans cette pagode deux trophées de lances cambodgiennes prises sur les rebelles — ces armes ont beaucoup de ressemblance avec les lances tonkinoises —, des bouddhas, des cachets, des éventails, des casques de danseuses et, objet fort curieux, un harmonica cambodgien. Cet instrument est composé de planchettes, disposées sur le dessus d'une petite jonque, sur lesquelles on frappe avec des marteaux garnis d'étoffe ; on en obtient des notes très justes et très sonores.

La galerie ouest de la pagode B est occupée par l'exposition de la province de Qui-nhon dont nous voyons une grande variété de produits. M. Ch. Lemire expose des cartes du littoral de l'Annam, du port de Qui-nhon et des gisements aurifères de la province de Binh-dinh, dressés par lui. Il expose une très intéressante collection de jonques de mer, sampans, modèles de métiers à lisser, de moulins à huile d'arachide, etc.

Puis ce sont les produits fort curieux des provinces de Quang-nam et de Thanh-hoa.

PAGODE C

On a réuni dans la pagode C une grande variété d'objets dont la plus grande partie est fabriquée à Hanoï. Les exposants sont des fabricants ou des marchands établis dans la ville. Les objets exposés se composent de boîtes en bois laqué de toutes les formes, tapis brodés, éventails en plume, parasols, hamacs, nattes, chaussures, chapeaux, enfin toutes les industries de la ville. Le tong-doc a exposé dans cette salle une collection de fort jolis objets : armes, plateaux incrustés, bronzes, boîtes, racines sculptées, un cercueil richement orné et coté 800 ligatures, des bahuts incrustés de Nam-dinh ; du charbon de Quang-yen, une peau d'ours de Lang-son sont également placés dans cette pagode. M. Dumoutier a exposé une collection d'armes, de couteaux, de bijoux provenant des Man du mont Bavi.

Nous devons signaler à nos lecteurs la curieuse exposition de M. Gibou qui a réuni dans plusieurs boîtes très bien agencées ses collections fort complètes de tous les bois et médecines du Tonkin et, enfin, dans le fond de la pagode, nous attirerons l'attention du visiteur sur la modeste mais utile exposition de madame de Beire. Jambons de Hanoï qui certes, au Tonkin, valent mieux que les jambons de Mayence, les produits allemands étant peu prisés dans notre colonie ; asperges en branches du Tonkin. pommes de terre nouvelles, etc. Réjouissez-vous, gourmets, car ces primeurs sont les précurseurs de la future culture maraîchère de Hanoï.

PAGODE K

La pagode K renferme les produits agricoles et industriels de la province de Hung-yen.

Nous remarquons d'abord, suspendues aux murs, de belles nattes tressées, entourées de broderies, qui pourraient, grâce à leur finesse et à leur originalité, servir à tapisserie pour salle à manger, dans une maison européenne.

Le gouverneur de Hung-yen a envoyé de très beaux échantillons de produits agricoles, tels que : riz, patates, mandarines, miel, arachides, haricots, graines de ricin, etc. ; des farines et amidons de riz et de hoan tuil, d'une blancheur remarquable, des pâtes pour potage, des confitures de letchi, d'arachides, de potirons, de gingembre et de nénuphar ; de la ramie décortiquée et de nombreuses bouteilles d'alcool parfumé.

Les produits manufacturés, envoyés également par le gouverneur de Hung-yen consistent principalement en fils et tissus de soie et de coton et en éventails de papier.

Le père Fernandez expose une gerbe du blé récolté à la mission de Cao-xa.

Cette salle contient en outre divers objets provenant de la province de Hanoï.

Deux caisses de kim-mao ou cheveux d'or, sorte de coton ou plutôt de soie végétale servant à la fabrication des coussins et qui est employée aussi comme charpie par les indigènes ; un beau panier à provisions en bambou tressé. Exposant : le kinh-luoc.

Des tapis brodés, insignes militaires, blagues à tabac et souvenirs du Tonkin. Exposant: Bha, brodeur à Hanoï.

Stores en bambou, chapeaux coniques en plumes et divers objets ethnographiques. Exposant : Tran-Wang-Sè.

Nous signalons avec plaisir l'exposition de M. Ad. Aillaud, secrétaire des douanes à Hanoï, qui se compose de deux casiers contenant une centaine de spécimens de produits médicaux provenant du Delta et du Haut-Tonkin ; ils sont présentés sous un aspect très intéressant. Les renseignements qui accompagnent chaque spécimen sont précieux, non seulement pour la médecine et la pharmacie, par les rapprochements de ces produits indigènes aux médecines européennes, mais encore M. Aillaud a su intéresser le commerce à son exposition, en donnant les prix de ces produits du sol, le nom de la région de production et le mouvement commercial auquel ils donnent lieu.

— Nous avons eu sous les yeux la légende explicative que M. Aillaud a présentée au jury : elle nous a paru complète ; voici deux exemples des renseignements donnés : Rhua-Thram. — Résine molle, d'un blanc jaunâtre. Produit de l'arbre Qua-thram, village de Cheu-ban, phu de Lang, province de Bac-ninh. — Résine à odeur suave se rapprochant beaucoup sous tous les rapports de l'élémi. — Le Qua-thram semblerait appartenir au genre *icica* de la famille des Térébenthacées burcéracées, il pousse en assez grande quantité dans la province de Hung-hoa.

Lien-Foun. — Anaphrodisiaque, réceptacle du fruit du nénuphar, est employé par les indigènes comme rafraîchissant, appartient au *Nymphéa alba* de la famille des Nymphéacées.

Nous engagerons M. Aillaud à ne pas s'arrêter en si beau chemin et à continuer ce travail, car nous sommes assurés qu'il rendra de réels services à diverses branches d'exploitation.

Nous trouvons, exposée au nom de M. E. Huchet, de la ramie à l'état de graine et dans les différentes phases de décortication.

Une tentative de création d'une industrie nouvelle méritant d'être encouragée est celle faite par M. Adrien Armaing, cantinier à la citadelle, qui expose des fromages genre brie appréciés déjà par les amateurs ; ces fromages reviennent à bon marché mais la production en est limitée, les vaches laitières n'étant pas encore nombreuses au Tonkin.

Ne quittons pas la salle K sans jeter un coup d'œil sur les tableaux incrustés et les broderies anciennes qui font partie de la collection de M. J. Clayton.

PAGODE K

Si nous disons que cette salle a été réservée à la Mission, nous n'étonnerons personne en constatant qu'elle se trouve, pour ainsi dire, plus que remplie.

Le long séjour de M. Puginier au Tonkin, l'importance et l'ancienneté des établissements qu'il dirige, les nombreux travaux qu'il a entrepris, lui ont permis de recueillir, indépendamment des objets d'art, une collection des plus complètes et des plus intéressantes des produits du Tonkin, connus ou exploités jusqu'ici.

Nous n'entreprendrons pas de donner le détail des objets exposés ; nous nous bornerons à mentionner ceux qui nous ont le plus vivement frappé.

En première ligne, nous citerons l'autel en bois sculpté et laqué, resplendissant d'or, destiné à la cathédrale de Hanoï. Cet autel a été construit entièrement par des ouvriers annamites, sur les dessins fournis par M. Puginier. Il en est de même de la niche en bois découpé et ouvré qui occupe le centre de la salle. De splendides bahuts incrustés, surchargés de bronzes d'art et de curiosités, remplissent une partie de la pagode ; des plateaux et des boîtes incrustés ou ciselés, représentant chacun un génie différent, ont dû, faute de place, être entassés en pyramides.

Tous les matériaux de la cathédrale de Hanoï proviennent exclusivement du Tonkin ; les échantillons de ces matériaux tels que briques, chaux, béton, céramique, marbre, bois, etc., méritent d'attirer l'attention au point de vue des ressources que l'on est certain de trouver dans le pays pour les constructions.

Parmi les produits du sol, nous voyons une collection de 130 variétés de riz, 61 espèces de graines comestibles ou oléagineuses, 26 espèces de haricots, 30 espèces de tubercules, du blé et du café récoltés à la Mission ; 125 espèces de bois, 38 variétés de bambous, du tabac et des cigares fabriqués à la Mission ; du miel, de la cire, du camphre, des huiles, des alcools et essences, des médecines, etc., etc.

La partie consacrée à l'enseignement est très importante ; nous y voyons 26 ouvrages en caractères latins, composés ou traduits par les missionnaires, des

dictionnaires et de nombreux livres d'études ou de classes en latin et en annamite ; une cinquantaine de livres en caractères annamites composés pour l'instruction religieuse, mais rien, ou si peu de chose, pour l'enseignement du français, rien pour faire aimer noire patrie.

Tous ces ouvrages ont été imprimés et reliés à la Mission ; c'est chez elle aussi que le papier a été fabriqué.

Nous passons sur les cartes, les essais d'écriture et les cahiers des élèves.

Dans les produits fabriqués, nous trouvons de belles collections de soieries, de crêpes et de cotonnades annamites, des spécimens de toutes les teintures usitées au Tonkin et des échantillons de papier annamite ; enfin, des objets d'ameublement tels que fauteuils, chaises longues, guérisons et tables.

Parmi les objets ethnographiques, nous remarquons de vieilles briques ornementales, des vases, écuelles ou assiettes, des têtes d'idoles, datant de 300 à 900 ans ; un boulet en pierre du temps de la dynastie des Lê : le tout trouvé dans des fouilles. Enfin, un tableau de sapèques en cuivre de 91 rois annamites et de 13 empereurs de Chine.

L'EXPOSITION DE HANOÏ
(Suite).
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 avril 1887)

L'exposition de la maison U. Pila et C^{ie} se trouve dans le bâtiment en fer n° 3. Elle nous montre entre autres produits du Tonkin, le plus important, la soie. Cette maison aurait pu apporter de Chine et du Japon des soies magnifiques, mais elle a préféré nous montrer ce qu'il était possible de faire aujourd'hui avec les soies du Tonkin. À côté des soies de Hanoï et de Nam-dinh préparées à la mode annamite, nous voyons des soies de la même provenance filées à la manière française par les employés de la succursale de Nam-dinh de la maison Pila. La comparaison entre les deux produits est évidente et prouve bien qu'en montrant à l'ouvrier annamite notre façon de procéder, on obtiendrait des soies filées ou tissées indigènes de bien meilleure qualité, et partant de là, l'exportation de ce produit si recherché deviendrait beaucoup plus importante. La maison Pila marche toujours de l'avant et elle fait constamment tous les efforts possibles pour améliorer l'industrie de la soie au Tonkin.

Puis nous voyons exposés tous les produits du pays donnant lieu à un commerce d'exportation. Cette maison, arrivée une des premières à Lao-kai, a, depuis cette époque, entretenu des relations commerciales constantes avec ce pays; elle nous en montre les produits les plus intéressants, l'étain, le thé, l'opium, les médecines chinoises, etc.

L'exposition de M. Arnal, placée dans la même salle, vient confirmer ce que nous écrivions plus haut au sujet de l'industrie de la soie. M. Arnal (de Lyon) arrive de France et en a rapporté une grande quantité de graines de vers à soie ; son intention est d'établir une magnanerie aux environs de Dap-cau, mais avant de procéder à son installation définitive, il a voulu montrer à tous les visiteurs de l'Exposition que l'éclosion de la graine et l'élevage des vers français était chose possible au Tonkin.

En effet, la petite quantité de graine consacrée à cette première expérience a parfaitement réussi, toutes les graines sont bien érln«e.e, les ver* ont été nourris et élevés avec les feuilles du mûrier indigène et, en ce moment, on peut les voir monter à la bruyère et filer leur cocon.

Si on place un cocon français à côté d'un cocon indigène, la comparaison tourne à l'avantage du cocon français qui est presque toujours le double du cocon annamite, plus ferme, plus lourd et la soie de bien meilleure qualité.

On peut d'ailleurs bien se rendre compte de ce résultat en regardant la flotte de soie Idée par la maison U. Pila et C^{ie}, et provenant de la soie des cocons de M. Arnal.

Nous souhaitons bonne chance à M. Arnal et nous espérons avoir, avant peu, à constater la complète réussite de son intéressante entreprise.

[L'atelier de menuiserie de M. Knosp]

Au centre de l'Exposition, près des industries indigènes, se trouve l'atelier de menuiserie de M. Knosp, entièrement composé d'ouvriers annamites. C'est là, et sous la direction de M. Knosp, qu'ont été faits les cadres des trois glaces offertes à S. M. l'Empereur d'Annam par M. le Résident général, Ces cadres magnifiques ont été faits en cœur de *gô-lim*, bois très dur et très apprécié, ils ont 3 mètres de haut sur 2 mètres de large. Comme ce cadeau est fait par la France, on a tenu à conserver, pour le dessin, un genre français. Ils sont de style Louis XIV : le motif central du fronton est un blason sur lequel sont sculptées les initiales de l'empereur Dong-Khanh dont le dessin a été donné par S. E. le Kinh-luoc, Nguyen-trung-hiep ; l'écusson est entouré des dragons impériaux à cinq griffes ; la sculpture de tous ces motifs est admirablement exécutée. Ces cadres sont dorés en or fin. Ce dernier travail est également fort bien fait, les Annamites étant très habiles dans cet art.

Nous espérons que le jury n'hésitera pas à décerner aux intelligents ouvriers indigènes dirigés par M. Knosp une récompense bien méritée.

J. COUSIN.

(À suivre.)

(L'Avenir du Tonkin, 23 avril 1887)

L'exposition des animaux était très. incomplète, la faune du Tonkin n'y figurait presque pas ; on a pu voir, néanmoins, les animaux domestiques les plus utiles, c'est-à-dire les buffles, les bœufs et les vaches Elle se composait d'une cinquantaine de têtes de bétail ; le troupeau de M. Jacquet était un des plus importants : il se composait de 6 vaches laitières, 12 génisses, 1 bœuf de labour et 12 chèvres. M. le commandant Pelletier avait envoyé de Lao-kay 2 magnifiques taureaux, dont un noir à cornes retournées et mobiles, race particulière qu'on rencontre dans la région de Lao-kay, ainsi que des moutons et boucs hongres de la même contrée.

M. Bouchet, résident de Bac-ninh ⁴, exposait des bœufs et un taureau trotteur. Nous devons également signaler le superbe taureau muong ramené de la rivière Noire par M. Vacle. Les animaux de boucherie exposés par M. Champagne étaient de toute beauté et aussi gras que peuvent le comporter les races du pays. Il serait vivement à souhaiter que tous les bœufs tués dans la boucherie de Hanoi soient en aussi bon état. M. le commandant Servières avait envoyé de Langson une collection d'animaux de cette contrée ; malheureusement, plusieurs sont morts pendant l'Exposition.

La rare porcine a été largement représentée par des truies de toutes les grosseurs entourées de nombreux rejets. On a pu voir dans les cages annexes toutes les variétés de volailles : poulets, chapons, canards, oies, etc., etc.

Enfin, l'animal le plus visible à l'œil nu : un superbe éléphant de la province de My-duc, se promenait dans le jardin, tout armé en guerre et ne se faisait pas prier pour faire des révérences aux visiteurs qui voulaient bien donner quelques pièces de monnaie à son cornac.

⁴ Alexandre-Pierre Bouchet (1844-1924) : ancien capitaine de l'infanterie de marine, futur secrétaire général des Messageries fluviales du Tonkin. Voir [encadré](#).

*
* * *

On se demande ce que va devenir la belle statue de la *Liberté éclairant le monde*, placée dans le jardin de l'Exposition, au milieu d'un joli massif de verveine. Cette statue, en cuivre martelé, est la réduction au seizième de la statue colossale de New-York du sculpteur Bartholdi ; elle nous a été envoyée par MM. Gaget-Gauthier et C^{ie}, de Paris. Nous pensons qu'elle n'y retournera pas et qu'elle trouvera l'hospitalité sur une place de la ville de Hanoï.

INDUSTRIES INDIGÈNES

L'administration de l'Exposition avait groupé sous un hangar d'une façon très intelligente toutes les industries indigènes. Les visiteurs ont donc pu facilement voir travailler les fabricants d'éventails, de tams tams, d'armes de pagode, d'instruments de musique, de parasols, de boîtes laquées et en bambou aplati, d'objets en papier, les forgerons, les teinturiers, les fileurs, les menuisiers, les sculpteurs, les peintres, etc., etc.

Dans un autre hangar, les fabricants de stores, de papier ; puis les métiers à tisser la soie ordinaire ou la soie brochée, la grenadine et un grand métier à tisser la soie brochée multicolore. Pendant toute la durée de l'exposition, tous ces métiers ont fonctionné et chacun a pu se rendre compte du tissage de la soie chez les Annamites.

*
* * *

Le grand principe commercial qui ressort nettement de l'Exposition que nous venons de clôturer est le suivant :

« Pour traiter les affaires en Extrême Orient, et vendre beaucoup de marchandises, il faut en apporter un stock sur la place sur laquelle on veut opérer ; le meilleur vendeur muni des meilleurs échantillons ne fera jamais rien dans nos pays. Le Chinois et l'Annamite veulent voir ce qu'ils achètent et ne comprennent pas les achats à terme. »

Nous ne terminerons pas ce compte rendu qui, malgré notre bonne volonté, contient encore beaucoup de lacunes, sans remercier bien sincèrement M. le commissaire de l'Exposition, MM. les secrétaires et attachés au service intérieur, MM. gardiens des pagodes, de l'empressement et de l'extrême complaisance qu'ils ont toujours mise à nous renseigner et à nous aider dans la rédaction de notre travail. Nous remercions aussi les collaborateurs qui sont venus nous aider de leur science et de leur travail, et en les remerciant encore une dernière fois, ce n'est pas *adieu* que nous leur disons, mais bien *au revoir*, et non leur donnons rendez-vous à Paris, en 1889, au palais de l'Exposition. C'est là, enfin, que le Tonkin pourra se révéler dans toute sa splendeur et qu'il n'y aura plu alors un seul Français pour nous contredire lorsque nous nous écrirons plie haut et plus fort que jamais :

« Vive le Tonkin »

J. C.

EXPOSITION DE HANOÏ

LISTE OFFICIELLE DES RÉCOMPENSES ACCORDÉES AUX EXPOSANTS DE HANOÏ (*L'Avenir du Tonkin*, 7 mai 1887)

1^{er} ET 2^e GROUPE

SOL ET SOUS-SOL
HORS CONCOURS

Baltet, Troyes. — Arbres fruitiers.
Vilmorin, Andrieux et C^{ie}, Paris. — Graines.
G. Billaut-Billaudot, Paris. — produit chimiques.
Raoul-Mathieu, Paris. — instrument de chirurgie.
Manufacture de Javel, Paris. — Produits chimiques, engrais.
Ed. Bernet, Paris. — Houblons.
Lombart, Paris. — Chocolat.
Lefranc et C^{ie}, Paris. — Vernis et couleurs.
Velten, Marseille. — Bière Velten.
Dupont, Paris. — Lits et fauteuils pour blessés.
Brun fils jeune, Blacon (Drôme). — Vins provenant de Jacquez, cultivés par immersion.
Société philanthropique de planification, La-Chapelle-des-Pots. — échantillons de farine ; rendements particuliers obtenus par cette société.
Eaux de Pougues, Paris. — Eaux minérales.
Genevoix et C^{ie}, Paris. — Produits pharmaceutiques.
Perrier, Paris. — Produits pharmaceutiques.
Société centrale des produits chimiques. — Paris.
Fortin, Paris. — Fournitures de bureau.
Lesage et C^{ie}, Paris. — Confiturerie de Saint-James.
Prevot, Paris. — Conserves alimentaires.
Société anonyme des matières colorantes, Paris. — Couleurs.
Manufacture Olibet, Paris. — Biscuits genre anglais.
Besnoix, Paris. — Produits et tissus pharmaceutiques.
Chapu, Paris. — Tapiocas et potage préparés.
Dussauze, Unieux. — Vins de propriétaire.
Gustave Chalmel, Paris. — Vernis à l'alcool.
Bessède fils, Marseille. — Huiles, épicerie.
G. Baysellance et C^{ie}, Bordeaux. — Vins et liqueurs.
Veuve Routrv et fils. La Villette. Sucre.
Vicat, Paris. — Insecticides et moutarde.
Société générale des encres, Dijon. — Vernis, encres, produits chimiques.
Veuve Cusimberche et fils, Clichy. — Bougies et savons.
Lagèze et Cazes, Paris. — Couleurs et vernis.
Bailly frères et C^{ie}, Ornans. — Liqueurs.
Bodson, Paris. — Vinaigre.
Mauprivez, Paris la Villette. — Tapioca.
Jacquand père et fils, Paris. — Cirage.
Veuve A. Morod, Paris. — Encre de la Petite-Vertu.
Luzel. Luxeuil. — Kirsch.
Lavail François. Perpignan. — Papier Bardou Job.
Manoury, Wolf et C^{ie}, Paris. — Papiers.
Menthe Ricqlès (Maison Kœnig, Hanoï). — Extrait de menthe.
Chauvin, Chenonceau. — Vins mousseux.

MÉDAILLES D'OR

A. et G. Lemaitre, Ay. — Vins de Champagne (Cosmos).
Du Crouzet, Hanoï. — Soie du Tonkin.

A. Taillandier, Argenteuil. — Alcaloïdes végétaux.
 P. Besson-Perrault, Algérie. — Vins d' Algérie.
 De Bussy et Encontre fils, Le Havre. — Rhum créole.
 Régnier et C^{ie}, Dijon. — Vins de Bourgogne.
 J. Hatton, Paris. — Spécialités pharmaceutiques, préparations de la noix africaine de Kola.
 P. Aguesse, Hatting. — Échantillon de caoutchouc.
 U. Pila et C^{ie}, Hanoï. — Soies.
 A. Roy, Paris. — Produits pharmaceutiques.
 Pelletier et C^{ie}, Paris. — Chocolat de la Compagnie française.
 Dinant et Alcard [Aicard ?], Périers. — Beurre.
 Société des études scientifiques, Paris. — Ramie.

MÉDAILLES D'ARGENT

Baquet, Paris. — Conserve- alimentaires sous verre.
 Grez, Paris. — Elixir chlorhydro-pepsique.
 Vaillant, Paris. — Produits pharmaceutiques.
 Dufresne et Lurois, Paris. — Confiserie.
 Foucher, Paris. — Produits pharmaceutiques.
 Carré et Barreau, Reims. — Vins de Champagne.
 Carrier, Tours. — Conserves alimentaires.
 Barbier, Lambesc. — Fruits au jus.
 Huardel, Hanoï. — Vins.
 Veuve Cosson, Dauguet, Rennes. — Beurre.
 Guieu frères, Haïphong. — Cidre Périer.
 L. Devron fils aîné, Lyon. — Bière.
 D. Galliot, Santenay — Vins.
 P. Lambert, Marseille. — Rhum Saint-James.
 Deffarges et Papillaud, Périgueux. — Conserves et pâtés.
 Durban, Toulouse. — Liqueurs.
 Trongnon-Leduc, Tours. — Guignolet.
 Crémont Nouquet, Lille. — Liqueurs.
 E. Froger, Saint-Rémis. — Étoffes à pansements.
 A. Fabre, Cournonterral. — Vins de Rancio.
 Royé Labaume et C^{ie}, Beaune et Meursault. — Vins de Bourgogne.
 Chalut, Voiry, Tours. — Vins de Vouvray.
 A. Charpentier, Camp du Ruchard. — Vins.
 Dramard et Privé, Paris. — Confitures.
 Reynaud-Blanc, Hanoï. — Produits pharmaceutiques.
 Dénoc, Hanoï. — Distillerie.
 H. Vieilhomme, Beaune. — Vins.
 G. Berten et C^{ie}, Bordeaux. — Rhum Saint-Georges
 Brun père et fils, Grenoble. — Bière
 Berroud et Sadler, Lyon. — Verrerie.
 Hauteserre, Hanoï. — Cigarettes, tabac annamite.
 Dumas, Hanoï. — Or natif.
 Chauvenet, Nuits. — Vins.
 Veuve Beljonne (de Beire), Hanoï. — Légumes et charcuterie.
 Baltet, Troyes. — Arbres fruitiers.
 Simonnet-Fèbvre. — Chablis.
 Rouvière, Dijon. — Cassis.

J. Depouzier, Marseille. — Huiles.
Gendreau, Hanoï. — Conserves.
Lejay-Lagoutte, Dijon. — Cassis.
Grosse et Cahen, Paris. — Conserves alimentaires.
A. Spont, Paris. — Produits alimentaires.
Gaillard et Cavaillon, Salon. — Huiles et savons.
Vianey frères, Paris. — Terrines et pâtés de foie gras.
Lacaux frères, Limoges. — Coca et liqueurs.
A. Hautberg, Beaune. — Vins.
Chevassu et Batardy, Paris. — Compotes de fruits.
Violet frères, Thuir. — Byrrh.
Alfred Boinet — Bar-le-Duc. — Vins de Bar.
J. Chapuis et C^{ie}, Paris. — Beurre d'Isigny.

MÉDAILLES DE BRONZE

Albert Billoux, Haïphong. — Engrais humain.
P. Cabanel, Cette. — Apéritif tonkinois,
Gascard et Halley, Rouen. — Liqueurs.
L. Guey, Paris (maison Koenig, Hanoï). — Bitter
Aillaud, Nam-dinh. — Médecines annamites.
Papeterie de Renage, Voiron — Papiers
F. Guérimand et C^{ie}, Voiron-les-Gorrges. — Papeterie
Manufacture de biscuits, Dijon. — Biscuits.
Achille Deluge, Toucy. — Liqueurs.
Veuve Devaux, Lons-le-Saulnier. — Vins mousseux du Jura '
Saintoin frères, Orléans. — Chocolat, confiserie.
Gibou, Nam dinh. — Échantillons de bois.
Huchet, Hanoï. — Ortie de Chine.
F. Arnal, Hanoï. — Vers à soie
Santiard, Ferrand et C^{ie}, Lyon. — Pâtes alimentaires
Paillard, Paris. — Produits chimiques.
Ch. Blancan, Paris. — Papiers
Dagron et C^{ie}, Paris. — Encres à marquer le linge.
Ch Lafitte et C^{ie}, Paris. — Cognacs.
Obissier-Lagiraudois, Libourne. — Vins
E. Gaulon, Paris. — L'amer Gaulon
Landrin, Paris. — Produits pharmaceutiques
Léonin Arnaud, Cognac. — Eaux-de-Vie
J. Devauchelle, Paris. — Liqueurs.
A. Houdé, Paris. — Produits pharmaceutiques
André et Lieutier, Marseille. — Droguerie.
L. Reboulin, Apt. — Fruits confits.
Kremer, Saint-Renan. — Apéritif tonkinois.
Guislin, Paris. — Vin de coca
Barabeau père et fils, Périgueux. — Liqueurs.
Hardy et C^{ie}, Cognac. — Cognacs.
Lequier, Condé sur-Noireau. — Distillerie
Veuve Hunziker et fils, Salon. — Huiles d'olives
Grimaud aîné, Paris. — Dragées de fer
Arnou frères, Paris. — Pâtes de fruits
Crozet, Paris et Marseille. — Graines oléagineuses

Moullot fils aîné, Marseille. — Papeterie
Dewailly, Marseille et Montargis — Beurre
H. Bazinet jeune, Pontarlier. — Absinthe.
E. Villaret et C^{ie}, Clermont-l'Hérault. — Papier à cigarette
A. Pallordet, Lyon. — Alcool de menthe.
Dr E. Abeille, Nantes. — Spécialités pharmaceutiques.
Ed. Macaire, Amiens. — Dégras.
Deharambure, Paris. — Spécialités pharmaceutiques.
Geffray frères, Rouen. — Confitures.
N. Leroux, Marines. — Miels
P. Carles, Bordeaux — Spécialités pharmaceutiques.
Beauhaire et Bouffard, Paris. — Vernis.
A. Croutelle, Mantes-sur-Seine. — Spécialités de gruau
Jaume-Joubert, Alais. — Encre.
A. Poirson, Le Cateau. — Spécialités pharmaceutiques
Robinet, Paris. — Fébrifuge, bande
Barbier-Robin, Remilly. — Graisse unique.
Gilles, Paris. — Elixir dentifrice
Chassaing, Paris. — Pillules de Chassaing
Blancard, Paris. — Pillules de Blancard.
Cawley et Henry, Paris. — Papier à cigarettes.
L.G. Penier, Paris. — Produits pharmaceutiques.
Alexandre Paul, Gemens. — Papiers.
Lacoste fils, Saint-Sulpice-la-Pointe. — Pain de gluten.
A. Audry et C^{ie}, Cognac. — Cognacs.
L. Barthoulot, Vichy. — Produits pharmaceutiques.
Berthon et C^{ie}, Rouen. — Vins de cargaison.
Lucien Desbordes, Paris. — Papiers.
A. Kaigre, Landerneau. — Tripes à la mode de Caen.
L. Lacombe, Paris. — Couleurs et vernis.
E. Proux, Saint-Jean d'Angély. — Biscuits.
Recourat Choron, Beauvais. — Produits contre la maladie des animaux.
Sourzac, Viaud et C^{ie}, Paris. — Vernis pour chaussures.
S. Boutet, Cahors. — Liqueurs.
Eaux minérales de Pougnes, Forges-les-Eaux. — Eaux minérales.
G. Seguin et C^{ie}, Cognac. — Eaux-de-vie.
H. Soula, Pamiers. — Liqueurs.
F. Buffet, Beaune. — Vins.
E. Ditley, Bagnols-Saint-Jean. — Vin tonique.
Rojon aîné, Bagnols-Saint-Jean. — Vins de Champagne.
Jules Senard, Aloxe-Corton. — Vins.
J. Carraud et fils, Troyes. — Liqueur Sester.
G. Putois, Villeneuve-sur-Yonne. — Liqueurs.
J. Lorrain et C^{ie}, Jarnac-sur-Cognac. — Eaux-de-vie.
Pellisson père et fils, Cognac. — Cognacs.
A. Laruelle, Nancy. — Liqueurs.
Bobo Antonin, Binas. — Liqueurs.
L. Fenouillet, Cette. — Quina Supra.
Chermette Clément, Roanne. — Prunelle.
A. Cuillerier, Romans. — Liqueurs.
G. Mercier, Fécamp. — Liqueurs.
J. Villemant-Losset, Huson. — Liqueurs.
J. Turin, Lyon. — Liqueurs.

H. Gachet, Cognac. — Vins et liqueurs.
H. Boorgard, Bordeaux. — Rhum.
P. J. Bocion, Beaune. — Vins.
G. Digeon, Neubourg, — Liqueurs.
A. Allenet, Angoulême. — Liqueurs.
E. Roustan, Villeneuve-de-Bertz. — Vins.
W. Kuhn, Clermont-Ferrand. — Bière
Malle, Rouen. — Liqueurs
A. Facker, Charenton-le-Pont. — Liqueurs
H. Bazinet jeune, Pontarlier. — Liqueurs
V. Hector et C^{ie}, Cognac. — Cognacs et eaux-de vie.
L. Hanicotte, Béthune. — Alcool.
Blanchard Rulland, Paris. — Dégras.
J. Chaput, Paris. — Distillateur.
Étienne Mas, Perpignan. — Distillateur.
A. Pharamond, Paris. — Tripes à la mode de Caen.
J. E. Combault, Nogent. — Produits pharmaceutiques.
Galland, Vienne. — Liqueurs.
James Schröder, Reims. — Vins de Champagne.
Félix Mangin, Reims. — Vins de Champagne.
Édouard Jean, Saint-Émilien. — Vins.
Decesse, Saint-Émilien. — Vins.
C. Artus, Paris. — Huiles.
Cointreau fils, Angers. — Guignolet.
Maurice Duclos, Paris. — Huiles.
Cointreau fils, Angers. — Guignolet.
Giguet-Leroy, Paris. — Huile de pieds de bœuf.
Edmond Hublin, Niort. — Produits pharmaceutiques.
R. Lemoine et Couturier, Paris. — Vernis, couleurs.
Schröder et Schyler, Bordeaux. — Papiers.
G. Putois et Paris, Paris. — Papiers.
Hartaut-Ghiglione, Lyon. — Macaroni, vermicelle.
Mario Lechaux, Bordeaux. — Produits pharmaceutiques.
Benois, Levallois-Perret. — Savonnerie.
A. Lenoir (Maison Lacaze, Hanoï). — Conserves alimentaires.
Dubédât et Bénazet. — Cornichons au naturel.
Armaing, Hanoï. — Fromages frais.
Arlatte, Cambrai. — Chicorées.
H. Vergnes, Cusset. — Remèdes pour les bestiaux.
J.-B. Dumeil, Paris. — Insecticide.
Carmouche et C^{ie}, Paris. — Thé anti-gazeux.
Ch. Debacker, Dunkerque. — Chicorées.
Maillard, Paris. — Graisse berrichonne.
M. Palun, Avignon. — Savons pour l'eau de mer.

DEUXIÈME SECTION DU JURY

3^e GROUPE
PRODUITS INDUSTRIELS
EXPOSANTS FRANÇAIS

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

Comptoir ardennais d'exportation. — Ferrures pour wagons, machines, etc.
Société anonyme des forges de Châtillon-Commentry. — Câbles, fers, aciers.
J. Boulet et C^{ie}. — Machine à vapeur.
Dugoujon aîné. — Taillanderie, scies.
Les fils de Peugeot frères. — Aciers, scies, fers, rabots, outils.
Valck-Virey. — Machines agricoles.
Ritter. — Pompes.
Forges de Saint-Laurent-du-Pont. — Limes.
Clair frères. — Armes de luxe.
Société métallurgique de l'Ariège. — Roues de wagons, outils, etc.
Genest, Herscher et C^{ie}. — Étuve à désinfection.
Vignerons. — Machines à coudre.
A. Lemaître fils. — Voitures, harnachements.
Constant Peugeot et C^{ie}. — Machines à coudre.
Frété et C^{ie}. — Cordages, câbles métalliques.

HORS CONCOURS

Chaudun. — Coffres-forts.
Hurtu et Hautin. — Machines à coudre.
Bogny-Braux. — Boulons, rivets, pelles, pioches.
Egrot et fils. — Chaudronnerie, alambic.
Sibut aîné. — Collection de fers à cheval.
Lecoustellier. — Cordages, ficelles.
L. Paupier. — Wagonnets, bascules.
Ferreronnies du Midi. — Articles de ferronneries, presses à copier.
Gautreau. — Locomobile.
Delarue. — Coffres-forts incombustibles.
Forges de Bazacle. — Fers, pointes, ressorts pour sommiers.
Haffner. — Coffres-forts.
Mignon-Rouart.
Vicat et C^{ie}. — Insecticide.

MÉDAILLES D'OR

Chaput, Hanoï. — Assortiment de fers pour chevaux.
Gillet. — Filtres.
Bapst et Hamet. — Caoutchouc.
Deroy fils aîné. — Machines.
Chouaunard. — Articles et outils pour arts et manufactures.
Hannoyer. — Essieux, ressorts, roues.
Calla. — Locomobile.
Echassoux. — Instruments de précision.
Maillefert. — Balances et objets de précision.

MÉDAILLES D'ARGENT

Lepage. — Coutellerie en tous genres.
Dubout. — Câbles, cordages, chanvre.
Gerest. — Armes de luxe, fusils de chasse.
Henry. — Meules d'émeri.
Pesant frères. — Scies circulaires.
G. Dietrich. — Fumivores.
Grosjean. — Baignoires, appareils hydrothérapeutiques.
Guérin. — Voitures, harnais.
Roche. — Bascules.
Beaume. — Pompe, noria, pompe de jardin
Broquet. — Pompes et machines,
Bajac Delahaye. — Charrues.
Gauthier, Pozzy et C^{ie}. — Essieux et ressorts.
A. David. — Forges portatives, outils de forges.
Walter-Lécuyer. — Appareils à douches.
André. — Charrues.
Mondollot. — Appareils à eaux gazeuse.
L. Lemerle. — Papiers et toiles émerisées.
Enfer jaune. — Forges portatives, machines à percer.
Vécard-Lédé. — Outils agricoles.
Quantin Renaudin. — Charrues.
Société de constructions mécaniques spéciales. — Machine à glace.
Guillaumin. — Coffres-forts, bascules, brouettes de meunier.
Caru. — Ficelles, cordages, appareils de gymnastique.
Exupère. — Balances de précision.
Thinet. — Coutellerie.
Andréjowski, Hanoï. — Charronnage.
Dutron. — Coffres-forts.
Roycourt. — Meules en tous genres.

MÉDAILLES DE BRONZE

Durafort. — Machines à eaux gazeuses.
Ceccaldi, Haïphong. — Coffres-forts incombustibles.
Remiller. — Charrues.
Ch. Blou. — Extincteurs français.
Durand. — Niveaux à bulles d'air.
Apiairault. — Charrue à avant-train.
Perrin. — Fleurets, épées de combat.
J. Marcellot et C^{ie}. — Fils de fers, chaînes, pointes et clous.
Varein fils. — Articles d'éperonnerie et de boucherie.
Hugoniot-Tissot. — Outils pour horlogers et bijoutiers.
Knosp, Hanoï. — Atelier de menuiserie.
Dargan. — Raccords en cuivre pour tuyaux.
Méru. — Appareils à greffer.
Lalive et C^{ie}. — Bascules ordinaires.
Veuve Lambert et Allier. — Pompes à main en fer blanc.
N. Lozey. — Rouleau compresseur.
Mabut. — Glacière pour pâtisserie.

Hulot-Harmel. — Étaux, masses, forges à main.
Thieulin. — Mélangeurs à air comprimé pour boissons.
Mourot aîné. — Tôles perforées.
Balagué. — Couteaux rustiques.

II. GROUPE INDIGÈNE

MÉDAILLES D'ARGENT

Nguyễn-van-Ngan. — Graveur.
Nguyễn-van-du. — Tisseur de soie brochée.
Do-van-chu. — Brodeur.
François Sat. — Typographe.
François Sat. — Fabrique de papier.
Le-van-phung. — Tisseur.
Pham-van-hanh. — Tisseur.
Pham-van-Chiem. — Tisseur.
Nguyễn-cong-ngot. — Tisseur.

MÉDAILLES DE BRONZE

Nguyễn-ti-hien. — Tisseur.
Nguyễn-van-minh. — Tisseur.
Nguyễn-khoch-hien. — Tisseur.
Dao-dinh-ngo. — Travail de l'écaille.
Nguyễn-van-sat. — Chapeaux de femmes annamites.
Nguyễn-van-chan. — Armes de pagode en bois.
Nguyễn-van-kien. — Cuivres.
Nguyễn-van-than. — Couvertures en coton.
Vu-dinh-lam. — Dessinateur.
Do-van-dinh. — Sellerie.
Nguyễn-van-huyen. — Lanternes, casques, plateaux.
Thom-ngoc-cham. — Lanternes, casques, plateaux.
Nguyễn-van-thuan. — Seaux en bambou.
Suag-lai. — Teinturerie.
Tran-huy-vu. — Balances annamites.
Nguyễn-van-su. — Cordonnerie.
Nguyễn-van-sang. — Instruments de musique.
Nguyễn-van-chin. — Tourneur sur bois.
Nguyễn-van-to. — Cages en bambou.
Nguyễn-dinh-mun. — Tams-tams, parapluies de mandarins.
Nguyễn-dinh-thuong. — Parapluies de mandarins.
Da-van-tan. — Papiers, poissons en papier.
Nguyễn-van-tai. — Papiers, poissons en papier.
Nguyễn-do. — Papiers, poissons en papier.
Le-dinh-hieu. — Armes en bois.
Nguyễn-van-than. — Chaises de pagodes.
Nguyễn-van-dam. — Éventails.
Do-van-ngon. — Chapeaux.

Nguyễn-van-thiet. — Pioches et outils en bois.
Nguyễn-van-hien. — Seaux et baquets en bambou.
Nguyễn-van-tru. — Boîtes en bambou.
Le-van-do. — Fileur.
Nguyễn-van-minh. — Filets, cordons.
Pham-van-khuc. — Filets, cordons.
Nguyễn-van-tiep. — Zinguerie.
Nguyễn-van-tien. — Zinguerie.
Nguyễn-van-vien. — Fileur.
Fa-din-fan. — Oreillers.
Nguyễn-van-hieu. — Chapeaux de lettré.
Vu-bach. — Incrusteur.
Nguyễn-van-tru. — Bijoutier.
Fran-pi-phong. — Soies.

4^e GROUPE BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

Société anonyme de Commentry-Fourchambault. — Maison métallique.
Depoilly et Fleury. — Serrurerie en tous genres.
Denis frères, Hanoï. — Matériel Decauville.
Eiffel, Hanoï. — Ponts en fer.
Demovilliers. — Forges et fonderies.
Compagnie des forges et ateliers de Saint-Denis. — Matériel roulant.
Joly et Foucard. — Machine à briques.

HORS CONCOURS

Pelloux père et fils. — Ciments de Portland.
Bono et C^{ie}. — Cuivre, bronze, garde-robes inodores.

MÉDAILLES D'OR

Rouillard père et fils. — Serrures, crémones, espagnolettes.
Veuve Proveux. — Crémones, espagnolettes.
Guillaume frères. — Travaux de maçonnerie exécutés avec des matériaux des carrières de Ke-so.

MÉDAILLES D'ARGENT

Lequeux et Coste. — Projets de constructions coloniales.
A. Guillot. — Rouleau compresseur, tonneau d'arrosage.
Tan-Hing, Hanoï. — Pavillons en briques. Bois divers.
Moreau. — Maison démontable à ossature métallique.

Gros. — Ciments à prise rapide.
Société nouvelle des constructions. — Deux maisons à ossature métallique
L. Vigier. — Carrelages céramiques.
Forges et fonderies de Montataire. — Fer blanc, tôles, ardoises métalliques.
Février et C^{ie}. — Ciments.

MÉDAILLES DE BRONZE

Baudet, Donon et C^{ie}. — Persiennes en fer, châssis à bascule.
Lagèze et Cazes. — Couleurs et vernis, produits chimiques.
Schlosser et Maillard. — Charrues en tous genres.
Loyer père et fils. — Appareils inodores.
Laforge. — Tuyaux et briques en terre réfractaire.
Alquier ⁵, Quang-yên. — Carreaux, briques et tuiles.
Meurgey-Porteret. — Ciments et conduits en ciment.
Delarbre. — Serrurerie, quincaillerie.
Menant. — Tuiles métalliques.
Guillet-Fagot. — Ferronnerie pour bâtiment.
Coutel, Hanoï. — Menuiserie, carreaux céramiques.
de Peretti et Teyssier, Hanoï. — Bouée en tôle.
F. Grenier. — Carrelages mosaïques.
A. Wagret et C^{ie}. — Verres à vitres.
Bourceret. — Échelles doubles démontables.
Vaucamps et C^{ie}. — Céramiques et mosaïques.
Lacomme. — Couleurs et vernis.

3^e SECTION DU JURY

5^e GROUPE

Meubles, ustensiles usuels et objets divers

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

E. Gilloux, Paris. — Tentes militaires et bâches.
Durand-Roche, Paris. — Cuirs.
S. Charles, Mercier, successeur, Paris. — Articles de ménage.
Armand Schwob et frères, Paris. — Horlogerie.
Ch. Pillivuyt et C^{ie}, Paris. — Porcelaines.
C^{ie} des cristalleries de Baccarat, Paris. — Verres et services.
M. Jumeau, Paris. — Jouets.
Violet et A. M. Rehns et C^{ie}, Paris. — Parfumerie.
Boulanger et C^{ie}, Choisy-le-Roi. — Faïences.

HORS CONCOURS

⁵ Alquier : négociant, décédé peu après à l'hôpital militaire de Quang-Yên (*L'Avenir du Tonkin*, 23 juillet 1887).

Husson, Paris. — Tentes et bâches.
Galais et Welter, Paris. — Clous pour ameublements.
Ravenet aîné, Paris. — Peignes en tous genres.
Rigaud et Chapoteau, Paris. — Parfumerie.

MÉDAILLES D'OR

Boulenger et C^{ie}, Paris. — Orfèvrerie.
Soubrier, Paris. — Ameublements.
Société anonyme des verreries de Portieux. — Verreries.
M. Camille jeune, Paris. — Sellerie.
Dupont, Paris. — Lits-fauteuils pour malades.
Veuve Rigaud et Seyssac, Toulouse. — Cuirs.
Legrand et C^{ie}, Paris. — Lampes et suspensions.
Carmoy, Paris. — Clous pour ameublements.

MÉDAILLES D'ARGENT

A. Pillivuyt et C^{ie}, Paris. — Porcelaines.
M^{me} Do-huu-phuong, à Cholon. — Bijoux annamites.
Société anonyme des verreries de Bayel et Clairey. — Verreries.
Frileuse et Bachelet, Villeneuve-sur-Yonne. — Cuirs.
Ruel jeune, Paris. — Industrie du bazar.
Fénal frères, Péronne. — Faïences.
Jaubert, Paris. — Maroquinerie.
L. Gillois, Paris. — Siphons.
Hyacinthe, Lyon. — Billard.
Marignac, Toulouse. — Sellerie et harnais.
Les verreries de Vannes-le-Châtel. — Verreries.
Boisson et C^{ie}, Paris. — Appareil d'éclairage.
Boucher et C^{ie}, Fumay. — Appareils de cuisine et de chauffage.
Meurgey et C^{ie}, Paris. — Parapluies et ombrelles.
Chopard frères, Paris. — Bijoux dorés et argentés.
Vibert frères, Paris. — Parfumerie.
E. Leclerc, Saint-Dizier. — Lits et meubles en fer.
Ch. Coudray et fils, Paris. — Parfumerie.
Ch. Cormier, Paris. — Peignes d'écaille, corne, caoutchouc.
E. Chapel, Paris. — Caoutchouc manufacturé.
Coulomb-Domazan. — Chaises mécaniques.
Veuve Lambert et Allier, Paris. — Pompes portatives.
Veuve Brun et fils, Paris. — Brosserie et éponges.
Guilleux, Angers. — Tables et guéridon.
Caver et d'Hangest, Paris. — Parapluies, ombrelles.
Legrand frères. — Tapis de table et de selle.
Cauvin et Yvose. — Tentes et bâches.

MÉDAILLES DE BRONZE

L. Dupont, Paris. — Chaînes et cordons de montre.
Thibaut, Paris. — Pompes, lampes et suspensions.
Guéin, Grenoble. — Carrosserie et harnais.
Schlossmacher et Ferreux, Paris. — Appareils d'éclairage.
Tamisey, Paris. — Cuirs.
Wagret et C^{ie}, Exaupont. — Verres à vitres, à bouteilles.
Boudinot, Paris. — Lampes et articles de ménage.
Boudet, Toulouse. — Cuirs.
J. Baudry, Paris. — Plumeaux.
Cahen frères, Paris. — Brosserie.
Monnet, Paris. — Cafetières.
Renaud fils, Morez-du-Jura. — Plaques émaillées.
Dubail-Monin, Paris. — Montres.
Delahaye et Tissot, Paris. — Couvertures hygiéniques.
Benoît, Levallois-Perret. — Savonnerie.
Chevrot, Paris. — Jouets.
Hauteserre, Hanoï. — Siphons.
Ducellier frères, Paris. — Lanternes de voiture.
H. Maynardier, Saint-Sulpice-de-la-Pointe. — Brosserie.
Bargest, Paris. — Articles de fantaisie.
Bourgeois, Paris. — Vases, verreries, faïences.
Gauthier et Graffouillère, Toulouse. — Ombrelles et parapluies.
Bunon, Paris. — Estampage.
Masson et fils, Paris. — Boucles et crochets.
Louis Bonin, Paris. — Bijouterie fausse.
Joly, Puteaux. — Parfumerie.
Amand Vigier, Marseille. — Filtres.
Esberard fils, Apt. — Faïences.
Cottance, Bagot et C^{ie}, Paris. — Parfumerie.
Querelle, Hanoï. — Parfumerie.
Nourricier, Paris. — Peignes et épingles.
Millot et C^{ie}, Grasse. — Parfumerie.
Descartes, Paris. — Bijouterie.
Martin, Carpentras. — Fourneaux à pétrole.
Langlois, Paris. — Taffetas et toile cirée.
Pierre Gaydoie, Paris. — Parfumerie.
de Marion, Breizilhac et C^{ie}, Paris. — Estampage.
Les fils de Marc Dutrain, Paris et Saïgon. — Articles de fantaisie.
Brinon, Paris. — Bouchons automatiques.
Sourzac, Viaud et C^{ie}, Paris. — Enduit imperméable pour chaussure.
Talot, Bordeaux. — Balais.
Senamand, Bordeaux. — Machines à hacher.
Frossard et C^{ie}, Besançon. — Pipes en bois.
Noublanche, Paris. — Meubles et agencements pour cafés.
Beroud et Sadier, Lyon. — Verreries.
Denisard, Dieulefit. — Poterie.
Nori, Colomes. — Toiles à matelas à cloison.
Cawley et Henry, Paris. — Papier à cigarettes.
Aristide Dubroux, Paris. — Bijoux or, doublé et argent.
Charpentier, Paris. — Malles et cantines.
Léon Armengaud, Paris. — Peaux de moutons tannées.
Madame Hesse, Paris. — Pommade.

6^e GROUPE
Vêtements, chaussures et tissus divers

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

E. Cornet, Pondichéry. — Tissus divers.
Stéphane Fisant, Roanne. — Tissage et teinture.
F. Pinet, Paris. — Chaussures.

HORS CONCOURS

Comptoir de l'industrie linière, Magnay, Duplay, Fleury et C^{ie}, Paris. — Tissus divers.
Bossut père et fils, Roubaix. — Draps.
Waddington fils et C^{ie}, Rouen. — Cotonnades.
Brun frères et Denoyel, Paris. — Calicots, gazes et mousselines.
Staron jeune et C^{ie}, Saint-Étienne. — Rubans.
L. Brunot, Paris. — Habillements pour hommes et enfants.
Besselièvre fils, Rouen. — Cotonnades.
Fauquet-Lemaître, Rouen. — Cotonnades.
Albert Manchon et C^{ie}, Rouen. — Cotonnades.
Lemaître, Lavotte et C^{ie}, Rouen. — Cotonnades.
Lucien Fromage et C^{ie}, Rouen. — Cotonnades.
Wertheimer, Bernheim, Rouen. — Cotonnades.

MÉDAILLES D'OR

Frétin, Paris. — Chaussures.
Coulomb frères et Tantin, Flers. — Tissage, teinture et blanchiment.
Le Comité elbeuvien. — Drap.

MÉDAILLES D'ARGENT

Bernhard, Hanoï. — Chapeaux, guêtres, houzeaux.
V. Ponnier et C^{ie}, Paris. — Tissus.
Forest et C^{ie}, Saint-Étienne. — Rubans, velours, soieries.
Debièvre et Mainfroy, Marly-les-Valenciennes. — Tissus.
Geistodt, Kiener et C^{ie}, Épinal. — Peignoirs et serviettes.
Leprince et C^{ie}, Paris. — Corsets.
Rebout fils, Marseille. — Coiffures militaires.
Pinel-Levassor fils, Rouen. — Cotonnades.
Naude, Paris. — Mérinos, mousselines et châles.
Eugène Sueur et C^{ie}, Paris. — Chemises et calerons.
Bonnet et C^{ie}, Limoges. — Chaussures.
Festa, Paris. — Casques.

Lachart, Besson et C^{ie}, Lyon. — Peluches.
Masselin frères et fils, Bernay. — Rubans de fil et de coton.
La Compagnie française du Celluloïd, Paris. — Cols et manchettes en celluloïd.
J. Mus et Coruble, Paris. — Chaussures.

MÉDAILLES DE BRONZE

Ch. Arnett, Saint-Pierre-les-Calais. — Dentelles, gazes.
La teinturerie du Louvre, Paris. — Impression sur étoffes.
Philippe V, Clermont-Ferrand. — Coiffures pour l'armée.
Lafond-Valade et Deramond, Septfonds. — Chapeaux en paille et sandales
Malher et C^{ie}, Paris. — Soieries.
Madame Béchet, Bergerac. — Vêtements.
Bernardeau et Gougéard, Orléans — Confections pour hommes
Lemonnier jeune et fils, Rouen. — Cotonnades.
Ernest Renault, Rouen — Cotonnades.
Les fils de Renaud-Damidaux, Aillewilliers. — Formes pour cordonniers.
Huguerre, Rouen. — Cotonnades.
Lévy, Paris. — Passementerie.
Bonnefous, Trépagne et Septfonds, Paris. — Tissus, lainages.
Leroux-Eude, Rouen. — Cotonnades.
Couvert fils, Vichy. — Galoches.
A. Bonnadier, Limoges. — Chaussures.
E. Rous fils, Toulouse. — Corsets
Couturier, Paris. — Boutons de manchettes.
Viarne-Frings et Sept-Fonds, Paris. — Fils.
Gilly, Paris. — Chaussures.
Long frères, Rouen. — Cotonnades.
Blondel, Paris. — Tissus.
Roussel et Bailly, Paris. — Bretelles et jarretières.
Dubois et fils, Paris. — Chaussures.
Devos frères, Comines. — Fil à coudre.
Lapotie, Saint-Pierre-les-Calais. — Dentelles.
Charpentier et Lang, Paris. — Chemises, faux-cols.
M Appert, Flers. — Cotonnades.
Daubeuf, Rouen. — Cotonnades.
P. Ozouf, Paris. — Chemises, caleçons, mouchoirs.
Tharel et Selle, Paris. — Écharpe, fichus, foulards.
David Labbez et fils, Paris. — Tissus.
Supervielle, Oloron. — Tissus et ceintures
G. de Langentagen, Nancy. — Chapeaux de paille.
Serre, Paris. — Peluches, plissés, balayeuses.
Marquis, Paris. — Ruches, balayeuses, plissés.
Ravenel, Paris. — Dentelles.
H. Regard, Calais. — Tulle et dentelles.
Paul Frère, Saïgon. — Mouchoirs coton avec caractères annamites.
G. Piquet, Monts. — Bas et chaussettes.

4^e SECTION DU JURY

7^e GROUPE
Objets de luxe. — Objets décoratifs.
Meubles. — Incrustations. — Broderies. — Ouvrages
variés. — Bijoux.

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

Poulain, Paris. — Bronzes d'art. `.
Chambre syndicale des fleurs, Paris. — Un bouquet
L. Hubert, Paris. — Bijoux, coffret précieux.
Benard, Paris. — Petits bronzes

HORS CONCOURS

Grimaud. — Cartes à jouer.
Loremy et Dubosson, fournisseurs du roi du Cambodge, Paris. — Encadrements.

MÉDAILLES D'OR

Puginier, Hanoï. — Collections diverses.
Le phu de Cholon et M^{me} Do huu-phuong. — Collection de bijoux.
Brière, résident de Nam dinh. — (Pour mémoire.)

MÉDAILLES D'ARGENT

M^{me} de Trentinian, Bac-ninh. — Meubles sculptés.
Chesnay, Hanoï. — Meubles laqués dorés, armés, etc.
Descartes, Paris. — Écrins.
Pham quan-hi, Hong yen. — Éventails en plume.
Coiffard, Paris. — Flambeaux de luxe
Patillaud, Fourbon. — Porcelaines peintes.
Bontemps, Paris. — Oiseaux mécaniques chantants.
Danh-Gach. Nam-dinh. — Incrustations.
Nguyễn van vien, Nam-dinh. — Incrustations.

MÉDAILLES DE BRONZE

Nguyễn-van-thuan, Hung-yen. — Broderies.
Compagnie de chromolithie, Paris. — Boutons en carton durci.
Phung-van-dai, Hanoï. — Cuivres.
Dao-ding-ngo. Hanoï. — Boîtes d'écaille
Tran-nhia-gian, Hung-yen. — Bijoux argent.
Do-quan-quong. Hanoï. — Laques.
Nguyễn-van-sanh, Hanoï. — Armes.
Nguyễn-dam, Hanoï. — Éventails en plumes.

Nguyễn ha sang, Hanoï. — Instruments de musique.
Ca khanh, Nam-dinh. — Tableau incrusté.
Mme Schneider, Hanoï. — Collection bronzes.
Rebelle, Haïphong. — Utilisation des cheveux annamites.
Tran-dinh-tam, Hung-yen. — Bijoux or.
Martin, Paris. — Cristal gravé peint.
Tran-van-le. Hanoï. — Nattes.
Aillaud, douanes, Hanoï. — Panneaux ivoire.
Nguyễn-binh, Nam-dinh. — Boîtes niellées.
Van-thaa, Nam-dinh. — Incrustations.
Nguyễn-van-Chau. Hanoï. — Boîte en zinc coulé.
Luong, Hanoï. — Plateaux.
Nguyễn-van-kiên, Hanoï. — Oreillers annamites.
Van-du, Nam-dinh. — Tableau à sentences.
Ong-ba. Hanoï. — Brodeur.
Thibaut, Blois. — Faïences artistiques
Mme Lafond, Hanoï. — Huilier porcelaine et laque.
Nguyễn-van-thao, Hanoï. — Éléphants en cuivre.
Nguyễn-van-bi, Hanoï. — Plateaux cuivre.
Duong-van-chia, Hanoï. — Objets tournés.

MENTIONS HONORABLES

Nguyễn-van-truoi, Hanoï. — Tams-tams.
Nguyễn-van-loi, Hanoï. — Parasols.
de Goy, Phuong-lam. — Un bouddha.
Joilvet, Reuilly. — Cornet pour tric-trac.
Luu-van-thuoc. — Broderies.
Gian-dinh, Nam-dinh. — Cuivres.
Gianh-hoa, Nam-dinh. — Incrustations.
Nguyễn-con, Hanoï. — Papiers et cartons.
Vo-van-thoan, Hanoï. — Papiers et cartons.

8^e GROUPE 1^{er} SOUS-GROUPE

ENSEIGNEMENT

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

Dumoutier. — Exposition de l'enseignement fondé par lui au Tonkin. — Exposition des méthodes dont il est l'auteur pour les langues annamites et chinoise. — A organisé, en outre, l'exposition des beaux arts.

Larnaudie, instituteur, huit ans de séjour au Tonkin ou en Cochinchine. — Travaux scolaires remarquables

Leyret, Hanoï. — Dessins des élèves du cours gratuit.

MÉDAILLES D'ARGENT

M^{lle} A. Clayon, Paris. — Livres d'éducation.
M^{lle} Mehl, directrice de l'école des filles, Hanoï. — Travaux scolaires remarquables.
A. d'Argence, Hanoï. — Travaux scolaires.
M^{lle} Terras, Hanoï. — Travaux scolaires.
M^{lle} Clément, Nam-dinh. — Travaux scolaires.
Geyer, Nam-dinh. — Travaux scolaires.

MÉDAILLES DE BRONZE

M^{lle} Gahill, Hanoï. — Travaux scolaires.
Schneider, Hanoï. — Tableau des 214 clefs des caractères chinois
Ballet. — Tableaux d'horticulture.
Nguyễn-van-can, instituteur, Hanoï. — Part à l'organisation des expositions scolaires.
Tong-van-cuong, instituteur, Hanoï. — Part à l'organisation des expositions scolaires.
Nguyễn-khoi, instituteur, Hanoï. — Part à l'organisation des expositions scolaires.
Nguyễn-minh-quang, instituteur. Hanoï. — Part à l'organisation des expositions scolaires.
Truong-dinh-phuong, lettré, Hanoï. — Part à l'organisation des expositions scolaires.
Cao-son-danh, instituteur au collège des Interprétés, Hanoï. — Exposition scolaire.
Ngo-tu-tinh, instituteur au collège des Interprètes. Hanoï. — Exposition scolaire.
Nguyễn-van-tinh, instituteur, école de quoc-ngu, Hanoï. — Exposition scolaire.
Nguyễn-van-uyen, instituteur, école de quoc-ngu, Hanoï. — Exposition scolaire.
Tran-van-uan, instituteur, école de quoc-ngu, Hanoï. — Exposition scolaire.
Nguyễn-vi-phu, instituteur, école de quoc-ngu. Hanoï. — Exposition scolaire.
Pham-tri-le, instituteur, Son-tay. — Exposition scolaire.
Le François, instituteur. Son-tay. — Exposition scolaire
Phan-trung, instituteur, Son-tay. — Exposition scolaire.
Nguyễn-ba-hoc, instituteur, Son-tay. — Exposition scolaire
Nguyễn-van-nhien, instituteur, Bac-ninh. — - Exposition scolaire
Tran-van-tang, instituteur, Bac-ninh. — Exposition scolaire.
Nguyễn-van-binh, instituteur, Haiduong. Exposition scolaire.
Nguyễn-van-giang, instituteur, Hai-duoiig. — Exposition scolaire de son école.
Nguyễn-van-hien, instituteur, Huug-yen. — Exposition scolaire de son école.
Thi, instituteur, Hung-yen, — Exposition scolaire de son école.
Nguyễn-duc-thai, instituteur, Hung-yen. — Exposition scolaire de son école.
Nguyễn-hat-toan, instituteur, Nam-dinh. — Exposition scolaire de son école.
Nguyễn-van-sao, instituteur, Nam-dinh. — Exposition scolaire de son école.
Le-van-can, instituteur, Nam-dinh. — Exposition scolaire de son école
Nguyễn-van-Canh, instituteur, Nam-dinh. — Exposition scolaire de son école.
Nguyễn-trung, instituteur, Nam-dinh. — Exposition scolaire de son école.
Nguyễn-van-vinh, instituteur, Nam-dinh. — Exposition scolaire de son école
Phan-van-duong, instituteur, Ninh-Binh. — Exposition scolaire de son école
Thomas Chanh, instituteur, Hanoï. — Exposition scolaire de son école
Nguyễn-ninh-dang, instituteur, Hanoï. — Exposition scolaire de son école
Le-van-dong, instituteur, Hanoï. — Exposition scolaire de son école.
Duy-ly, instituteur, Hoai-duc. - Son exposition scolaire
Nguyễn-van-minh, instituteur, Hoai-duc. - Son exposition scolaire
Buv-huy-duong, lettré, Hanoï. — Son exposition scolaire

COCHINCHINE

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

M. Roucoules, directeur de l'Enseignement en Cochinchine, Saïgon. — Organisation des envois scolaires de Cochinchine.

Rocca Serra, au collège Chasseloup-Laubat, Saïgon — Travaux scolaires variés.

Directeur de l'École de Bentré. — Exposition scolaire de l'établissement qu'il dirige.

Landes, directeur du collège des interprètes, Saïgon — Exposition scolaire de l'établissement qu'il dirige

Directeur du collège de Mytho. — Exposition scolaire de l'établissement qu'il dirige

Directeur du collège d'Adran. — Exposition scolaire de l'établissement qu'il dirige

MÉDAILLES D'ARGENT

École municipale des filles, Saïgon. — Exposition scolaire de l'établissement.

École des Dames de Saint-Paul-de-Chartres, Saïgon — Exposition scolaire de l'établissement.

École municipale de Saïgon. — Exposition scolaire de l'établissement.

Directeur de l'École de Soc-trang. — Exposition de l'école qu'il dirige.

Directeur de l'École de Bien-hoa. — Exposition de l'école qu'il dirige.

Directeur de l'école de Gia-dinh. -- Exposition de l'école qu'il dirige.

Directeur de l'École de Go-cong — Exposition de l'école qu'il dirige.

Directeur de l'École de Tay-ninh. - Exposition de l'école qu'il dirige.

Directeur de l'École de Vinh-long. - Exposition de l'école qu'il dirige.

Directeur de l'École de Cho-lon. - Exposition de l'école qu'il dirige.

MÉDAILLES DE BRONZE

École de Ha-tien. — Exposition scolaire de l'établissement.

École de Long-xuyen.

École de Sa-dec.

École de de Tan-an.

École de Tra-vinh.

École de Rach-gia.

École de Thu-dau-mot.

École de Bac-lieu.

École de Chau-doc.

École de Can-tho.

8^e GROUPE

2^e SOUS-GROUPE

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

Roques, capitaine du génie, Hanoï. — Portails et enceinte de l'exposition.

Gaget, Gauthier et C^{ie}, Paris. — Statue de la Liberté, réduction 1/16.

Attout-Taillefert, Paris. — Plaques au gélatino-bromure isochromatique.
X...., buste de la République.

POUR MÉMOIRE

Résidence de Lao-kai mentionnée aux expositions d'ensemble.
Leyret, architecte, mentionné au 1^{er} sous-groupe.

HORS CONCOURS

Henry Cremnitz, Paris. — Vues photographiques du Tonkin.
Lévy, Paris. — Deux stéréoscopes.

MÉDAILLES D'OR

Rafgeaud, sculpteur, Saïgon. — Têtes d'Annamites en plâtre.
Brière, résident, Nam-dinh. — Photographies de la Cochinchine et du Tonkin.
Tournière, peintre, Saint-Germain-en-Laye. — Grand tableau à l'huile.

MÉDAILLES D'ARGENT

Terpereau, Bordeaux. — Photographies industrielles.
Auvergne, vice-président, Ninh-binh. — Bassin en pierre sculptée.
Fournereau, Saïgon. — Photographies de Cochinchine.
Botzenhart, Hanoï. — Deux dessins à la plume.
Germain, Hanoï. — Deux marines.
Monfallet, peintre, Paris. — Peinture de genre.
Audouin, fournitures de photographies.

MÉDAILLES DE BRONZE

Pesselon. — Une machine (lavis).
M^{me} Baulard. Paris. — Deux peintures sur porcelaine
Peyronnet, soldat 4^e génie, Hanoï. — Aquarelles
Henriet-Jau, sculpteur, Saïgon. — Médaillon en plâtre (amiral Courbet).
M^{lle} Lemire. Qui-nhon. — Aquarelles et dessins.
Foulhoux, architecte, Saïgon. — Projets de monuments.
Roze, — Clichés pour photo-gravures.
La Roue. Paris. — Imitations bronze et terre cuite en plate durci
Pascal, médecin-chef, Son-tay. — Photographies du Tonkin.
Faller. — Appareils de photographie.
Thomas, Avricourt. — Portraits photographies.
Hugon, Saïgon. — Peintures à l'huile et aquarelles

Boussod et Valadon, Paris. — Gravures de la maison Goupil.
Beljonne, Hanoï. — Aquarelles.
Brun, soldat, 15^e section d infirmiers militaires. — Aquarelles, paysages.
Henri Villedieu [Vildieu], Saïgon. — Statue de Lagrèée, aquarelle
Debrand, Hanoï. — Deux gravures de Goupil,
Fréférick, Hanoï. — Plantations de pavots.

8^e GROUPE
3^e SOUS-GROUPE

Instruments de musique, librairie, sciences divers
Collections d'ensemble, ethnographie

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

S. M. l'empereur d'Annam.
M^{me} P. Bert, Auxerre. — Collections d'objets d'art et d'archéologie annamite.
M^{me} Chailley, Paris. — Collections d'objets d'art et d'archéologie annamite.
Clayton, Hanoï. — Collections d'objets d'art et d'archéologie annamite.
Vial. — Collections d'objets d'art et d'archéologie annamite.
Thureau, vice-président, Hung-yen.
Kinh-luoc p. i. du Tonkin. — Meubles anciens, armes.
Bord, Paris. — Un piano grand oblique.
Juste Derazey, Mirecourt — Trois instruments à cordes.
Couesnon et Cie, Paris. — Publications diverses.

POUR MEMOIRE

Dumoutier, Hanoï, mentionné à l'enseignement.
Voinier, vétérinaire, membre du 4^e jury.
Tong-doc, membre du 4^e jury.
Doc hoc

HORS CONCOURS

Société de géographie de Rochefort. — Publications diverses.
Société- de géographie commerciale de Paris. — Publications diverses.
Belin, éditeur, Paris. — Livres scolaires.
Delagrave, —
Armand-Collin, —
Picard-Bernheim, —
Maisonneuve, —
Bayle, Paris. — Atlas colonial.
Sirven, Toulouse. — Articles de bureau.
Gavioli, Paris. — Deux orgues de Barbarie.

MÉDAILLES D'OR

Lemire, résident, Qui-nhon. — Collections variées.
Gouin, résident, Son-tay. — Collections variées.
Bonjour, Hanoï. — Instruments de musique tonkinois.
Lomet, Bac-ninh. — Collections d'armes et objets du Cambodge

MÉDAILLES D'ARGENT

Roblot, docteur. — Collections de papillons.
L. Claise, Paris. — Rateliers de pièces dentaires.
Schroeder, Paris. — Volumes de luxe et collections scolaires.
Feret, Paris. — Mobilier scolaire.
Bac, Paris. — Porte-plumes, crayons.
Guillot, Paris. — Piano demi-oblique.

MÉDAILLES DE BRONZE

Debrand. — Instruments d'optique.
Hoël [Noël ?], Paris. — Baromètres scolaires.
Compagnie de Boulogne-sur-Mer. — Plumes.
Dreux, Angers. — Instruments d'optique.
Docteur Rousseau, Paris. — Herbiers scolaires.
Le journal *Le Ciel*. — Lunettes astronomiques.
Broine et Courtier. — Autographie, imprimerie.
Bianconi, Paris. Cartes commerciales.
Polini, Hanoï. — Plumes, systèmes divers.

MENTIONS HONORABLES.

Ton-sul, Hanoï. — Collections diverses.
Henry, instituteur. — Vignobles de la Marne (carte).

9^e GROUPE

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

Jacquet père, Hanoï. — Agriculture, élevage, etc.
Voinier, Hanoï. — Jardins.

MÉDAILLES D'OR

Champagne, Hanoï. — Bœufs et porcs de boucherie.

MÉDAILLES D'ARGENT

Pelletier, commandant, Lao-kai. — Bœufs et moutons.
Vacle. — Un taureau muong.
Servières, commandant, Lang-son. — Collection d'animaux de la région de Lang-son.
Lacaze. — Lapins et dindes.

MÉDAILLES DE BRONZE

M^{lle} Léonie Bert, Auxerre. — Un chevreuil du Laos.
Bouchet, résident, Bac-ninh. — Un taureau trotteur, un porc, une vache laitière.
Halais, vice-président, Hanoï. — Oies du pays et canards de Barbarie.
Morin, officier d'administration, Lang-son. — Poulets de races Brahma-Poutra.
Lacoste, sergent-major, 3^e tonkinois. — Un chapon et une collection de poules.
Nguyễn-van-nhung, pho-lanh-binh de Phu-thanh-hoai. — Un éléphant.

10^e GROUPE

BATELLERIE

MÉDAILLES D'OR

Marty et d'Abbadie, Haïphong. — Modèles de chaloupe pour le service fluvial.

MÉDAILLE D'ARGENT.

Tellier, Paris. — Modèles de bateau de plaisance.

EXPOSITIONS COLLECTIVES.

Cochinchine. —Cambodge.-- Provinces de l'Annam et du Tonkin.

HORS CONCOURS. —DIPLÔMES D'HONNEUR.

Protectorat du Cambodge. — Ensemble de son exposition
Colonie de la Cochinchine. -- Ensemble de son exposition.

MÉDAILLES D'OR

Province de Son-tay. — Ensemble de son exposition.
Province de Nam-dinh. -- Ensemble de son exposition

MÉDAILLE D'ARGENT.

Province de Lao-kai. — Ensemble de son exposition
Province de Bac-ninh.
Province de Hanoï.
Province de Phuong-lam.
Province de Qui-nhon. —
Province de Hung-yen. —

MÉDAILLES DE BRONZE

Province de Thanh-hoa. — Ensemble de son exposition
Province de Quang Nam.
Province de Ninh-binh.
Province de Hai-duong
Province de Lang-son.
Province de Vinh.
Province de Quang-yen

EXPOSITIONS COLLECTIVES FRANÇAISES

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES D'HONNEUR

Puginier, évêque. — Hanoï.
Tong-doc de Hanoï.
Voinier, vétérinaire en 1^{er}, Hanoï.
Jacquet père, agriculteur. — Hanoï.
Japy frères. — Paris.
Denis frères. — Hanoï.

MÉDAILLES D'OR

Bourgouin-Meiffre. — Hanoï.

MÉDAILLE D'ARGENT.

Janning et Philippe. — Hanoï,
Delmas (Henry). — Hanoï.

Kœnig. — Hanoï.
Gayme. --Hanoï.

MÉDAILLES DE BRONZE

Paillard et Popp, Hanoï.
Rebelle, Haïphong.
Lacaze, Hanoï.
Blanquart, Hanoï.
Macquaire, Hanoï.

REPRÉSENTANTS DES MAISONS DE FRANCE

HORS CONCOURS. — DIPLÔMES d'HONNEUR

Wehrung, Hanoï.
Camille Gauthier. Hanoï.
Weil-Wormser, Rouen.
Cremnitz, Paris.
Schneider (Ernest), Hanoï.

MÉDAILLE D'ARGENT.

René Richard, Paris.
Callas, Hanoï.
Seigneurie. — Paris.
Courret. — Haïphong.
Debrand. — Hanoï.

MÉDAILLES DE BRONZE

Croizade. — Hanoï.
Polini. — Hanoï.
Million. — Hanoï.
Hommel. — Hanoï.
Lachal. — Hanoï.
Paul Fièrè. — Saïgon.
Charpantier. — Hanoï.
Tamisier. — Paris.
Agier. — Hanoï.

EXPOSANTS INDIGÈNES PROPOSÉS POUR UN SECOURS EN ARGENT.

Nguyễn-van-du. — Tisseur de nattes.

Vu-van-ho. — Incrusteur.

Do-van-thu. — Boîtes en laque.

Nguyễn-van-tho. — Brodeur.

Nguyễn-van-so. — Forgeron.
